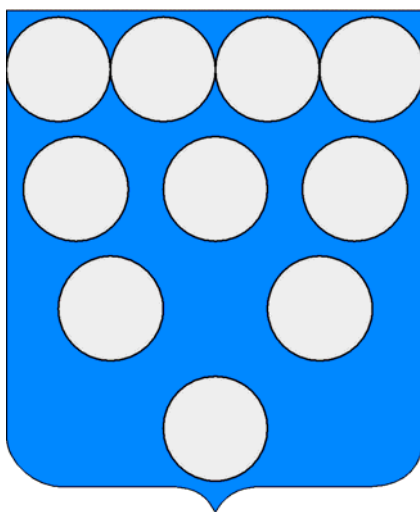


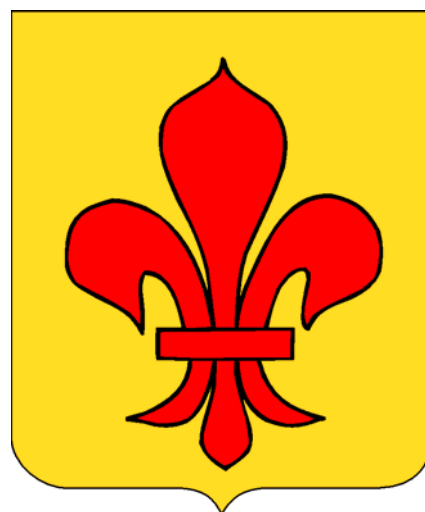
CERCLE GÉNÉALOGIQUE
ET HÉRALDIQUE
DE L'Auvergne ET DU VELAY



A moi
Auvergne !



Blason des VILLELUME : d'azur à 10 besants d'argent posés 4, 3, 2 et 1



Blason des St QUENTIN-BEAUFORT : d'or à la fleur de lis de gueules

Voir dans ce numéro l'article concernant les VILLELUME (p. 95) et celui concernant les BEAUFORT (p. 98)

PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 31^e ANNÉE – 2^e TR. 2009

N° 128

mai 2009

8,25 € le numéro

SOMMAIRE

Le mot du PrésidentA. ROSSI	page. 61
Vie du Cercle	31 ^e Assemblée Générale à Saint Flour - Convocation.....JP. BARTHÉLEMY	page 62
	Rapport financier sur l'année 2008R. LÉOTOING	page 64
Avis importants	Réunions à venir, Bibliothèques,LA RÉDACTION	page 65
	Nouvelles tables, Nouvelles publications du CGHAVLA RÉDACTION	page 66
Livradois-Forez	Chroniques n° 70.....H. PONCHON	page 69
Cantal	Deux associations patrimonialesA. ROSSI	page 70
Vie des Délégations	La Délégation Provence n° 16.....J. CL. FAYET	page 72
Méthodes et sources	Bibliographie.....H. PONCHON	page 73
	A mon oncle PaulJ. PETIT	page 74
Les reconnaissez-vous ?	Un groupe d'habitants de Mezel.....H. PONCHON	page 76
	Chez BALLE, aubergiste.....H. PONCHON	page 77
Vie et métiers d'autrefois	La marmite de Papin.....B. PELLISSIER	page 78
	Les patronymes n'ont pas d'orthographe ... sauf siG. BOUDET	page 79
Personnages et familles	Les AUSSEDT, papetiers depuis le XVII ^e siècleA. AUSSEDT	page 81
	Le chaînon manquant (OSSEDT).....N. BIENVENU	page 90
	Deux mariages dans la famille de VILLELUMEJ.N. MAYET	page 95
	En Combrailles, les BEAUFORT-BOUDAUDJ.N. MAYET	page 98
Auvergnats en migration	Des Auvergnats deci de làJP. BARTHÉLEMY	page 101
Questions & Réponses	QuestionsLES ADHÉRENTS	page 103
	Réponses du CGHAVLES ADHÉRENTS	page 111
Répertoire des articles	Publiés en 2008 – AmA ! n° 123 à 126.....LA RÉDACTION	page 119
Couvertures :	1 ^{ère} = Blasons des familles VILLELUME et BEAUFORT (St Quentin)	
	4 ^{ème} = Congrès national de Généalogie – 21-24 mai 2009	
Encarts piquée :	I et II : publications du CGHAV	
	III et IV : Assemblée Générale (inscription et pouvoir)	

Les auteurs sont seuls responsables des opinions émises par eux dans « A moi Auvergne ! ».

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

Cotisation et abonnement 2009 à la revue (4 numéros annuels) : France : **33 Euros** ; Europe : **37 Euros** ; Outre-mer : **41 Euros**.

Abonnement seul à la revue sans adhésion au CGHAV : France : **31 Euros** ; Europe : **34 Euros** ; Outre-mer = **37 Euros**.

Cotisation 2009 au CGHAV sans abonnement (simple ou couple) = **25 Euros** ;

Remarque importante : tous les règlements sont à faire par chèque à l'ordre du CGHAV.

S'adresser à :

1/ **Monsieur Robert LÉOTOING**, 47 rue d'Yverres – 91230 Montgeron, pour les **adhésions, abonnements et renouvellements**, commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (B. M. S. et 6^{ème} RFE)

Commandes de répertoires (baptêmes, mariages, contrats de mariages, sépultures) = 0,45 Euros la page pour une commande de plus de 10 pages (*port compris*). Ajouter 0,75 Euros (*frais de port*) pour les commandes de moins de 10 pages.

6^{ème} Répertoire des Familles Étudiées (6^e RFE) par les membres du CGHAV (*port compris*) : 15 Euros

Numéros anciens disponibles : nous pouvons fournir aux adhérents qui le souhaitent, les années qui manquent dans leur collection (hors numéros épuisés). Par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros de l'année 2006 = 8,25 Euros*)

Publication spéciale : « Index des noms du Dictionnaire des Fiefs du Comte de REMACLE » par J.B. PAILLONCY 15 Euros

2/ **Monsieur Henri PONCHON**, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, pour la collection « **Publications du CGHAV** »

« Généalogie des familles BEAL... », 2^{ème} Ed. par Pierre Lucien POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat, Vertolaye », Tome I, par P.L. POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat, Vertolaye », Tome II, par P.L. POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat, Vertolaye », **Tome III** par P.L. POUZET (†) 29 Euros

« Généalogie de quelques familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL 27 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET 13 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire », par Alain ROSSI 13 Euros

« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais) », par Richard DUJON 8 Euros

« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON 8 Euros

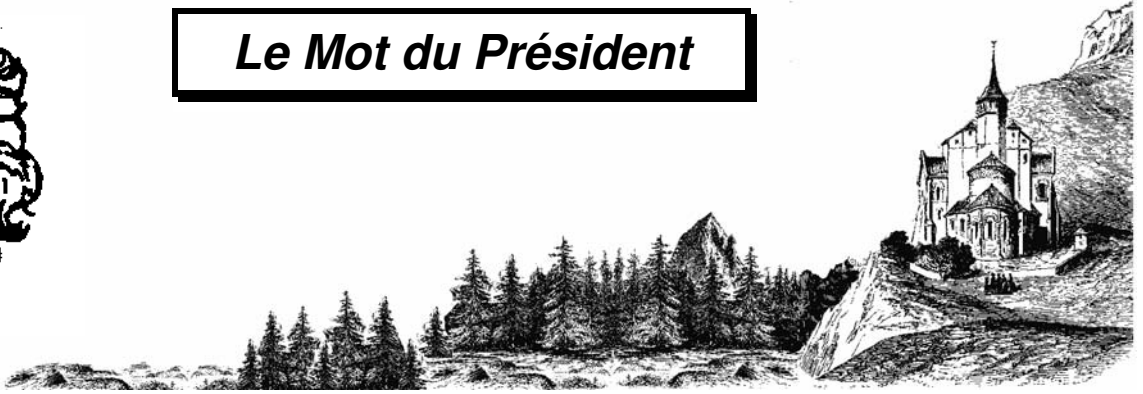
« Aix-la-Fayette, regard sur son passé », par Jean LASSAGNE 27 Euros

« Petit vocabulaire de termes généalogiques ou historiques en Auvergne » par Marie Claude CHASTEL 13 Euros

NOUVEAU « Les procès criminels de l'Auvergne au 18^e siècle, jugés à Paris » par Jean Pierre BARTHÉLEMY 29 Euros



Le Mot du Président



Chers Amis,

Dans un mois se tiendra, à Saint-Flour dans le Cantal, notre 31^e Assemblée Générale et nous espérons vous y voir nombreux.

L'année passée, vous le savez, nous avons pris la décision de faire appel à un sous-traitant pour nous aider à construire un site internet entièrement nouveau.

Aujourd'hui disposer des moyens internet, un site riche et un forum d'échanges, est tout aussi important qu'une bonne revue. Les deux constituent les points d'appui essentiels à la pérennité d'une organisation comme la nôtre et contribuent grandement à la convivialité que nous recherchons tous.

Mais ... , car il y a un « mais » !

Un site internet, comme une revue, nécessite d'être alimenté et de devenir, à côté du forum et de la revue, un lieu d'échanges entre les adhérents et, surtout, un lieu d'enrichissement mutuel.

Les animateurs de notre cercle n'auront pas les moyens de tout faire et doivent solliciter la participation de chacun d'entre vous. Car vous pouvez contribuer !

En effet, chacun d'entre nous est à même de transmettre aux autres des informations qu'il glane au cours de ses recherches, des solutions à des problèmes qu'il a rencontrés et résolus. Informations obtenues et techniques mises en œuvre seront souvent cruciales pour les recherches des autres et nous voudrions que notre site devienne le réceptacle et le conservatoire de tous ces éléments à partager.

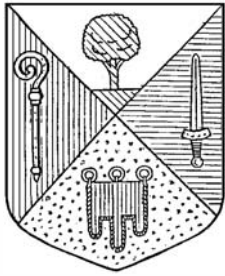
Attention cependant. Il est important de ne pas s'approprier les recherches des autres et de remercier celui qui directement ou indirectement vous a aidé.

Et sur ce plan, je dois toutes mes plus profondes excuses à M. Jean CHARDON, car l'article publié dans « A moi Auvergne ! » n° 126, page 238, « Quand les sabotiers de Saint-Pierre-La-Bourlhonne ... » était de sa main et non de celle de Jean François CROHAS. C'est la transmission de l'article par ce dernier qui m'a amené à croire qu'il en était l'auteur, sans que je cherche plus loin !!! J'en suis d'autant plus marri qu'attribuer correctement les publications à un auteur, de même que toujours citer ses sources est un élément essentiel de notre éthique. « *Rendre à César ...* » doit être l'un de nos impératifs, quelles que soient les tentations que nous offre la vie quotidienne et tout particulièrement Internet. Dans le répertoire des articles publiés en 2008, qui figure à la fin de ce numéro, Jean CHARDON est bien rétabli dans ses privilèges d'auteur et correctement cité.

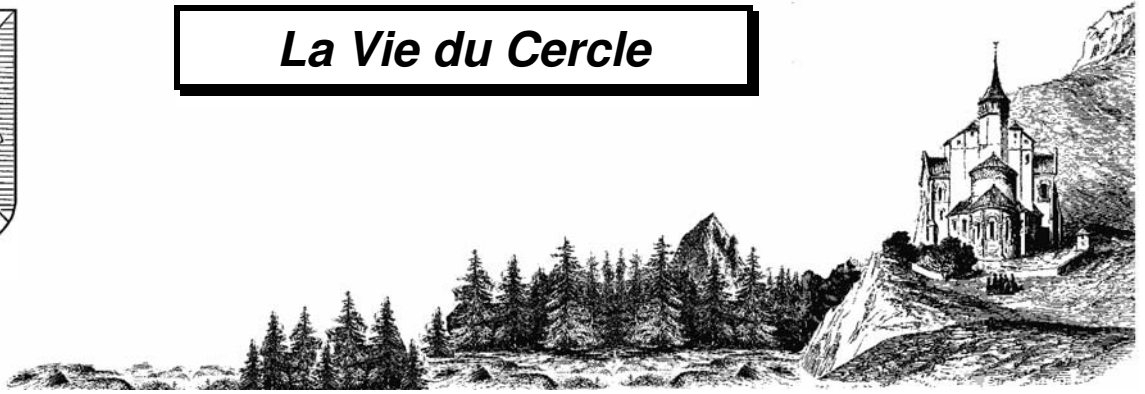
A très bientôt, j'espère

Bien amicalement

Alain ROSSI



La Vie du Cercle



CONVOCATION À LA 31^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (CGHAV-1260)

L'Assemblée Générale du CGHAV aura lieu, cette année, le samedi 6 juin à Saint-Flour, à l'**hôtel L'Ander, 6 bis Avenue du Commandant Delorme** (Tél. 04 7160 2163) à l'entrée de la ville en arrivant par l'autoroute.

Cette journée se déroulera selon une formule nouvelle :

- L'Assemblée se tiendra le matin à 10 heures 30, l'accueil des participants étant assuré à partir de 10 heures.
- Elle sera suivie d'un déjeuner réunissant tous ceux qui le souhaitent (Prix : 28 €)
- Le début d'après-midi sera consacré aux échanges entre adhérents et à l'accueil de personnes étrangères au Cercle qui souhaiteraient s'informer sur la généalogie ou sur le CGHAV.
- La fin de l'après-midi (à partir de 17 h 30) sera consacrée à une visite de la vieille ville et de la cathédrale.
- Le dimanche matin, nous sommes invités à nous rendre à Murat où se tient un Forum consacré au patrimoine cantalien avec une conférence de M. BOUYÉ, directeur des Archives du Cantal, à 10 heures, suivie d'une intervention de Mme Pascale MOULIER, archiviste diocésaine et directrice de la bibliothèque du séminaire de Saint-Flour qu'elle pourra sans doute nous faire visiter le samedi.

Ordre du jour de la 31^{ème} Assemblée Générale

- **Rapport moral** présenté par le Président, Alain ROSSI, portant notamment sur la mise en place du nouveau site.
- **Rapport financier 2008** établi par le Trésorier, Robert LÉOTOING (on notera que les comptes présentés en page sont effectués sur recettes et dépenses réalisés au 31 décembre de l'année concernée).
- **Renouvellement des membres du Conseil d'Administration** dont les mandats arrivent à expiration

Ces trois premiers points de l'ordre du jour feront obligatoirement l'objet d'un vote de l'Assemblée Générale des adhérents présents ou représentés (vous trouverez en milieu de revue un bordereau vous permettant de donner un pouvoir à une personne désignée).

- **Questions diverses.** (N'hésitez pas à envoyer à l'avance les questions que vous souhaiteriez voir aborder lors de cette réunion).

La mise en place du nouveau site du CGHAV ayant constitué l'évènement le plus important de l'année écoulée, nous souhaitons recueillir l'avis des adhérents et surtout leurs idées pour l'enrichir et le faire vivre au mieux au bénéfice de tous.

Si les nouveaux développements doivent entraîner des dépenses complémentaires par rapport à celles déjà effectuées, il y aura vote sur le budget envisagé, mais celui-ci devrait demeurer inférieur à 5.000 €

Si vous assistez à l'Assemblée Générale

Envoyez le bulletin d'inscription que vous trouverez dans cette revue (à photocopier ou à recopier) **avant le 26 mai.**

Si vous n'assistez pas à l'Assemblée Générale

N'oubliez pas d'envoyer votre pouvoir à un adhérent ou à un administrateur de votre choix qui sera présent à l'Assemblée, mais il est important de vérifier auprès de la personne concernée que celle-ci n'a pas déjà reçu les 10 pouvoirs qu'elle peut présenter en AG. Pour la bonne organisation des votes, il est souhaitable que vous-même, ou la personne à qui vous donnez ce pouvoir en informe M. LÉOTOING.

Bulletin d'inscription ou pouvoir sont à adresser

à M. Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yverres, 91930 Montgeron (Tel : 01 6903 5509)

Les hôtels

Si vous dormez sur place, vous devez effectuer vous-même votre réservation. L'hôtel L'Ander qui accueille un autre groupe, n'a plus de chambres disponibles, mais il y a d'autres hôtels à proximité. On peut recommander La « Maison des Planchettes » (sur le rebord sud, dans le grand bâtiment de l'ancien séminaire transformé en hôtel de tourisme) qui offre des chambres peut-être un peu spartiates (11 rue des Planchettes, Tél. : 04 7160 1008), Site : www.maison-des-planchettes.com

Les candidats administrateurs

Démission

- Marc CHAPPAT a demandé à être déchargé de ses responsabilités au sein du Conseil d'Administration ainsi que de celle d'animateur des réunions de l'antenne de Lyon au-delà de l'été prochain. Celles-ci devront en conséquence être réaménagées.

Renouvellements

Les administrateurs sortants, suivants, se représentent et demandent leur renouvellement de leur mandat :

- Jean-Pierre BARTHÉLEMY, secrétaire et responsable de la rubrique Questions / Réponses
- Alain CONSTANCIS, responsable de la délégation de Lyon,
- Yves GLADEL, 1^{er} vice-président et représentant du CGHAV auprès de la FFG dont il est aussi vice-président,
- Philippe JOUVE, président du GERGH, correspondant pour le Cantal,
- Robert LÉOTOING, trésorier et vice-président d'honneur, et chargé aussi de répondre aux demandes de tables.

Nouvelle candidature

Nous enregistrons avec un très grand plaisir la candidature de **Jean Noël MAYET**.

Pour les anciens du Cercle, il est inutile de le présenter, mais pour les nouveaux membres, il suffit de dire qu'il a été pendant de nombreuses années le Secrétaire du CGHAV, responsable de la Revue (il est l'auteur de sa structuration actuelle) et animateur du groupe Combrailles-Limagne.

Pour des raisons personnelles et professionnelles, il avait été obligé d'abandonner ses fonctions au sein du CA, mais il n'avait pas, pour autant, perdu de vue la généalogie et le Cercle, et nous avait alimenté d'un certain nombre d'articles (deux dans ce numéro par ex.)

Nous n'avons malheureusement pas reçu d'autres candidatures et nous le regrettons vivement car plusieurs sièges d'administrateurs demeurent vacants et nous avons besoin de sang neuf pour assurer l'avenir du Cercle.

Jean Luc GAINETON (CGHAV-1106)

Un mot sur notre très ancien adhérent, Maître Jean Luc GAINETON, avocat d'un côté, mais généalogiste et historien de l'autre, auteur de plusieurs ouvrages, « *Hommage aux Avocats de Basse-Auvergne et du Puy-de-Dôme* » (2006) et « *Histoire des Barreaux de Basse-Auvergne et du Puy-de-Dôme – Histoire institutionnelle du XVII^e siècle à 1972* », ainsi que du dépouillement de actes de mariage de la paroisse St Julien d'Espirat (1664-1792).

Âgé de 40 ans, il vient d'être élu par ses pairs « Bâtonnier » de l'Ordre des avocats de Clermont, fonctions qu'il a prises au 1^{er} janvier dernier. Présidant le Conseil de l'Ordre, il gère les situations de conflit entre avocats, entre avocats et clients ou entre avocats et magistrats. Tout aussi important est son rôle de représentation de l'Ordre dans la vie civile, et particulièrement, en ces temps de réforme, vis-à-vis de l'administration judiciaire.

Dans ce domaine, la suppression annoncée du Tribunal de Grande Instance (TGI) de Riom est une situation préoccupante pour les avocats, avec la réunion sur Clermont de l'ensemble des avocats des deux villes (soit environ 350). Élu pour deux ans, M^e Jean Luc GAINETON ne manquera sûrement pas d'activités !

Nous lui adressons toutes nos félicitations pour cette reconnaissance par ses confrères.

Le rapport financier de l'année 2008

Deux petits mots d'explications :

- Robert LÉOTOING établi ses comptes du 1^{er} janvier au 31 décembre et ne tient compte que des écritures réellement passées entre ces deux dates. Il ne pratique pas le système des provisions comme le font les entreprises.

- Pour ce qui concerne les « Frais de déplacement engagés pour l'objet social du cercle » et l'abandon de remboursement, le report à fin mai des déclarations de revenus ne nous a pas permis d'avoir en main tous les éléments pour les faire figurer dans ce compte-rendu.

Vous trouverez ces chiffres dans le prochain numéro (rubrique « Vie du Cercle »)

RAPPORT FINANCIER PRÉSENTÉ À LA 31^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV

par Robert LÉOTOING (CGHAV – 35)

Compte d'exploitation 2008

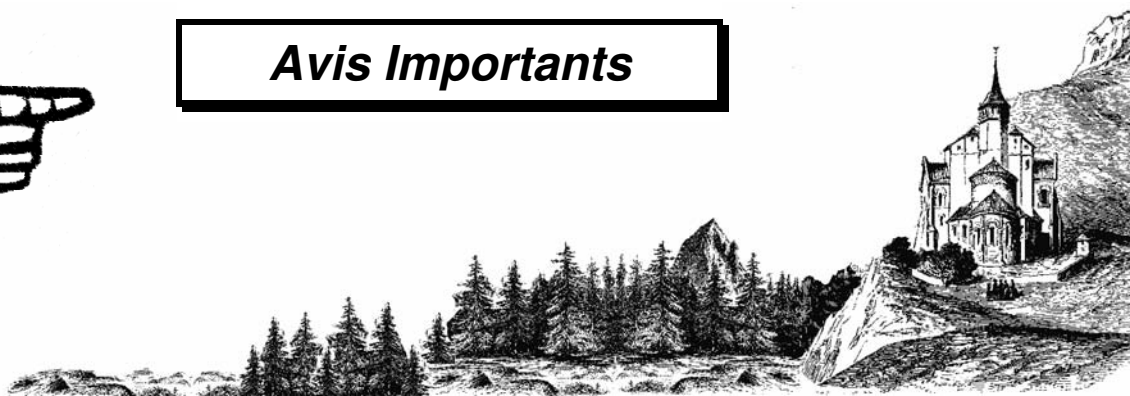
	Charges	Produits
Produits		
Cotisations de l'année 2008 (1.175 adhérents)		38.453,00
Ventes de bulletins anciens		572,55
Vente du 6 ^e RFE et Index du Remacle (fiefs)		166,40
Vente des « Publications du CGHAV »		1.495,00
Ventes de tables BMS		9.942,23
Produits Internet (Bigenet, Notrefamille.com)		<u>3.644,50</u>
Charges		
Revue « A moi Auvergne ! »	15.459,65	
Frais Poste (timbres)	3.001,88	
Frais de téléphone	1.023,77	
Cotisation Fédération Française de Généalogie	1.445,00	
Frais d'impression des tables BMS	2.422,33	
Frais des « Publications du CGHAV » (frais de poste compris)	1.544,96	
Frais administratifs divers	3.745,15	
Frais de Congrès et manifestations	487,04	
Frais de déplacements	1.073,39	
Frais de l'Assemblée Générale à Clermont-Ferrand	316,09	
Frais de création du nouveau site internet (règlements 2008)	9.648,73	
Achats livres	99,08	
Location de salle pour réunions de Paris	1.400,00	
Frais Antenne Lyon (loyer et divers)	1.320,00	
Frais généraux de Clermont (charges, impôts, assurance siège)	3.173,24	
Frais Télécom et Internet de Clermont	571,76	
	Sous total	
		46.732,12
Résultats de l'exercice 2008		<u>7.541,56</u>
	TOTAL	54.273,68
		54.273,68
<i>Frais de déplacements engagés pour l'objet social du cercle</i>		xxxx
<i>Abandon de remboursement des frais ci-dessus (dons aux œuvres)</i>		xxxx

Bilan au 31 décembre 2008

Actif :			
Banque		14428,64	
Caisse d'Épargne – compte épargne		16,45	
SICAV (Société Générale)		<u>199.871,11</u>	
<i>Disponibile au 31 décembre 2008</i>			<u>214.316,20</u>
Bibliothèque rue de Châteaudun : achat		22.100,00	
Bibliothèque rue de Châteaudun : travaux et aménagement	10.147,04		
Bibliothèque rue de Châteaudun : amortissements des travaux	<u>10.147,04</u>	0,00	
Bibliothèque rue de Châteaudun : mobilier	1.892,25		
Bibliothèque rue de Châteaudun : amortissements du mobilier	<u>1.892,25</u>	0,00	
Matériel informatique	18.152,37		
Matériel informatique : amortissements	<u>18.152,37</u>	0,00	
<i>Immobilisations</i>			<u>22.100,00</u>
			236.416,20
Passif :			
Cotisations 2009 reçues en 2008			23.637,00
Compte de résultats au 1 ^{er} janvier 2008		197.373,93	
Pertes et profits (Produits n'incombant pas à l'exercice - Sicav)		7.863,71	
Résultats de l'exercice 2008		<u>7.541,56</u>	
			<u>212.779,20</u>
			236.416,20



Avis Importants



RÉGION PARISIENNE

Les réunions de la section parisienne qui ont lieu le 1er mercredi de chaque mois d'octobre à juin se tiennent désormais à la **Maison des Associations du 1^{er} arrondissement**, 101 rue Rambuteau (face à la sortie Rambuteau du métro Châtelet-Les Halles, juste après l'ascenseur qui dessert le parking du Forum, l'entrée étant située face au jardin), **de 17 à 19 heures**.

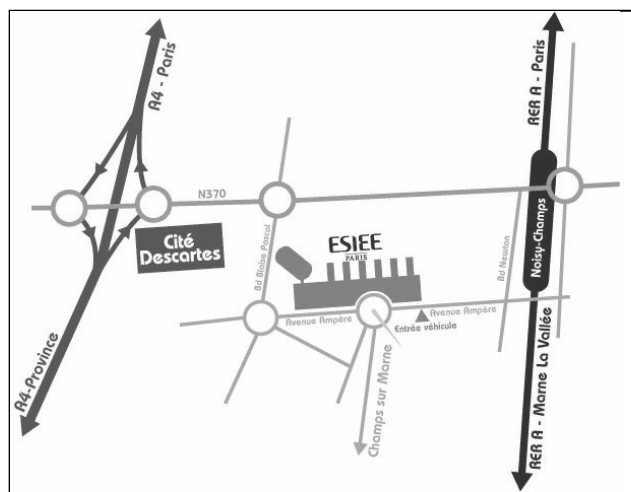
Du fait de la disponibilité de cette belle salle, la permanence qui se tenait le même jour dans les locaux de la Fédération, Tour Essor à Pantin, aura lieu dans ces mêmes locaux de la Maison des Associations, de 14h30 à 17 heures.

La réunion du 6 mai portera sur les colonels auvergnats de l'armée impériale et sera animée par Bernard QUINTIN, membre de l'Institut Napoléon, collaborateur du Dictionnaire Napoléon publié sous la direction de Jean TULARD. Il répondra, de façon plus générale, à toutes les questions concernant l'armée impériale.

CONGRÈS NATIONAL, MARNES LA VALLÉE

Le Congrès biennuel se tient cette année près de Paris, du 22 au 24 mai (= WE de l'Ascension, à l'École Supérieure d'Ingénieurs en Électronique et Électrotechnique, avenue André Marie Ampère (RER A, station Noisy-Champs)). Informations sur le site <http://cgbrrie.free.fr/>

Voici le plan d'accès



Vous pouvez limiter votre participation au « Salon de 1 Généalogie pour un prix d'entrée de 10 € pour la journée, mais cela ne vous donnera pas accès aux nombreuses conférences (liste sur le site internet). Pour cela le tarif « Congressiste » est de 75 € par jour les vendredi et samedi, 60 € le dimanche (120 € les 3 jours)
Horaires du public : vendredi et samedi de 9 h à 18h30, dimanche de 9 h à 16 h.

EN AUVERGNE

3^e FORUM GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE

Organisé par les 3 associations, CGHAV, ARGHA et Allier-Généalogie, il aura lieu cette année à **Volvic**, les **samedi 4 et dimanche 5 juillet** au sein du gymnase de Volvic, au carrefour du contournement de Volvic par la route de Riom (D 986) et de la route de Marsat, Ce gymnase se trouve aussi juste en face du terrain de camping de Volvic, ce qui peut vous donner des idées d'escapade de WE ou d'un peu plus.

Nous y accueillerons les principales associations se préoccupant de Généalogie et de patrimoine en Auvergne, mais aussi quelques stands de livres et de cartes postales anciennes.

Vous pourrez y découvrir des branches ignorées de votre généalogie, mais aussi, et peut-être surtout des aspects de leur vie que vous ignoriez.

Ne vous privez pas, car venir y passer quelques heures est un bon moyen de se créer des relations qui peuvent s'avérer utiles pour vos recherches futures.

CLERMONT-FERRAND

Permanences de la Bibliothèque

Adresse : 55, rue de Châteaudun,
63000 Clermont-Ferrand (en face de la Gare)

Jours et horaire des réunions pour l'année 2008 : les 1^{er} lundi, 2^e mercredi et 3^e vendredi à la bibliothèque de la rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand, de 15 à 18 heures.

A noter :

Les permanences sont toujours interrompues pendant la période estivale et autour des fêtes. Mais si vous avez des interrogations et si vous avez accès à Internet, vous avez toujours la possibilité de poser des questions sur le Forum.

Mai	Lundi 4 Mercredi 13 Vendredi 22	Juin	Lundi 1 ^{er} Mercredi 10 Vendredi 19
Juillet	Lundi 6	Septembre	Mercredi 16 Vendredi 25
Octobre	Lundi 5 Mercredi 14 Vendredi 23	Novembre	lundi 2 Vendredi 20
Décembre	Lundi 7 Mercredi 16		

LYON

Réunions à la Bibliothèque (39bis rue de Marseille)

Adresse : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon

Les réunions ont lieu de 14 h 15 à 17 h 30 le 2^{ème} mardi et le 4^{ème} mardi de chaque mois

Mai	Mardi 12 Mardi 26	Juin	Mardi 9 Mardi 23
-----	----------------------	------	---------------------

Attention : du fait du départ de Marc CHAPPAT, les réunions de la rentrée devront être réaménagées

Contacts :

M. Marc CHAPPAT, 3 rue Champollion, 69150 Décines-Charpieu (tél. : 04 7849 6626 - marc-chappat@wanadoo.fr)

M. Alain CONSTANCIS, 17 rue St Nestor 69008 Lyon (alain.constancis@wanadoo.fr)

NOUVELLES TABLES DISPONIBLES

Voici la liste des nouvelles tables parues au premier trimestre 2009 pour le **Puy-de-Dôme**, le **Cantal** et la **Haute-Loire**. Pour chaque table est indiqué le code INSEE et le nom de la commune, les dates extrêmes, le nombre d'actes, le nombre de pages.

Mariages

15173 St Bonnet de Condat	1730-1789	364	13
43117 Lavaudieu	1671-1699	630	8
43117 Lavaudieu	1700-1790	454	12
43264 Villeneuve-d'Allier	1837-1910	569	15
63302 La Roche Blanche	1730-1792	655	23
63302 La Roche Blanche	1793-1849	707	26
63302 La Roche Blanche	1850-1914	591	21
63324 St Bonnet le Chastel 2 ^{éd}	1676-1729	303	7
63324 St Bonnet le Chastel 2 ^{éd}	1730-1791	788	11

Baptêmes et naissances

43117 Lavaudieu	1612-1624	258	3
43117 Lavaudieu	1671-1699	630	8
43117 Lavaudieu	1700-1790	1985	22
63235 Montcel	1678-1729	506	9
63349 St Georges de Mons	1730-1792	2388	40
63388 St Priest des Champs	1693-1729	906	15
63388 St Priest des Champs	1730-1792	3406	56

Sépultures et décès

15173 St Bonnet de Condat	1730-1792	1284	15
43117 Lavaudieu	1632-1670	440	5
43117 Lavaudieu	1671-1699	479	5
43117 Lavaudieu	1700-1790	1256	15
63235 Montcel	1678-1729	1284	6
63349 St Georges de Mons	1730-1792	1760	29

LES PUBLICATIONS DU CGHAV

De nouvelles publications

DIFFÉRENTES FAMILLES DE LA CHABASSE, JOB, MARAT ET VERTOOLAYE (TOME III)

Un ouvrage de 180 pages, format A4, au prix de 29 €, franco de port, à commander à Henri PONCHON

Dans le dernier numéro (n° 127, p. 6) nous vous signalions la parution du **Tome III** du travail de Pierre Lucien POUZET (†) sur les **famille des paroisses de La Chabasse**, (Olliergues), **Job, Marat et Vertolaye**, dont les trois volumes viennent après son travail sur la généalogie des familles BEAL.

Ce travail avait pu être achevé, après sa disparition et selon sa volonté, grâce à une large collaboration entre Thierry REMUZON (qui avait recueilli les archives de PL POUZET conformément aux vœux de ce dernier), Renée DESSAGNE et l'aide de Jean BRETOGNE, Jean CHARDON, Louis CHARDON, Jean Luc CHAROBERT, Marie Claude COSTE-LEMÉE, Georges GOUTTEFARDE et Jean Robert MARRET

Les familles étudiées dans ce nouveau tome sont : CHARDON, CHAMPANDARD, COSTE, MARRET, PIREL, PLANAT, TOURNEBIZE, et VIALLO

Nous vous présentons ci-après une nouvelle publication préparée par Jean Pierre BARTHÉLEMY (CGHAV-1260), à la suite de ses articles publiés dans « A moi Auvergne ! » depuis un peu plus d'un an.

LES PROCÈS CRIMINELS DE L'Auvergne DU XVIII^e SIÈCLE JUGÉS EN APPEL AU PARLEMENT DE PARIS

Un ouvrage de 220 pages, format A4, au prix de 29 €, franco de port, à commander à Henri PONCHON

Une liste des Auvergnats jugés en appel au Parlement de Paris au cours du XVIII^e siècle a été publiée dans cette revue en 2007 et 2008 à partir d'une table qui peut être consultée aux Archives nationales.

A la demande de certains lecteurs qui souhaitaient des précisions, je suis allé lire quelques arrêts et j'ai pris conscience de l'intérêt que présenterait une brève relation de chaque procès : on y trouve trois à quatre fois plus de noms cités que sur les tables avec les complices, les victimes ..., et chaque affaire porte témoignage, d'une façon ou d'une autre, sur la vie de nos ancêtres. Dans un moment d'euphorie, la tâche ne m'a pas paru insurmontable ...

L'ouvrage, qui est maintenant disponible auprès du Cercle, porte sur la période 1700-1769, ce qui correspond à la moitié environ des procès à traiter sur la période 1700-1790, car leur nombre va croissant avec les années.

Il comporte trois parties :

- une courte introduction sur la justice d'Ancien Régime,
- le dictionnaire des procès proprement dit avec, pour entrée de chaque rubrique, le nom du principal accusé,
- une table des noms de personne cités et une table des paroisses renvoyant, l'une et l'autre, au nom du principal accusé.

Chaque rubrique du dictionnaire comporte trois volets :

- les infractions pour lesquelles le ou les accusés sont poursuivis,
- la sentence rendue en Auvergne et dont il est fait appel
- l'arrêt rendu par le Parlement de Paris, ou plus, si le procès a donné lieu à plusieurs arrêts, ou si des événements notables sont intervenus durant son déroulement.

Un exemple est donné sur la page ci-après. (Abréviations : L.C. = Lieutenant criminel. P.P. = Parlement de Paris. SPGR = Substitut du Procureur Général du Roi)).

Le ressort du Parlement de Paris qui s'étendait sur les deux cinquièmes du territoire français couvrait toute l'Auvergne, celle-ci incluant des juridictions aujourd'hui en dehors du périmètre du CGHAV comme celles de Murat (Montmarault 03) ou d'Evaux en Combrailles (23).

En revanche, le Velay relevait du Parlement de Toulouse et n'entre donc pas dans le champ de cet ouvrage.

Au total, ce sont plus de 600 procès qui sont relatés et plus de 2.200 noms qui sont cités dans ce premier tome. Tous les noms ainsi que tous les détails des crimes figurant dans les arrêts (qui sont plus ou moins prolixes) ont été repris. La terminologie et les tournures utilisées ont été respectées dès lors qu'elles ne posaient pas de problème de compréhension.

Il est fort probable que certains noms n'aient pas été transcrits correctement. Merci à ceux qui relèveront ces erreurs de me les signaler.

S'il a d'abord été fait à l'intention de ceux qui effectuent des recherches sur l'histoire d'une famille ou d'un village, ce relevé des arrêts du Parlement renvoie à tout lecteur, de façon assez brutale, une image très réaliste de la société de l'époque tant par l'importance relative donnée aux différentes transgressions de la vie sociale que par la nature des peines appliquées.

Le vol est l'infraction la plus fréquente, mais tous les crimes sont représentés : assassinats, infanticides, prévarications, rébellion à justice, filouterie...

Terminons par un petit jeu de devinettes :

- Quel est l'objet le plus fréquemment volé (sauf bourses) ? (1)
- Quel est l'animal le plus souvent volé ? (2)
- Quel est le moment le plus propice pour voler ? (3)
- Citez un métier dangereux du monde judiciaire ? (4)
- Quelle est l'inculpation traitée avec le plus de clémence ? (5)
- Quelle est l'inculpation traitée avec le plus de sévérité ? (6)

- (1)- La tasse ou timbale d'argent ;
- (2)- La jument ;
- (3)- L'heure de la messe ;
- (4)- Huissier, souvent reçu à coups de fourche ou de fusil ;
- (5)- La prévarication des titulaires d'office, sanctionnée souvent par un simple blâme ;
- (6)- L'infanticide ou l'avortement de pauvres filles abusées et envoyées à la potence.

Exemples d'articles du Dictionnaire

ALBARES Durand

- Agé de 36ans, laboureur à Pierre Fiche sur la paroisse d'Oradour [15], il est poursuivi pour avoir tenté de violer Jacqueline de LA VOLPILIERE, sa belle-sœur, puis l'avoir assassinée.
- L.C. du bailliage de Saint-Flour, 14.12.1703 : Il est condamné à avoir les jambes, cuisses, bras et reins rompus vifs sur un échafaud dressé en place publique à Saint-Flour, à être mis ensuite sur une roue, la face tournée vers le ciel, et à y demeurer jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de l'appeler, puis son corps mort porté par l'exécuteur de la haute justice sur le grand chemin de Saint-Flour à Oradour au lieu appelé le Pont de l'Escure pour y être exposé.

Biens confisqués, étant prélevé, au préalable, 20 £ pour faire prier Dieu pour l'âme de la défunte, 100 £ de dommages et intérêts pour ses enfants, et 300 £ d'amende.

- P.P., 19.02.1704 : Sentence confirmée. La Cour ordonne, dans un retentum, qu'ALBARES soit secrètement étranglé après avoir reçu les coups vifs.

ALLAIN André

- Huissier de la justice de Périgères [*Limons,63*], il a remis au greffe deux copies d'établissement de commissaires qui sont nulles et fausses en leurs énonciations, et sur lesquelles les signatures de GREGOIRE et BAHAIL sont aussi déclarées fausses. Il a été incité à signer ces faux par Gilbert LAVAURE, procureur fiscal en cette justice de Périgères et fermier de la directe de cette terre, qui a lui-même délivré une fausse copie à François CEYTERE.
- L.C. Riom, 19.12.1735: Contumaces faute de présence, ALLAIN et LAVAURE sont mandés en la Chambre du Conseil pour y être blâmés et réprimandés. Ils sont déclarés incapables d'exercer aucun emploi public. Amende de 3 £. Appel a minima du SPGR.
- P.P., 24.07.1742 : Sentence confirmée, en dépit de la requête de Gilbert LAVAURE demandant à être déchargé de cette accusation.

ALLÉGRE Pierre, dit Laurenton

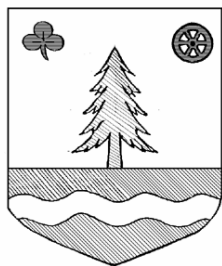
- Habitant de la ville de la Tour [*d'Auvergne*], âgé de 45 ans, il est poursuivi pour avoir volé nuitamment, au Moulin de Beaugrain, les chèvres de Jacques MERLES, avec son complice, Jean CHAUVIGNAT dit Dubois, qui s'est emparé des seaux appartenant à Michel GARENNE.
- L.C. Clermont, 23.11.1730. Mêmes peines pour les deux : Verges. Marque du V au fer chaud. Galères durant 5 ans préalablement marqués des lettres GAL. Amende de 100 £
- P.P., 27.01.1731 : Verges. Marque du V au fer chaud. Bannissement pour 9 ans de la sénéchaussée de Clermont et de la prévôté de Paris. Amende de 3 £. pour chacun.

ANDRÉ Jeanne

- Habitante de Saint-Éble [43], âgée de 24 ans, elle a celé sa dernière grossesse et son enfantement lors duquel elle n'a pas pris témoignage de la vie ou de la mort de l'enfant dont elle s'est accouchée le 04.06.1733 ; elle est ainsi réputée l'avoir homicide. Elle a avoué avoir été enceinte de son beau-frère, Antoine PIGEON, laboureur, époux de Marie ANDRÉ qui sont aussi poursuivis.
- P.P., 20.05.1734 : la Cour casse la sentence du juge de Langeac et renvoie le procès devant le L.C. de Riom.
- L.C. Riom, 03.06.1735 : Pendaison sur la place publique de Riom. Biens confisqués. Amende de 300 £. Informations supplémentaires sur le rôle d'Antoine PIGEON et de Marie ANDRÉ. Il est enjoint aux juges, et notamment à celui de Saint-Eble, de faire publier par les curés et vicaires, de 3 mois en 3 mois, aux prônes des messes paroissiales, la déclaration d'Henri le Second de 1556.
- P.P., 30.08.1735 : Pendaison sur la place publique de Saint-Éble. Biens confisqués. Amende de 400 £. Enquête complémentaire sur Antoine PIGEON et Marie ANDRÉ.

ANGOYAL Jean

- Avec la complicité de son père, autre Jean, bourgeois de 50 ans habitant Clermont, il a volé dans le jardin du nommé CHARRIER, un habit de drap et diverses hardes, et, dans le logis où pend pour enseigne les trois pigeons, une cravate de toile et d'autres effets.
- L.C., Clermont, 13.12.1721 : Le fils est condamné à être fustigé de verges, marqué de la fleur de lys sur l'épaule droite et conduit aux galères pour y servir durant 9 ans. Le père est aussi condamné à 9 ans de galères.
- P.P., 06.03.1722 : La peine du père est ramenée à 5 ans de galères.



Chroniques du Livradois-Forez



CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - N° 70

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

Réunion d'automne 2009

Retenez, dès à présent, la date et le lieu : le **dimanche 27 septembre 2009 au Chambon-sur-Dolore**. Nous étions venus là en 2001 à la satisfaction de tous. Salle de réunion et restaurant sont face à face, juste la rue à traverser.

Notre ami Jean VERNET a bien voulu prendre en charge l'organisation matérielle de cette journée.

Les papetiers d'Ambert ancêtres des Michelin

Vous lirez dans ce numéro l'article d'Alain AUSSEDTAT à la recherche de ses racines auvergnates. Il convient de souligner à ce propos que sans le travail de dépouillement des registres par les bénévoles des associations généalogiques (ici ceux de la Loire), il aurait été extrêmement difficile de retrouver ce mariage AUSSEDTAT-CAILLOT qui permet d'établir un lien entre les AUSSEDTAT de l'Ardèche et de Savoie et ceux de la région d'Ambert, et ce malgré la mise en ligne des registres de Rochetaillée. Sans ces dépouillements et sans Geneabank, qui aurait songé à cette commune, tout près de Saint-Etienne ?

La famille MICHELIN n'avait pas d'origine auvergnate connue même si, sans elle, il est fort peu probable que Clermont-Ferrand ait pu devenir une capitale régionale.

Aujourd'hui, la boucle est bouclée, François MICHELIN et le gérant actuel Michel ROLLIER descendent, comme nous le savions, des papetiers AUSSEDTAT (voir AmA ! n° 88) mais aussi de grandes familles papetières ambertoises : GRIVEL, SAUVADE, VIMAL...

On peut constater qu'aucune étude généalogique d'ensemble n'existe à propos des familles papetières de cette région, même si certaines d'entre elles ont été étudiées comme les DUPUY de la GRANDRIVE. Le travail d'Alain AUSSEDTAT permet ainsi d'éclairer le parcours de l'une d'entre elles et aussi la migration, assez peu connue, de tous ces papetiers et compagnons papetiers vers l'Ardèche et la Loire qui ont également donné naissance aux MONTGOLFIER d'Annonay, aux ARTAUD qui s'orienteront, plus tard, vers l'édition...

POUZET Tome III

Afin que nul ne l'ignore, je rappelle que le CGHAV a fait paraître en ce printemps 2009, le troisième tome (posthume) des familles étudiées par Pierre Lucien POUZET dans les paroisses de La Chabasse (Olliergues actuel), Job, Marat et Vertolaye. Un ouvrage de 180 pages concernant les familles CHARDON, CHAMPANDARD, COSTE, MARRET, PIREL, PLANAT, TOURNEBIZE, VIALON. Le prix : 29 euros (voir les conditions précises en page II de couverture).

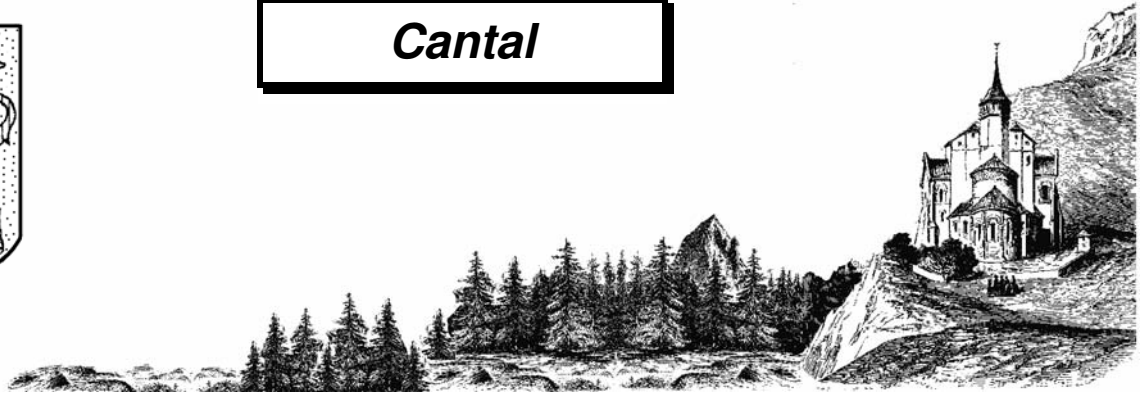
Notes et documents pour servir à l'histoire du Livradois (Tome XII^e - 2008)

Année après année, Lucien DROUOT publie par l'intermédiaire du GRAHLF à Ambert de nouveaux documents concernant l'histoire ancienne du Livradois et des alentours, documents, parfois en latin, inaccessibles pour la plupart d'entre nous mais d'un grand intérêt pour l'histoire des familles. Chaque document est accompagné de notes diverses s'étalant sur plusieurs siècles. Dans le XII^e tome paru fin 2008, j'ai noté :

- l'hommage fait en 1301 par Robert de TREMIOLES, paroissien de Grandrif, suivi du dénombrement fait en 1653 pour Grégoire THOMAZET, sieur de Tréméolles, puis en 1695, pour Antoine THOMAZET, habitant Viverols, dudit domaine de Tréméolles.
- le testament, vers 1309, de Béatrice de MEYMONT, dame d'Olliergues et de La Tour avec un important livre de comptes (en latin) et de nombreux noms familiaux,
- Le testament en 1361 de Guillaume de CHASSONERETTES, paroissien de Dore-l'Eglise,
- différents documents concernant les rôles des nobles contribuables au ban et arrière-ban d'Auvergne des années 1550/1600
- le testament de 1486 de Catherine CHAULET, dame d'Aulteribe, épouse de Charles de La FAYETTE, seigneur de Pontgibaud et du Montel-de-Gelat suivi du terrier des cens dus pour la seigneurie de Viscomtat, et de très nombreux documents sur les CHAULET,
- nombreux documents (40 pages) sur les seigneurs du Bouchet à Vertolaye dont les CONSTANT...



Cantal



DEUX ASSOCIATIONS PATRIMONIALES DU CANTAL

par Alain ROSSI (CGHAV – 2140)

Profitant de la tenue de notre Assemblée Générale à Saint-Flour, nous en avons profité pour demander de se présenter à deux associations dont la préoccupation essentielle est la

protection du patrimoine de ce département et la préservation de ce qui nous intéresse particulièrement, la mémoire des lieux de vis de nos ancêtres.

Association Cantal Patrimoine

Société d'étude et de promotion du patrimoine cantalien

Fondée en 2004, l'association **Cantal Patrimoine** est la principale association culturelle de Saint-Flour et l'une des deux sociétés savantes du Cantal.

Forte de plus de 400 membres, elle a pour vocation d'étudier, de faire connaître et de faire aimer le patrimoine cantalien sous toutes ses formes, et s'intéresse aussi bien au patrimoine matériel qu'immatériel (histoire, coutumes et légendes, etc.).

Dans ce but elle publie une **revue** proposant des articles inédits, référencés et largement illustrés (3 numéros par an), ainsi qu'une **lettre de liaison** présentant l'actualité de l'association et du patrimoine (expositions, restaurations... ; 3 numéros par an également).

En outre, l'association organise des **conférences** et des **sorties-découverte** dans le Cantal.

Cantal Patrimoine entend également jouer un rôle fédérateur entre tous les amoureux du patrimoine cantalien, dans une ambiance **conviviale** et le plus grand esprit d'**ouverture**. Parce que le patrimoine appartient à tous, jeunes et moins jeunes, riches ou pauvres, et qu'il peut justement servir de trait d'union entre les générations et les classes sociales.

Au titre classique de « société savante », l'association ajoute donc une dimension patriotique et populaire.

La cotisation modeste de **25 euros** donne droit à toutes les publications et activités de l'association.

En 2009, Cantal Patrimoine organisera plusieurs sorties-découvertes, notamment lors de son assemblée générale et des journées du patrimoine en septembre, ainsi que plusieurs conférences et expositions.

Le 7 juin 2009 aura lieu, à Murat, le quatrième **forum du patrimoine** co-organisé par l'association et la ville de Murat, sur le thème des *archives* (présentation des archives diocésaines sises à Saint-Flour) et de la *peinture en Haute-Auvergne* (plusieurs interventions de spécialistes). On peut assister gratuitement à cette journée d'étude.

Pour tout renseignement complémentaire :

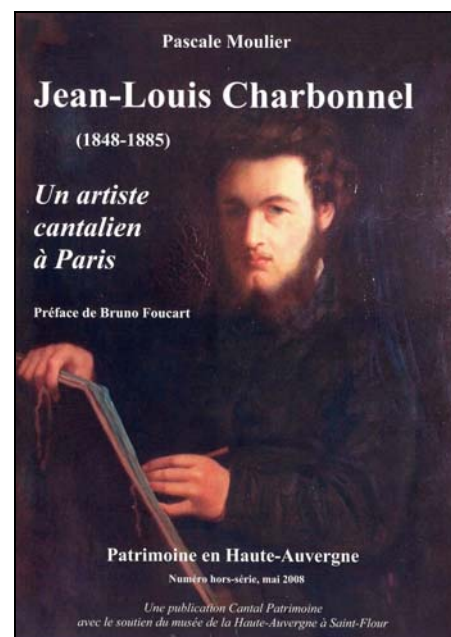
Cantal Patrimoine, 58, rue de Belloy, 15100 Saint-Flour

Présidente : Pascale MOULIER

Tél. : 04 71 60 90 96

Courriel : cantalpatrimoine@free.fr

Site internet : <http://cantalpatrimoine.free.fr/>



La Mémoire est en péril dans le CANTAL !

par Françoise PICOT (née FAUCHER) de Saint-Vincent de Salers (CGHAV-3485)

Quand j'ai commencé, il y a une trentaine d'années, à m'intéresser à la généalogie, je cherchais avant tout à remonter le temps, à trouver le plus d'ancêtres possible et à établir des liens de parentés. C'était la course à la filiation.

Puis, grâce à internet, j'ai rencontré d'autres généalogistes qui ont étudié les mêmes patronymes, dans les mêmes villages. Nous avons échangé nos données et des liens se sont créés.

Au fur et à mesure de mes découvertes, j'ai eu envie de savoir de quelle façon vivaient nos ancêtres et de rechercher le maximum d'informations permettant de reconstituer leur vie.

Car pour moi, « *parler de nos ancêtres, c'est les faire revivre. Ne rien dire, c'est les oublier !* »

Bien sûr, mon attachement va en tout premier lieu à **la vallée du Mars** et à ses villages **Saint-Vincent-de-Salers, Le Vaulmier et Le Falgoux dans le canton de Mauriac**.

Ces petits villages, avec leur église, leur château, leur école, leur mairie, ont une histoire.

J'ai pensé à tous les gens que j'ai connus et dont j'ai croisé le regard, mais aussi à ceux que je n'ai pas connus, tous héritiers des traditions de nos ancêtres. Ils sont nés dans cette vallée, ils y ont vécu, certains l'ont quitté, d'autres sont restés ou sont revenus. Je les imagine alors à travers les livres et les témoignages, rivés sur leur terre, dans les champs, dans les estives, suivant une procession ou partageant une veillée... Il fallait les sortir de l'oubli.

Mon objectif alors a été de faire connaître ce passé en me référant à des articles, des documents ou des témoignages déjà parus mais le plus souvent oubliés ou tout simplement méconnus de la majorité des gens (sans oublier de citer les sources).

Bien sûr, je recherche également dans les archives et les bibliothèques des informations inédites afin d'en faire profiter la communauté.

Un site internet est en cours d'élaboration, mais ce n'est pas une tâche aisée !!!

La création d'un bulletin m'a semblé une évidence : il fallait que je sois en contact avec la population locale et surtout recueillir les témoignages des « anciens ».

Avec l'aide de l'association locale **ASPECT** (Association Sauvegarde du Patrimoine, de l'Environnement, de la Culture et du Temps) qui me finance l'impression, mon bulletin « *la vallée du Mars au fil du temps* » a vu le jour en juillet 2007.

Le N°1 est téléchargeable gratuitement sur le site d'ASPECT (<http://www.aspect-15valledumars.org>). Les N° 2, 3 et 4 ont été mis en vente au prix de 2 euros dans la vallée et diffusés aux adhérents ASPECT qui en ont fait la demande (un abonnement annuel de 2 numéros est également possible pour les non adhérents ASPECT).

De nombreux sujets peuvent être abordés dans ce bulletin : La vie quotidienne autrefois (les coutumes, les conditions de vie, les vieux métiers, l'alimentation...), le patrimoine (les églises, les croix, les fours, les moulins, l'habitat...), les migrations (les ferrailleurs, les boulangers d'Espagne, les scieurs de long...) mais également l'histoire des châteaux et de leur famille, la découverte de lieux mystérieux (le site de Cotteuges, la chapelle de Claviers...) ou de légendes.

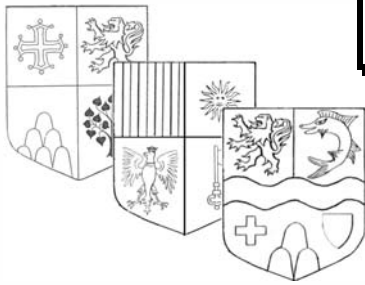
Le côté historique n'est pas oublié avec les cahiers de doléances pendant la révolution, le parcours de nos vaillants soldats (de l'Empire, des 2 guerres mondiales...).

Rien ne doit rester dans l'oubli !!! C'est l'objectif de ce bulletin.

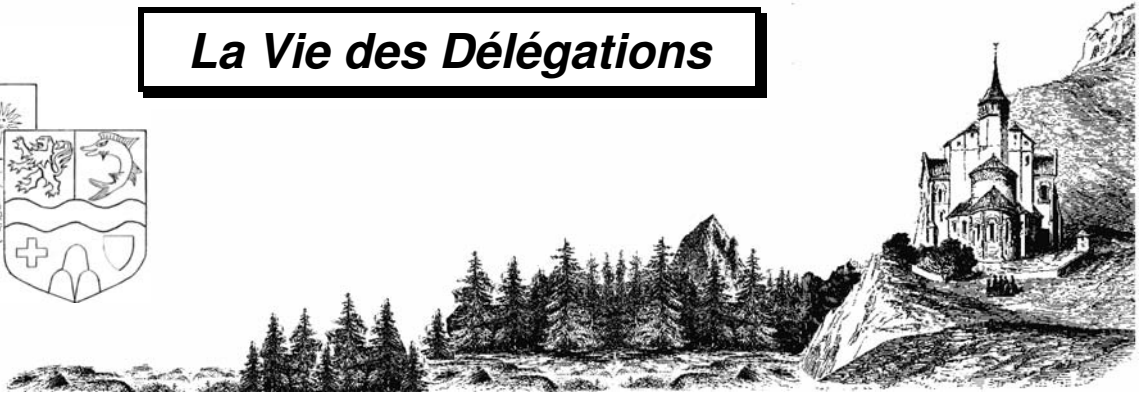
Au cours de mes recherches, j'ai pris conscience que le **CANTAL** ne disposait pas de nombreuses informations accessibles aux généalogistes. Bien sûr, maintenant les archives du département sont en ligne mais seulement les actes civils !! Nous avons besoin de consulter les actes notariaux, les articles de journaux d'époque, les recensements, les listes électorales, les comptes-rendus de réunions municipales... la liste est longue et les bénévoles manquent à l'appel.

Je suis certaine que les nombreux adhérents de CGHAV ont des origines dans le Cantal et qu'ils peuvent participer à cet élan. Il faut donner l'accès au patrimoine de nos villages.

Habitant dans le Tarn et Garonne pour le moment, je ne peux (à mon grand regret) consulter à ma guise toutes ces archives locales. Mais dans quelques années, à la retraite, je résiderai fort probablement à Mauriac, et je compte bien créer un réseau d'entraide pour le CANTAL.



La Vie des Délégations



LA DÉLÉGATION PROVENCE – N° 16

par Jean Claude FAYET (CGHAV-1614)

Notre repas du 29 Mars 2009 à Fréjus dans le Var a réunis une petite trentaine de participants au Grand Hôtel de St Aygulf qui nous accueille superbement et cordialement comme chaque année.

Des courageux certes, car il pleut des « hallebardes ! ».

Salle de réunion particulière climatisée avec plusieurs espaces de travail pour 4 à 6 personnes qui permettent de se retrouver confortablement et faire des échanges sur nos recherches ou comparer l'état de nos travaux.

Point important : comme à son habitude, Mme Briffe a remis à chacun des participants un document qui permet de retrouver tous les patronymes étudiés par les adhérents de la délégation PACA, ainsi que la liste des adresses postales et e-mail, ce qui permet à tous de faire des comparaisons et des mises à jour.

Mme DEJAX propose à la consultation toute une série de « AmA ! » qui remonte pratiquement à la création du Cercle ! Que de chemin parcouru depuis ! Mais aussi des découvertes pour certains.

Après le repas nous échangeons quelques informations ou anecdotes.

Nous accueillons pour la première fois M. Claude DESSAUVÉ qui habite Fréjus, nouvel adhérent. Il nous explique que par un généreux hasard – où une attirance inconnue ? – il a fait l'acquisition en 1978 d'une demeure dans un village de la commune d'Arlanc, sur les conseils d'une grand-mère qui avait habitée Doranges. Il se trouve que ce village, Chassigne Haute, a été le départ de la recherche de ses ancêtres, dont il ignorait tout, et qu'il retrouve dans cette commune et celles environnantes dont St Bonnet le Bourg et St Sauveur la Sagne. Il découvre à cette occasion que son patronyme s'écrivait autrefois DE SEAUVÉ.

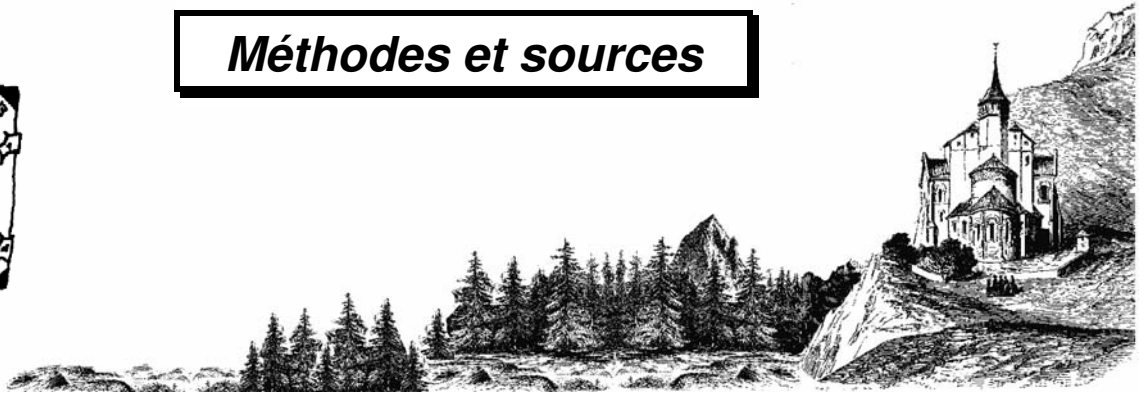
Autre noms recherchés :

GUILLOT/GUILHOT à Comps (les Ancizes), St Bonnet le Bourg, La Forêt, Doranges.
FAURE – PASSEMARD à Doranges,
CARTIER – GALLON à St Sauveur la Sagne.
COUPPAT – VERNET à Mayres
DONIOL à St Alyre d'Arlanc, St sauveur la Sagne
MAIGNET – POYET à Champciaux (Arlanc)

Nous ignorons à ce jour si les journées généalogiques régionales auront lieu dans le département des Alpes-Maritimes. Nous nous quittons à regret après quelques photos habituelles des participants.



Méthodes et sources



BIBLIOGRAPHIE

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

Cette année encore, contrairement à la plupart des provinces françaises, l'Auvergne était absente au Salon du livre à Paris qui s'est tenu à mi-mars. D'un côté d'immenses stands comme celui de la Bretagne mettaient en valeur la richesse et la diversité de la production littéraire des éditeurs locaux : romans, histoires, ethnographies, patrimoines... Et pour l'Auvergne, un tout petit stand privé, celui des éditions CRÉER pour maintenir une présence régionale. Mieux vaut appartenir au Québec ou au Val d'Aoste. A croire que la diffusion de la culture n'est pas une préoccupation de la région Auvergne et de ses représentants.

Publications

Entre peste et choléra : un aperçu de la santé du Moyen Age au XIX^e siècle, Corinne DALLE, Archives départementales du Puy-de-Dôme, Cahier des Archives, 66 p., 4,50 €, en vente aux AD du P. de D.

Cet ouvrage aborde différents thèmes relatifs aux maladies qui ont sévi pendant des siècles dans le Puy-de-Dôme, à l'évolution des traitements et de la santé publique. Il rassemble des documents illustrant aussi bien la peste noire de 1348, les jugements rendus aux lépreux que les mesures préventives ou curatives pour tenter d'éradiquer épidémies et maladies.

Le pays d'Ambert, Tome I, par Jean-Louis BOITHIAS, Editions de la Montmarie, 45 €, 408 p., 500 photos, 50 cartes, pour décrire l'histoire des métiers artisanaux et pré-industriels nés des usages de l'eau et du feu dans le pays d'Ambert depuis le Moyen-Âge jusqu'au XX^e siècle. Un travail monumental dont je reparlerai après avoir pris le temps de le lire.

Indispensable pour tous ceux qui s'intéressent au sujet.

Que sont nos bouchers devenus : histoire de la boucherie de campagne à travers trois générations de bouchers ?

Jean DUMAS, éditions de la Montmarie, 192 pages, 25 €, L'auteur, ancien boucher à Fournols, nous lègue des pans entiers d'une mémoire professionnelle.

Coubon autrefois, par Fernand MONATTE, 320 p., 2008, Editions Jeanne d'Arc, Le Puy-en-Velay. L'auteur, exerçant un travail de mémoire, nous invite à visiter les territoires de Coubon et d'Arsac-en-Velay (43) réunis par le passé en une seule et même commune.

Autres ouvrages récents signalés par la BCIU (septembre et octobre 2008)

Auzat, sur les chemins de l'histoire, Alain COUVERT, Impr. Diazo 1, 2008 2^e

Ecrits occitans cantalien : dix siècles d'écrits occitans (XI^e-XXI^e siècles), Noël LAFON, éd. Lo Convize, 39 €,

Saint-Martin-Valmeroux et ses environs : un peu d'histoire, Jean DAGRADI, 71 p., en vente chez l'auteur, 32 rue des Erables, 15140 Saint-Martin-Valmeroux

Frédéric de Marguerye : Un évêque archéologue dans le Cantal (1837-1852), Pierre MOULIER, n^o hors série de la revue « Patrimoine en Haute-Auvergne », 192 p., 22 € franco de port, Cantal Patrimoine, 58 rue de Belloy, 15100 Saint-Flour

Elections à Chateldon, Emmanuel CHEVASSIEUX, Impr. La Source d'or, 2008,

Les grandes affaires criminelles du Cantal, Christian ESTEVE, éd. de Borée,

Tournemire, visages d'un village, Jean-Michel PEYRAL, éd. de la Diège, 96 p., 104 photos,

Les Cahiers de l'Abbé Broussard, Jean-Louis VIGIER, ronéotypé, notes du curé de Lavoûte-Chilhac au XIX^e siècle.

Saint-Urcize, village de l'Aubrac, Marcel VIGOUROUX, chez l'auteur, rue abbé Delbes, 15110 Saint-Urcize,

À MON ONCLE PAUL

par Jacques PETIT (CGHAV-1349)

Je m'adresse à toi pour la première fois, alors que nous ne nous sommes jamais rencontrés. Pour cause, tu es mort en 1924 et je suis né onze ans plus tard ! Pourquoi donc cette correspondance, diront certains ? Je ne m'en soucis guère, il existe bien autre chose que le lien du sang entre nous, puisque je porte ton prénom en second...

Du vivant de mes parents, j'ai appris que tu étais marié, puis divorcé, mais rien de plus ! Ceci étant, j'ai décidé, un jour de 1999, de faire des recherches sur mes origines, du côté de mon père, ton propre frère, comme du côté de ma mère ; et il m'a fallu neuf ans pour dire, enfin, que je te connais un peu. Ma démarche n'a rien d'extraordinaire, ceux qui ont fait de la généalogie s'y reconnaîtront. En ce qui me concerne, j'ai besoin de revivre toutes les étapes qui m'ont amenées à te découvrir progressivement, soit :

1. Pour commencer, je n'avais que ta date et ton lieu de naissance, inscrits sur une copie du livret de famille de tes parents, donc de mes grands-parents. Tu es né le 24 juin 1890 à Villers-Cotterêts, département de l'Aisne, dans une famille de cinq enfants dont tu es l'aîné, avec un frère et trois sœurs. Comme par hasard, je suis né également dans une famille de cinq enfants, même composition.

2. Pour obtenir ton acte de naissance, il me fallait le demander à la mairie de Villers-Cotterêts, ton lieu de naissance. Pas de chance, les registres d'état civil sont transférés aux Archives départementales de l'Aisne, c'est-à-dire à Laon. Je n'ai pas le choix, je m'y rends, et j'en profite pour m'arrêter dans ta ville natale. Une visite au cimetière s'impose toujours, et je peux, pour la première fois, m'incliner sur la tombe familiale. J'y relève l'ensemble des inscriptions qui figurent sur la pierre tombale, elles me serviront pour la suite de mes recherches. J'accède assez rapidement à ton acte de naissance, sur lequel figure la mention de ton mariage en date du 30 mars 1916 aux Ageux avec Suzanne LEGENTIL, sans plus.

3. J'ai l'impression d'avancer. À ma demande, la mairie des Ageux me fournit une copie conforme de ton acte de mariage. Nouvelle avancée, je commence à mieux te connaître,

façon de parler ! Ton divorce est mentionné sous la forme suivante : « Divorcés par jugement de la 1^{ère} Chambre du Tribunal Civil de la Seine rendu le 23 avril 1923. ». Je n'y prête pas attention, et à ce stade, je me pose plutôt la question de ton éventuelle descendance, mais comment y parvenir ? Aurais-je un cousin ou une cousine germaine que je ne connaîtrais pas...

4. Tu es militaire lors de ton mariage (autre point commun avec moi ...), donc pas d'adresse civile. Le lieu de ton mariage aux Ageux n'a pas de lien avec celui de ton épouse, puisqu'elle est née à Paris. Je décide quand même une recherche auprès de la mairie des Ageux : il n'y a pas d'enfants PETIT, nés dans cette commune, qui pourraient être issus de votre couple. C'est maintenant que je pense à votre divorce. En y réfléchissant, il me vient à l'idée qu'après un divorce, c'est souvent la mère qui a la garde des enfants, pourquoi ne pas tenter cette nouvelle piste ?

5. Je décide alors une démarche du côté de ton ex, afin de découvrir une adresse où elle aurait pu se réfugier avec l'enfant supposé. Je commence par rechercher son acte de naissance aux archives de Paris, puisqu'elle y est née, selon les données recueillies sur votre acte de mariage. Les registres sont classés par arrondissement, et c'est enfin dans celui du 5^e que je trouve l'acte en question, en date du 23 mai 1896. En prime, je recueille les données sur un second mariage, ainsi que sur son décès du 11 novembre 1979 à Pessac en Gironde.

6. En premier, je m'intéresse à son remariage avec Léon Camille QUINART qui date du 12 janvier 1929 à Paris 11^{ème}. En cette mairie, j'ai quelques difficultés du fait que je n'ai pas de lien avec aucun des deux époux, et je n'obtiens rien de nouveau. Il ne me reste plus qu'à voir du côté de Pessac avec son décès, tout en imaginant que c'est en ce lieu que je pourrais trouver un enfant de son mariage avec Léon Camille QUINART, et pourquoi pas le tien ! Comme tu le vois, je persiste à y croire !

7. J'imagine aussi que c'est ton fils, ou ta fille, qui a déclaré le décès de leur mère, en la mairie de Pessac. À la lecture de l'acte de

décès, c'est une déception, il n'en est rien ! Mes chances s'amenuisent, mais il me reste encore une chance sur Pessac.

Je consulte l'annuaire du téléphone : pas de QUINART, mais une trentaine de PETIT ! Je leur écris, et la moitié environ me répond en m'encourageant dans ma démarche, mais ils regrettent tous de ne pouvoir me satisfaire... Je commence à comprendre que je dois oublier ta descendance, et me consacrer seulement à ton décès.

8. C'est alors que je me suis souvenu des paroles d'une cousine, en l'occurrence Geneviève, veuve de Bernard (un autre neveu pour toi) qui me disait que tu devais être enterré dans le cimetière parisien d'Ivry. Je la contacte pour confirmation, puis j'interviens auprès de la Direction des Espaces Verts de la Ville de Paris, laquelle gère tous les cimetières de Paris. Ma demande ne peut pas être prise en compte, je dois fournir la date exacte du décès pour qu'une recherche soit lancée. Je pensais qu'avec les moyens informatiques, et en fournissant une plage et un lieu probable, je pouvais obtenir les renseignements souhaités... Je suis vraiment dans l'impasse.

9. Les années passent, et c'est ainsi qu'en 2007, j'expose mon cas à une réunion parisienne du CGHAV, et une nouvelle piste m'est suggérée. Les archives de Paris pourraient me fournir une copie du jugement de ton divorce en date du 23 avril 1923. Aussitôt dit, aussitôt fait, et en quelques jours je suis face à des documents très personnels, j'en suis désolé. J'apprends pourquoi tu as demandé le divorce, et tu l'obtiens. Je découvre aussi où tu habitais, 50 rue Broca à Paris 5^{ème} première adresse dont je dispose.

10. Quelque chose me pousse à me rendre à la mairie du 5^{ème} arrondissement, un quartier que j'ai arpenté étant plus jeune. J'ai sur moi, tous les documents dont je dispose, et à vrai dire, je n'ai pas eu à les présenter à l'employée qui m'a reçu. Au cours de notre entretien, je lui demande s'il est possible qu'elle consulte les tables décennales des décès à partir de 1923, date de ton divorce. Elle s'absente quelques minutes, et elle en revient avec une copie de ton acte de décès ! J'en suis content et malheureux à la fois. Content, car j'obtiens un résultat positif pour une recherche, et malheureux puisque ton décès du 16 juillet 1924 se situe quinze mois environ après ton divorce, de plus c'est ton frère, donc mon père, qui en fait la déclaration.

11. Maintenant que je connais ta date de décès, je retourne à la Direction des Espaces Verts de la Ville de Paris, avec l'espoir de connaître, enfin, ton lieu de sépulture. Pour leur permettre de déclencher leur recherche, il m'a fallu présenter un certain nombre de justificatifs, dont la preuve de notre lien de parenté. Ce n'est qu'après plus d'un mois d'attente, alors que je n'espérais plus rien, je reçois une réponse négative, y compris du cimetière parisien d'Ivry !

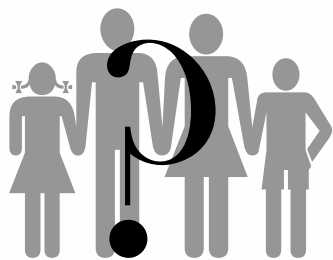
12. Je m'en étonne un peu, et je me rends sur place. A l'accueil, j'y suis très bien reçu, et l'employé consulte ses registres : ton nom est enregistré au 17 juin 1924, avec les coordonnées de ton lieu initial de sépulture ; toutefois, il ne peut me dire où tu es aujourd'hui. La concession a donc été reprise, mais je traverse néanmoins le cimetière pour me rendre à ta première sépulture. Je m'y recueille en pensant à ceux qui t'ont accompagné ici même, tels que ton frère (mon père), puisqu'il habitait à Paris, et peut être ton propre père (mon grand père).

13. Le fait d'avoir découvert que ton décès survienne quinze mois après ton divorce m'interpelle ! Tu n'avais que 34 ans, que c'est-il passé, ta mort est-elle naturelle ? Je souhaitais ne pas poursuivre. Et puis, à force de vouloir toujours en savoir plus, comme tout chercheur, je suis allé, peut-être, un peu trop loin ?

J'imaginais faire des découvertes en lisant des journaux de l'époque ; et à un employé de la mairie du 5^{ème}, à qui je posais la question, celui-ci m'a renvoyé vers les archives de Paris. J'ai donc fait un courrier à son Directeur, en pensant que c'était vraiment inutile, que je n'obtiendrais pas d'avis favorable pour une telle requête ! Ma surprise fut grande lors de la réception de tout un dossier !

14. J'ai entre les mains ta dernière lettre adressée à ton père, à ton frère, à tes sœurs, sans oublier ton amie. Elle me bouleverse beaucoup, et je comprends ton geste. Les mœurs de l'époque sont responsables de ta fin tragique, et malheureusement ta famille a préféré se taire. En ce qui me concerne, j'ai beaucoup d'affection pour toi, et je ne regrette pas ma démarche. Tu as été mis entre parenthèses par tes plus proches pendant trop longtemps. J'ai comme l'impression te t'avoir redonné ta place au sein de notre famille, et j'en remercie tous ceux qui m'ont aidé à y parvenir.

Les Reconnaissez-vous ?



UN GROUPE D'HABITANTS DE MEZEL EN 1922 (et non en 1910)

par Henri PONCHON (CGHAV-62) en collaboration avec Pierre et Christiane CHAMBON (CGHAV-1499)
Jean-Claude DELAVET (CGHAV-3101), Maurice JAFFEUX (CGHAV-1926), Jean-Louis MAGNIN (CGHAV-2966)



En publiant la photo d'un groupe d'habitants de Mezel, nous ne nous attendions pas à un résultat aussi rapide et complet. Le hasard a voulu que deux des adhérents du CGHAV retrouvent là des membres de leur famille : le père, le grand-père et la tante de Jean-Claude DELAVET (CGHAV-3101), le grand-père et l'oncle de Jean-Louis MAGNIN (CGHAV-3443). Réponse également de Pierre et Christiane CHAMBON (CGHAV - 1499) et de Maurice JAFFEUX (CGHAV - 1912). Enfin, à partir des indications fournies par les uns et les autres, j'ai complété quelques dates et lieux de naissance grâce aux recensements de Mezel de 1926, la commune comptant alors 541 habitants.

Curieuse carte postale qui aurait pour origine une photo prise à l'issue du baptême, en mai ou juin 1922, de René LACHENAL, fils de Joseph LACHENAL, cafetier et buraliste à Mezel, celui que l'on voit endimanché, assis une bouteille à la main. L'éditeur de carte postale aurait pris la photo lui-même ou se la serait procurée pour la commercialiser. Cette carte postale nous rappelle aussi l'histoire de la vigne en Auvergne, à Mezel et dans les environs. A l'époque de la photo, plus de 200 hectares de vigne étaient cultivés à Mezel (total de la commune 820 hectares). Aujourd'hui, il n'en reste même pas un hectare. On raconte que les habitants de Thiers venaient acheter leur vin à Mezel et en épousaient les filles.

La photo a été prise devant le portail du cuvage de Marcel BONFILS, voisin de droite de la famille PLASSE, rue de la Font-Grande. Ce portail est toujours visible.

Quelques mots sur le vignoble auvergnat

Il faut se souvenir que le vignoble auvergnat a été de première importance, déjà connu à l'époque gallo-romaine, parfois évoqué dans les textes du moyen-âge ; son extension va aller croissante tout au long du XIX^e siècle

jusqu'à la crise du début du XX^e siècle. Des statistiques indiquent pour le Puy-de-Dôme 21.000 hectares en 1788, 34.000 en 1850, 50.000 en 1885. En 1876, un docteur GUYOT vante la qualité des vins du Puy-de-Dôme non seulement ceux de Chanturgue, mais aussi ceux de la Côte de la Serre, de Dallet, de Mezel, de Saint-Bonnet, du Broc, de Châteaugay, de St-Maurice, de Monton, de Montjuzet... D'autres préfèrent les vins des collines du Pré-Livradois entre Billom et Vic-le-Comte. N'oublions pas que Courpière était une commune viticole dont de nombreux vignerons figurent parmi les ancêtres de Coco Chanel. Vallée de l'Allier, Comté, région de Brioude et Lavoute-Chilhac plus au sud, et même Massiac et Blesle, étaient des zones de culture de la vigne, dont la mémoire s'estompe. Principal fournisseur pendant des siècles de Paris grâce au transport fluvial via l'Allier et la Dore, puis la Loire et les canaux vers la Seine.

Cette activité a donné lieu à toute une littérature, à un parler et des mots typiques, à des expressions nombreuses, à l'architecture vigneronne des villages de la zone, à des traditions et fêtes populaires à la gloire de Saint-Verny, le saint patron des vignerons, souvent représentés dans les églises.

Qui voyons-nous sur la photo ?

Synthèse des éléments d'identification fournis par nos quatre adhérents, complétés par les recensements. Le seul élément d'incertitude concerne le dénommé Germain, dernier à droite rang du bas.

Rang du haut (de gauche à droite)

- Louis REYNARD (° 1867 Clermont-Fd-1949), ouvrier agricole dans le bourg de Mezel, (grand-père de JL Mongin),
- Marie-Louise DELAVET, 19 ans, ° 1904 St-Julien-de-Coppel, (tante de JC Delavet),
- Jeanne CHEVALIER, d'une famille non originaire de Mezel, appelée « les Montagnards »,
- Lucie PAILLER, épouse BONFILS, (°1869 Clermont-Fd),
- Marie REIGNAT, née AUDEBERT,

Rang du milieu

- Paul ARCHIMBAUD avec un chapeau. Un Pierre ARCHIMBAUD, ° 1863 Mezel, figure dans les recensements de 1926 entre les PLASSE et BONFILS d'un côté et les DELAVET de l'autre. P et C Chambon avaient proposé le nom de Baptiste FLORET ; JL Magnin indique que ce n'est pas ce dernier qu'il connaissait et qui habitait au bout de la rue.
- Marcel REYNARD, fils de Louis REYNARD, ci-dessus,
- Catherine dite Marie PLASSE, ° 1830 à Neuville, + 04.01.1933 à l'âge de 103 ans (grand-tante de JL Magnin). Elle a fêté son centenaire le 24 novembre 1930 à Mezel.

- Jules BORY,
- Francisque DELAVET, 55 ans, vigneron à Mezel, ° 1868 St-Julien-de-Coppel, (grand-père de JC Delavet),
- Marcel BONFILS, ° 1902 Mezel,
- Joseph LACHENAL, ° 1895 Dallet, il tenait le bistro de la halle et la recette buraliste. Il avait perdu le bras gauche à la guerre 14-18 (rappelons qu'à l'époque la plupart des recettes buralistes étaient réservées à des pensionnés de guerre),
- Jean PLASSE, ° 1858 à Mezel, fils de la centenaire Marie PLASSE. A l'époque de la photo il avait monté un atelier de greffage à Mezel.

Rang du bas

- Auguste REIGNAT,
- Michel Henri Gaston Louis DELAVET, 15 ans, °1908 St-Julien-de-Coppel, il tiendra une épicerie à Lezoux, (père de JC Delavet),
- Edmond MARY,
- Connu sous son prénom de Germain, il était le garde-champêtre selon P. et C. Chambon, et s'appelait LAGARDE selon JC Delavet.

JC Delavet remercie André, Christiane et Paulette de Mezel pour leur aide. Maurice Jaffeux a reçu celle d'Hubert VEDRINE des Martres-de-Veyre qui s'intéressent tout particulièrement à l'histoire de Mezel.

CHEZ BALLE – AUBERGISTE

par Henri PONCHON (CGHAV-62)



Pour poursuivre la série commencée dans les numéros 122 (fabrique de paillassons de St-Gervais-d'Auvergne) et 127 (un groupe d'habitants de Mezel), voici une nouvelle carte postale, issue de la collection de Michel DUBESSET, que nous proposons à la sagacité de nos lecteurs.

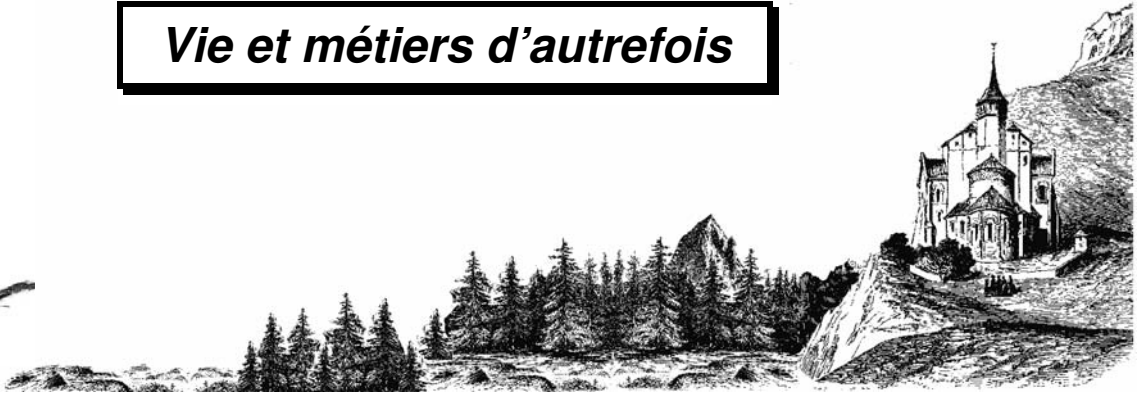
Les renseignements sont minces. Le lieu d'abord est à identifier : la photo aurait été prise soit à Aigueperse, soit à Jozerand, près de Combronde. Toutefois le nom de

l'aubergiste, BALLE, est sans doute familier à certains d'entre vous. La date ? Sans doute avant la guerre de 14/18. Les personnages ? L'aubergiste et sa famille, très certainement, et aussi le « tambour de ville », c'est-à-dire le garde-champêtre. Enfin, il n'est pas certain que cette carte ait été commercialisée.

Nous attendons votre réponse, à adresser à Henri Ponchon, Alain Rossi ou Jean Pierre Barthélemy.



Vie et métiers d'autrefois



MARMITE DE PAPIN

par Bruno PELLISSIER de FÉLIGONDE (CGHAV – 616)

En inventoriant les archives de ma famille, j'ai découvert un petit cahier relié en carton écrit par Michel PELLISSIER de FÉLIGONDE, II^e du nom de 1729 à 1767 qui comportait une première partie (pages 1 à 66) consacrée à une « Table alphabétique des familles mentionnées dans le Mercure de France entre 1704 et 1742, classées en noblesse d'épée, de robe, de finance.

La deuxième partie est intitulée « **Journal pour servir à l'histoire de la Société Littéraire de Clermont depuis l'assemblée du 17 mars (1752) à laquelle j'ay été nommé secrétaire de la société** »

« Jusques juillet 1755 : Objet tremblement de terre et ouragan ; (p 72) volcan au 10 août ; p 98/ 99 : le jeudi 14 décembre (1757) : calcul des habitants de Clermont par M. de la Michodière et M. de Voltaire, d'après le nombre de baptêmes soit 19.992.

p 104 : examen d'un nouveau baromètre ;

p 108 : **Assemblée extraordinaire du mois de décembre (1758)** : Mr QUÉRIAUT proposa dans cette assemblée un moyen de pourvoir à peu de frais à la subsistance des pauvres pour l'hiver où nous allons entrer. Il lut à ce sujet un mémoire détaillé qui se réduisait à mettre en œuvre la **marmite de Papin** et extraire par ce moyen les sucs nourrissants des os des boucheries pour en faire des bouillons et gelées qui soulageraient beaucoup les pauvres. Comme il ne rapporte cette vue que d'après les expériences de Mr NOLLET et POLMIÈRE, il fut résolu que Mr QUÉRIAUT écrirait à Mr l'abbé NOLLET pour demander le détail de la manipulation de cette expérience ; quels sont les accidents à craindre et à prévenir, en un mot son avis sur l'exécution. Qu'en attendant les réponses et une plus mûre délibération de la société, on tiendrait ce projet secret.

Séance du 17 décembre : rentrée de la Société ;

MM se sont assemblés à l'ordinaire. M QUÉRIAU a rendu compte des lettres qu'il avait reçu de Mre l'abbé NOLLET et pas renvoyé à M. MARSICAUD ? chanoine de Rouen ; Il a lu les mémoires détaillés de ce chanoine sur l'opération projetée à l'assemblée extraordinaire et comme il avait déjà écrit à Mr MARSICAUD pour qu'il nous envoya sa marmite, il a été résolu qu'on commencerait les expériences en petit lorsque l'instrument serait arrivé. Mr le Directeur a annoncé la mort de Mr BARBE notre associé et en a fait un éloge en peu de mots.

Mr le secrétaire représente ...pour demander l'érection de la société en Académie à Mr le duc de Bourllon gouverneur de la province ;..

Aujourd'huy 11 janvier MM de la société se sont assemblés à l'heure ordinaire. Mr QUÉRIAUT fait transporter dans la salle d'assemblée le digesteur de Papin envoyé par Mr MARSICAUT ; On y a renouvelé l'opération déjà faite trois précédentes fois par Mr OZI et QUÉRIAUT pour extraire des os nuds un bouillon propre à la nourriture des pauvres. Le résultat a prouvé que le bouillon était assez bon, mais comme on a précipité le refroidissement du digesteur et que les os ne se sont point trouvés mols, il a été décidé qu'on referait une nouvelle opération lundi prochain dont on donnerait procès verbal de toute la manipulation que Mr le Directeur, Mr le Secrétaire, Mr QUÉRIAUT, OZI et GARMAGE (?), assisteraient à l'opération et qu'on convoquerait une assemblée pour lundi 16 du présent mois ou on rendrait (compte) de l'opération et on déciderait de son utilité.

Mr de FÉLIGONDE a lu un discours sur les avantages que peuvent procurer à l'état les académies et les moyens qu'elles doivent prendre pour les procurer.

(programme de l'académie) et (p 112) lecture d'un mémoire sur les armes et pièces de cuivre trouvées en 1751 à Jenzat près Gannat en Auvergne....

Aujourd'huy 16 janvier MM ayant été convoqué.. se sont assemblés..

MM les commissaires nommés pour présider à l'opération du bouillon fait dans le digesteur ont fait lecture de leur P.V., il a été décidé qu'il serait copié dans les ? de la société. On a ensuite délibéré qu'on ferait construire un digesteur plus grand pour le service (?) de l'académie lequel servirait de modèle à tous ceux qui voudraient établir l'usage pour raison d'économie, pour les hôpitaux, maisons de charité ou autres, qu'on poursuivrait d'ailleurs les expériences sur des os de différentes qualités et même qu'on la répéterait sur des os qui auraient déjà servi, qu'on tacherait de fournir des tablettes solides et qu'il en serait rendu compte à la prochaine assemblée. On a ensuite décidé que la société s'assemblerait tous les quinze jours en hiver et tous les mois en été, à commencer jeudi 25 du présent ; qu'à la prochaine assemblée on prendrait lecture des notes de Mr de LA MICHODIÈRE sur l'état de la province actuel. On a ensuite été au scrutin pour

nommer à la place vacante par la mort de Mr BARBÉ, Mr TOURNADRE a été élu ; S'ensuit le P.V. de l'opération du bouillon d'os faite sous les yeux de Mr DUFOURNE ? directeur, QUÉRIAUT, OZI, GARMAGE et FÉLIGONDE secrétaire ; Il est en un mémoire séparé tel que nous l'avons envoyé à Mr de St FLORENTIN et à Mr le Contrôleur général.

Du jeudi 1^{er} février :

... nous avons lu deux articles du mémoire de Mr de LA MICHODIÈRE pour servir de correction à l'état de la France imprimé... nous avons fait ensuite l'essai des tablettes que Mr OZI a rapportées faites au moyen du digesteur ; il a été décidé que Mr le secrétaire écrirait à Mr MARESCAUT pour luy offrir la vente de son digesteur... ;

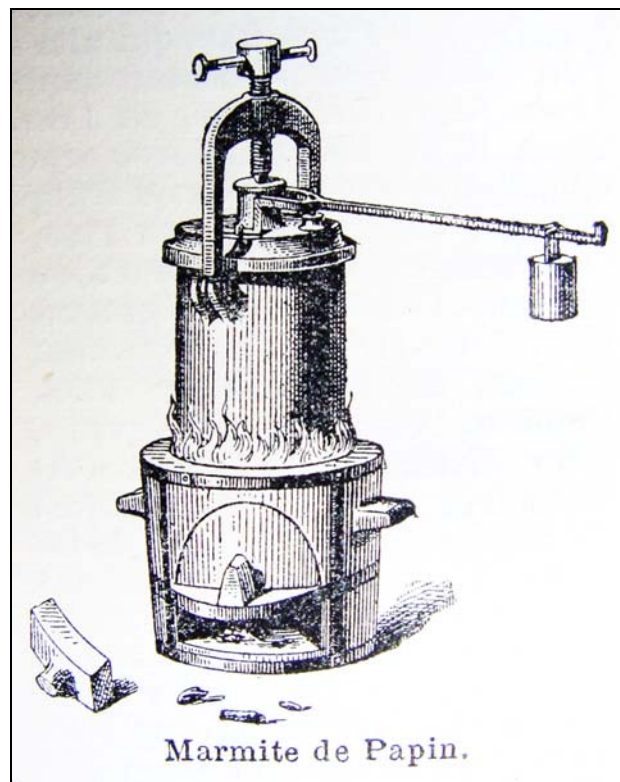
N.B. Voir en vis à vis observations météorologiques avec un relevé quotidien du thermomètre et du baromètre et des faits divers en ville (travaux de terrassement confiés aux pauvres valides etc). »

Le « digesteur » ou « marmite de Papin »

Cette marmite, ancêtre de notre « cocotte minute » est toujours connue à l'heure actuelle.

Le « Nouveau Larousse Illustré » en 7 volumes du début du 20^e siècle en donne un joli dessin, que nous reproduisons ci-contre. Elle est commercialisée aujourd'hui par une société allemande comme matériel d'enseignement permettant d'établir la courbe de pression de la vapeur en fonction de la température.

Ce modèle permet de monter jusqu'à une température de 250 °C et des pressions de 50 bars. Les joints y sont en plomb et non en caoutchouc.



Il est certain que température et pression obtenues dans l'appareil étudié en 1759 n'atteignaient pas de tels chiffres, mais devaient être suffisantes pour permettre de mettre en solution, (le « bouillon ») les protéines des os.

Par ailleurs, nous voyons apparaître l'original de nos tablettes concentrées pour préparation de bouillons culinaires.

Auriez-vous imaginé cela à cette époque ?

LES PATRONYMES N'ONT PAS D'ORTHOGRAPHE ... SAUF SI ...

par Gérard BOUDET (CGHAV – 1045)

N'en déplaise à quelques personnes, très attachées à l'orthographe de leur nom, les patronymes n'ont pas d'orthographe. Tous ceux qui ont effectué des recherches dans les registres d'état-civil ou les registres paroissiaux le savent. La plupart de nos ancêtres ne savent ni lire ni écrire et d'ailleurs très peu d'actes sont signés. Lorsque le curé remplissait le registre paroissial, ou plus tard, l'officier d'état-civil ses registres, ou lorsque le notaire écrivait ses minutes, ils orthographiaient les noms comme ils les entendaient. D'ailleurs, nous constatons parfois dans les petites paroisses, lors du changement de curé, une modification de l'orthographe du nom de quelques familles que nos recherches généalogiques nous amènent à suivre. Dans les paroisses importantes où officiaient plusieurs prêtres aidés de leurs vicaires, l'orthographe des patronymes peut changer d'un acte à l'autre.

L'orthographe d'un patronyme est aussi parfois modifiée lorsque nos aïeux changent de paroisse. On constate également que les quelques individus qui savent écrire et signent les actes, n'orthographient pas toujours leurs noms

comme dans l'acte écrit par le curé, l'officier d'état-civil, le notaire ... Et parfois on rencontre, pour un même patronyme, une orthographe différente dans le même acte ! C'est en particulier le cas d'actes notariés où le patronyme intervient plusieurs fois.

L'orthographe des patronymes s'est stabilisée avec l'apparition du livret de famille. Les livrets de famille sont créés à Paris à la fin du XIX^e siècle, suite à l'incendie de l'Hôtel de Ville et du palais des Tuileries par les communards en 1871. L'état-civil de Paris est alors détruit. Pour parer aux conséquences d'une nouvelle catastrophe similaire, un petit état-civil portable, le livret de famille, est inventé à Paris, puis se généralise dans toute la France vers 1879-1880. L'officier d'état-civil n'a plus qu'à recopier le patronyme pour établir les actes suivants et, sauf erreur, l'orthographe est conservée.

Mais dans de rares cas, l'orthographe d'un patronyme revêt une grande importance au point de faire rectifier un acte d'état-civil.

C'est le cas par exemple, à Maisons-Alfort, de l'acte de mariage de deux immigrés auvergnats. Le mariage est célébré le 21 avril 1883 entre Antoine SAUVOL, originaire de Commentry dans l'Allier, et Marguerite POULON, née en 1863 à Guéret dans la Creuse, mais dont les aïeux vivaient à Tours-sur-Meymont et Cunlhat dans le Puy-de-Dôme. Marguerite POULON se marie le même jour que sa sœur Justine ^[1]. Ce sont les deux filles aînées de Jean POULON qui, parti du Livradois et, après un périple à travers la France pour construire des lignes de chemin de fer, s'installe vers 1880 à Maisons-Alfort, dans la région parisienne ^[2]. Auparavant la famille POULON avait séjourné à Commentry entre 1864 et 1880 ^[3], côtoyant probablement les SAUVOL.

En marge de l'acte de mariage d'Antoine SAUVOL et de Marguerite POULON est indiqué que par jugement du 7 avril 1898, l'acte doit être rectifié. Le jugement est transcrit sur les registres d'état-civil de Maisons-Alfort et mentionne trois rectifications à effectuer. D'après l'acte de mariage, Antoine SAUVOL s'est marié avec Marguerite POULON née le 16 juin 1863 et fille d'Anne LIMONY. Mais d'après le jugement, le patronyme du mari n'est pas SAUVOL mais SOVOL, celui de la mère de la mariée est LEYMONIE et non LIMONY, enfin Marguerite POULON n'est pas née le 16 mais le 15 juin 1863 ^[4]. Notons, à la même date, sur l'acte de mariage de Justine POULON, sœur de Marguerite, et sur le livret de famille délivré à l'occasion, la même erreur d'orthographe sur le patronyme de la mère des deux filles, Anne LEYMONIE. Mais, à notre connaissance, l'acte de mariage de Justine POULON n'a pas fait l'objet d'un jugement de rectification.

Remarquons, à la fin de l'acte de mariage, qu'Antoine SOVOL et Marguerite POULON déclarent ne savoir signer. Ils ne devaient donc pas attacher une grande importance à l'orthographe de leurs noms.

Quel motif a poussé Antoine SOVOL et Marguerite POULON à faire rectifier leur acte de mariage ? Nous n'avons pas percé de secret. Il s'agit probablement de quelque tracasserie administrative ...

Notes :

[1] Justine POULON est le sosa 9 de l'auteur, née le 10.11.1861 à Mauzens Miremont (Dordogne) mariée avec Jean Baptiste Auguste BOUDET

[2] Gérard BOUDET : « Jean Durand Poulon, immigré auvergnat au XIX^e siècle, en provenance de Tours-sur-Meymont » in « A moi Auvergne ! » n° 44, 1988

[3] D'après les actes de naissance et décès des frères et sœurs de Justine et Marguerite POULON, nés à Commentry entre 1865 et 1878, puis de l'acte de naissance d'un autre frère Emile, né en 1881 à Maisons-Alfort.

[4] L'acte de naissance, dans l'état-civil de Guéret, est établi le 16 juin 1863, mais la naissance de Marguerite POULON date du 15 juin

Transcription de l'acte de mariage d'Antoine SAUVOL et Marguerite POULON, le 21.04.1883 à Maisons-Alfort

« Du vingt un avril mil huit cent quatre vingt trois, à onze heures et demie du matin, acte de mariage de Sauvol Antoine, chauffeur, demeurant en cette commune rue traversière, né à Commentry (Allier) le dix huit novembre mil huit cent cinquante huit, fils majeur de Sauvol Jean, décédé à Commentry (Allier) le vingt juillet mil huit cent soixante six et de Thomas Amable sa veuve sans profession demeurant à Commentry, absente, mais consentant audit mariage par acte passé devant Maître Joseph Pitiot notaire à Commentry, le onze avril courant, et Poulon Marguerite sans profession, demeurant en cette commune rue traversière avec ses père et mère, née à Guéret (Creuse) le seize juin mil huit cent soixante trois, fille mineure de Poulon Jean chauffeur et de Limony Anne son épouse sans profession, domiciliés avec leur fille ci présents et consentant. Les actes préliminaires ci-annexés et dûment parafés sont ceux de naissances des futurs époux consentement de la mère du futur et décès de son père, ainsi que les publications faites sans opposition en cette Mairie et en celle de Commentry les dimanches premier et huit avril courant, le tout en forme. Lecture faite des pièces ci-dessus énoncées et du chapitre six du titre du mariage au code civil. Les futurs époux ainsi que les personnes présentes pour autoriser le mariage, interpellés par nous Perrié Charles Denis, adjoint au maire, remplissant par délégation les fonctions d'officier public de l'état civil, nous ont déclaré qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage. Interpellés de nouveau par nous et séparément les futurs époux nous ont déclaré à haute et intelligible voix se prendre pour mari et pour femme. Après quoi nous avons déclaré publiquement au nom de la loi que Sauvol Antoine et Poulon Marguerite sont unis par le mariage. De tout quoi avons dressé acte en présence des sieurs Chevalier Martin, forgeron, âgé de cinquante cinq ans, ami du marié, Sautereau Alfred employé âgé de vingt cinq ans et demeurant à Yvry (Seine) ami du marié, Pardy François, forgeron, âgé de trente ans, demeurant à Saint-Maur-les-Fossés, tous deux amis de la mariée. Lesquels ainsi que le père de l'épouse ont signé le présent acte avec nous, le futur époux et la future épouse et sa mère nous ayant déclaré ne savoir signer le tout après lecture. »

Mention marginale :

Par jugement en date du sept avril mil huit cent quatre vingt dix huit rendu par le tribunal civil de la Seine l'acte de mariage ci-contre, a été rectifié en ce sens que le nom patronymique de l'époux y sera écrit « Sovol » au lieu de Sauvol, et que l'épouse y sera dite née le quinze juin mil huit cent soixante trois, fille de « Anne Leymonie » au lieu de née le seize juin mil huit cent soixante trois, fille de ... et de Limony Anne

Le Maire



Personnages et familles

LES AUSSEDAT, PAPETIERS DEPUIS LE XVII^e SIÈCLE.

À la recherche de leurs ancêtres auvergnats

par Alain AUSSEDAT (CGHAV-3448)

Remerciements

Cet article est rédigé à partir des éléments qui ont été présentés devant le groupe parisien du CGHAV le 4 mars 2009

Je remercie tout particulièrement Nicole et Jacques BIENVENU qui m'ont fait largement profiter de leur expérience et de leurs recherches antérieures sur les familles de la région d'Ambert et Saint Martin des Olmes, en particulier les OSSEDAT, CAILLOT et familles alliées. Je remercie aussi Henri PONCHON qui avait commencé à explorer les OSSEDAT d'Auvergne, et tous ceux qui ont bien voulu publier sur Généanet des bouts de leurs recherches familiales permettant ainsi de partager les efforts d'investigation. Merci aussi à tous ceux qui ont contribué à établir les tables de mariages, baptêmes et sépultures, tout particulièrement Mme Yolande BESSET, MM Daniel DEGEORGES, Yves GLADEL dont j'ai commencé à exploiter les tables. Merci enfin à tous les employés des archives et bénévoles qui contribuent actuellement à publier tous les registres sur internet, permettant aux généalogistes amateurs éloignés de pouvoir enfin consulter commodément les informations concernant leurs ancêtres.

La famille AUSSEDAT est une dynastie d'industriels papetiers installés en Savoie depuis 1785. L'usine historique de la famille, située à Cran Gevrier, dans la banlieue industrielle d'Annecy, a débuté son activité en 1806 et a fermé définitivement en 2006. L'entreprise Aussedat a connu une notoriété particulière en devenant dans les années 1950-70 le leader français de la carte perforée pour machines mécanographiques et ordinateurs, et des papiers pour éditions de qualité, puis en menant une politique d'acquisitions et de fusion pour former le groupe « Aussedat-Rey » troisième groupe papetier français à cette époque, qui sera finalement absorbé à son tour en 1989 par l'américain « International Paper ».

Des indices d'origine auvergnate... et plus de 50 ans de recherches

Les archives de la famille et de l'entreprise, très bien conservées depuis l'installation en Haute Savoie en 1801, et déposées depuis 1983 aux Archives Départementales de Haute-Savoie, permettaient de détailler les étapes de la croissance industrielle et familiale sur place, mais ne contenaient aucun élément concernant les origines plus lointaines. Tout au plus, quelques lignes rédigées vers 1880 indiquaient-elles que le fondateur de l'activité papetière en Savoie, **Augustin AUSSEDAT**, était né à Davezieux, en Ardèche, où il avait débuté sa carrière chez MONTGOLFIER à Vidalon. Par ailleurs, une tradition familiale rapportait que l'origine de la famille devait se situer dans la région d'Ambert. Une lettre reçue en 1936 du maire de Davezieux, ancien directeur de la papeterie Montgolfier-Canson, donnait une première piste de recherche : en classant les archives municipales, il avait retrouvé une table rédigée par un curé de Davezieux récapitulant les registres paroissiaux. Ceci permettait de savoir que les parents d'Augustin s'appelaient **Jean OSSEDAT** et **Marie Anne CAILLOT**. Première indication concrète d'une probable origine auvergnate, car le patronyme OSSEDAT, sous différentes formes orthographiques (OSCEDAT, OSSEDAS, OCCEDAT, etc) est très répandu, tout particulièrement dans les départements du Puy de Dôme, et de la Loire, tant dans des noms de familles que dans des noms de lieu. Il semble que ce patronyme vienne d'un mot signifiant terre en friche ou terre nouvellement défrichée. L'équivalent dans le Cantal est « bouge » qui aurait donné le nom Bouygues.

Les recherches de François PATURLE et ses cousins

Mais il a fallu attendre 1955 pour que des recherches solides soient entamées sur place. François PATURLE, dont la mère était née AUSSEDAT, était alors Directeur Industriel de la papeterie familiale. Pendant les années de guerre, il avait passé de longues soirées à analyser, classer,

exploiter les archives stockées dans les sous sols de l'usine, et avait consolidé les connaissances sur la phase savoyarde de l'histoire familiale. Mais il se heurtait à l'absence d'archives permettant de remonter plus haut. En 1955, il effectue avec sa femme un voyage à Annonay et dans la région d'Ambert pour rencontrer les historiens locaux, dont le romancier Henri POURRAT et M^e BANIÈRE, Président de la Feuille Blanche, association qui cherchait à faire revivre l'histoire du papier auvergnat et qui en propageait la connaissance auprès du grand public à travers l'animation du Moulin Richard de Bas. François PATURLE commence également à éplucher les registres paroissiaux, en s'attachant en priorité aux paroisses contenant des moulins à papier. Il partait en effet du principe que les OSSEDAT/AUSSEDAT de Davezieux devaient probablement descendre d'autres OSSEDAT papetiers dont l'un au moins aurait migré. Ce voyage le conforte dans l'idée que les OSSEDAT étaient très nombreux aux XVII^e et XVIII^e siècles dans ces paroisses, et qu'une partie d'entre eux étaient ouvriers ou compagnons papetiers, activité qu'ils exerçaient parfois en parallèle à une activité de laboureurs. La paroisse de Saint-Martin-des-Olmes paraissait être en particulier un foyer important d'OSSEDAT papetiers. François PATURLE avait d'ailleurs rencontré sur place, dans le hameau de Duret, plusieurs OSSEDAT dans le milieu de la petite paysannerie.

Pendant 25 ans, François PATURLE va consacrer une partie de ses loisirs à approfondir toutes ces recherches, tant en Savoie qu'en Auvergne, se faisant envoyer aux Archives Départementales d'Annecy divers rouleaux de microfilms qu'il passe des après-midi entières à dépouiller. Mais il est devenu entre temps PDG de l'entreprise et il a enclenché un vaste programme d'absorptions et de croissance externe qui lui laisse peu de temps pour ses recherches. Ce n'est qu'à sa retraite en 1975 qu'il peut lancer des recherches plus actives, aidé de divers cousins, principalement Madame Rose-Anne AUSSEDAT qui, ayant mené une carrière d'aide-archiviste aux Archives Nationales, lui apporte un réel savoir-faire en paléographie et en méthodologie de recherche. En 1981, il organise avec un petit groupe de 4 cousins, un séjour de travail centré sur Ambert, Saint-Martin-des-Olmes et les Archives Départementales de Clermont Ferrand. Les contacts avec les historiens locaux sont réactivés. François PATURLE veut absolument trouver le chaînon manquant entre le ménage Jean OSSEDAT x Marie-Anne CAILLOT et les OSSEDAT d'Auvergne. En fait, *ce chaînon manquant, c'est tout simplement l'acte de mariage de ce ménage qui s'avère introuvable*, malgré de multiples recherches en Ardèche, en Puy de Dôme, et quelques sondages en Loire et Haute Loire.

En 1983, François PATURLE publie le premier tome de l'histoire familiale. Bien qu'il ne soit pas remontée formellement au-delà de 1754, première naissance d'un enfant du ménage OSSEDAT-CAILLOT enregistré à Davezieux, il estime avoir assez d'éléments pour affirmer que, parmi les très nombreux OSSEDAT papetiers en Auvergne au XVII^e siècle, certains sont des ancêtres de ce ménage. Il titre donc son livre « *Les Aussebat papetiers depuis le XVII^{ème} siècle* », le tome 1 couvrant depuis cette période jusque vers 1920. Un tome 2, qu'il rédigea en

partie avant de tomber gravement malade, devait couvrir la période 1920-1970. Dans le premier chapitre du tome 1, il relate en détail les résultats de ses recherches en Auvergne et à Davezieux, et surtout il indique les limites de ses recherches, et donne des pistes de travail pour les chercheurs à venir. L'un de ses cousins, Michel PIGNAL, effectuera encore dans les années 1990 des recherches aux Archives Départementales de l'Ardèche et de Clermont-Ferrand, précisant et complétant celles de François PATURLE, mais se heurtant au même blocage concernant le chaînon manquant.

Les recherches récentes

A partir de 2002, neveu des précédents, je reprends les recherches sur la base des dossiers qu'ils ont laissés. Entre temps, internet est arrivé, avec tout son formidable potentiel de mises en communs d'information entre des chercheurs qui ne se connaissent pas a priori. Et avec une règle de fonctionnement nouvelle (que les Cercles Généalogiques connaissaient bien depuis longtemps) : plus on donne d'informations, plus on a de chances d'en recevoir ultérieurement. Je commence donc par mettre sur un site d'histoire familiale tous les documents et synthèses que je trouve dans les dossiers de François PATURLE, Rose-Anne AUSSEDAT et Michel PIGNAL. Avec internet est né également une nouvelle manière de partager ses recherches généalogiques : les arbres généalogiques en ligne. Simples à créer, à remplir, à consulter, gratuits, ils ont tout pour séduire les généalogistes amateurs. Mais, là encore, on ne récolte abondamment que si on a déjà soi-même présenté ce dont on dispose. Pendant quelques années je consacre donc du temps à compléter des arbres généalogiques existant déjà sur internet (principalement la base *Geneanet* « *favrejhas* » qui contient aujourd'hui plus de 500 000 fiches, et la base « *roglo* » qui en contient près de 2,9 millions). Je publie également des dizaines de documents sur le site internet que j'ai créé. Là encore, il s'agit d'un loisir simple, facile à apprendre et à pratiquer, et totalement gratuit en dehors de l'abonnement ADSL. J'y introduis en particulier le texte intégral de divers livres qui traitent de l'histoire familiale, dont celui de François PATURLE, et un résumé de ces livres qui fait état en particulier de l'état de mes recherches et tout particulièrement du blocage lié à l'absence du « chaînon manquant » que constitue l'acte de mariage de Jean OSSEDAT et Marie-Anne CAILLOT.

Et soudain ... la surprise !

En mai 2008, à la demande des clubs micro-informatique et généalogie des retraités de Bull, entreprise où j'ai effectué ma carrière, je prépare une conférence sur le thème : « *présenter et partager son histoire familiale à coût très réduit* », présentant mes différentes réalisations : site internet, DVD de photos d'albums anciens familiaux, livres, conférences, etc. Jacques et Nicole BIENVENU, membres très actifs du CGHAV, et eux-mêmes anciens de Bull, se sont inscrits à la conférence. Le courriel d'invitation mentionnant l'adresse de mon site internet, ils y jettent un coup d'œil car eux-mêmes ont travaillé sur les familles de papetiers d'Ambert, et en particulier les OSSEDAT et les CAILLOT avec lesquels ils ont des liens. Ils découvrent sur ce site que nos recherches sont bloquées

depuis plus de 50 ans par le « chaînon manquant », et, à tout hasard, ils effectuent une recherche sur Geneabank ciblée sur les OSSEDAT de la Loire vers 1750. Bingo ! Le mariage de Jean OSSEDAT et Marie-Anne CAILLOT est répertorié ! Il a eu lieu en 1751 à Rochetaillée, paroisse proche de Saint Etienne (42), où se trouvait une papeterie dans laquelle les deux s'étaient fait embaucher. L'acte est très complet avec les noms des parents, leurs paroisses d'origine. Jean OSSEDAT est bien né à Saint-Martin-des-Olmes, près d'Ambert, son père Antoine est compagnon papetier, de même que Benoît, le père de Marianne CAILLOT qui est née à Valeyre, haut lieu de moulins.

à papier sur la paroisse d'Ambert. Ils me transmettent immédiatement toutes ces informations et la photo de l'acte.

Les registres paroissiaux de Rochetaillée étant en ligne sur internet, la recherche peut être complétée. On apprend ainsi qu'avant de migrer pour Davezieux vers 1753, le ménage a eu sur place un premier fils, Marcellin.

Nouvelle surprise !

En février 2009, je suis contacté par un M. André OSSEDAT, ancien proviseur de lycée à Thiers, retraité à Ambert. Un de ses neveux a découvert mon site et lui a communiqué l'information. Il nous apprend qu'il descend de Marcellin OSSEDAT, fils de Jean et Marie-Anne

CAILLOT, lequel Marcellin est retourné se fixer en Auvergne, à Marsac-en-Livradois, travailler comme compagnon papetier dans un moulin de Chadernolles. Et sa descendance a poursuivi l'activité papetière encore 4 générations, jusqu'au début du XX^e siècle, son arrière-grand-père étant le dernier papetier de Chadernolles. Une fois de plus, la publication d'une information sur internet a produit un contact fructueux.

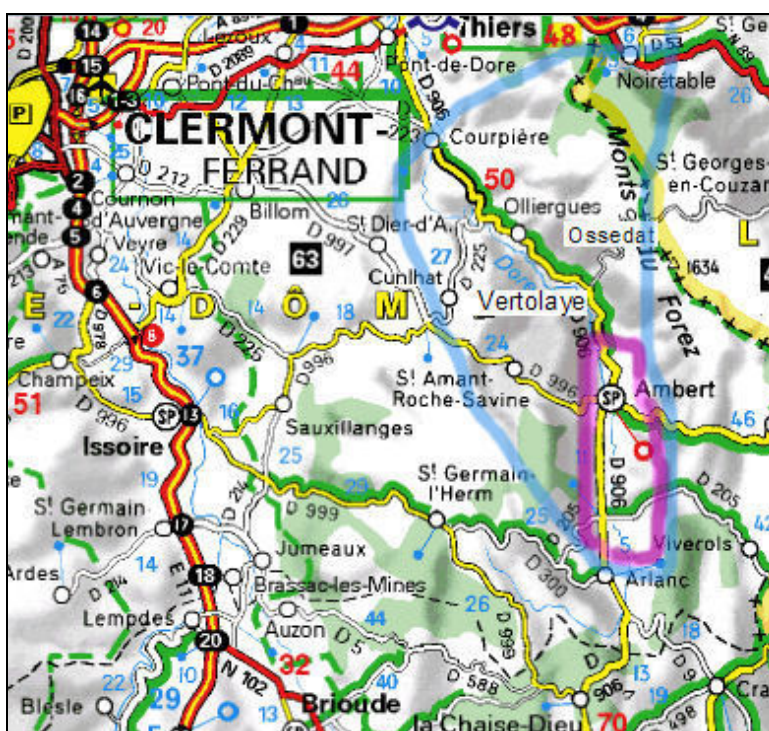
Voyage aux sources

Toutes ces découvertes ont été présentées aux cousins AUSSÉDAT lors de leur cousinade d'octobre 2008, provoquant un renouveau d'intérêt pour ces racines auvergnates. Il a alors été décidé de monter un voyage sur place pour les cousins intéressés. Ce voyage aura lieu début juin et réunira environ 35 participants qui visiteront en détail les vallées papetières d'Ambert, Saint Martin des Olmes et Marsac en Livradois, en suivant en particulier le sentier des papetiers, mais aussi visiteront le moulin Richard de Bas, entendront des conférences de spécialistes de l'histoire des papetiers d'Auvergne, sans oublier des visites à l'usine Michelin de Clermont Ferrand, à Thiers, à la Chaise-Dieu et à Issoire. La municipalité d'Ambert offrira même un vin d'honneur dans sa fameuse mairie ronde à l'issue des conférences.

Les Ossedat papetiers d'Auvergne

Première génération

La découverte du "chaînon manquant" permettait de progresser d'un seul coup dans la connaissance des Ossedat papetiers d'Auvergne. Étant donnée la grande quantité d'Ossedat vivant dans la région d'Ambert aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, la plupart d'entre eux étant laboureurs, scieurs de long, journaliers, etc..., j'ai préféré dans un premier temps focaliser les recherches sur les familles comprenant des ouvriers ou compagnons papetiers, localisées principalement sur les paroisses d'Ambert et Saint Martin des Olmes. Les recherches seront complétées ultérieurement sur Marsac en Livradois, Grandrif, Job, Baffie. Pour le moment, tous les Ossedat que j'ai trouvés (avec une précieuse aide de Jacques et Nicole Bienvenu), travaillant à cette époque dans l'activité papetière, descendent d'un ancêtre commun, **Annet OSSEDAT**, né vers **1595**, vivant à Ambert dans le village de Combe-de-Haut, époux de **Marie GRIVEL**. Travaillait-il lui-même dans le papier ? Nous n'en savons rien pour l'instant. En revanche sa femme, Marie GRIVEL, était fille d'un marchand papetier d'Ambert, donc propriétaire d'un ou plusieurs moulins, la famille GRIVEL étant à l'époque bien établie dans l'activité papetière depuis plusieurs générations. Il est probable que le mariage Annet OSSEDAT x Marie GRIVEL se soit déroulé dans le milieu papetier, mais des recherches complémentaires dans les archives de notaires seront nécessaires pour s'en assurer.



Entourée en grisé clair, la zone de concentration maximum du patronyme Ossedat aux 17^e et 18^e siècles .

Entourée en grisé foncé dans la partie sud, la zone papetière.

Quatre villages dans cette zone s'appellent Ossedat ou Lossedat.

Deuxième génération

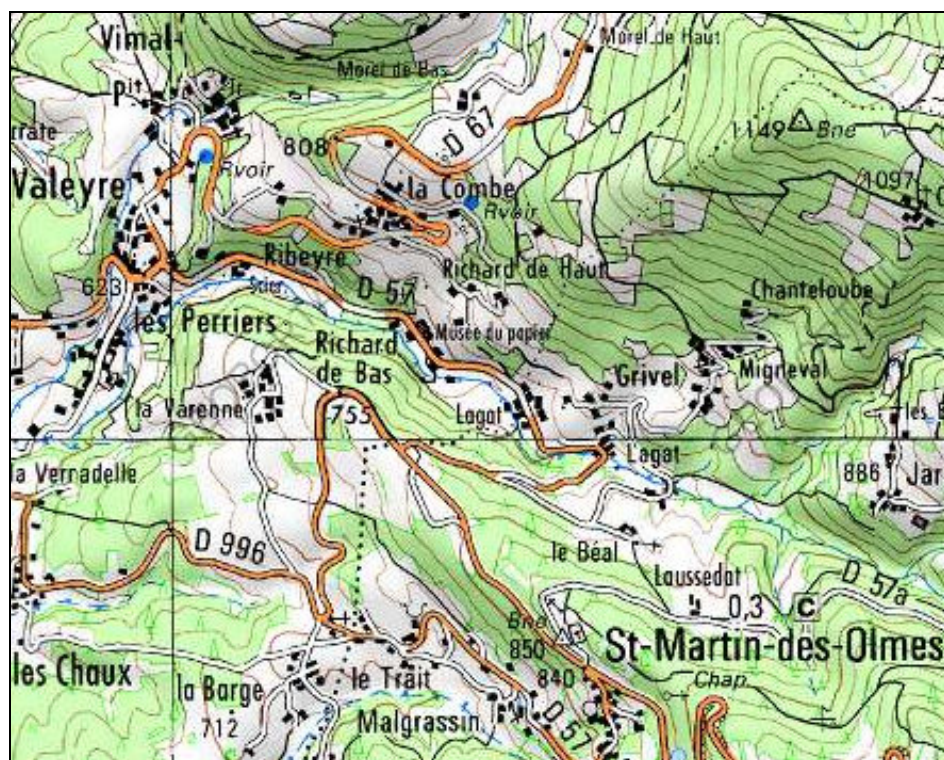
Des trois enfants (au moins) nés de ce ménage entre 1622 et 1627, nous ne connaissons des éléments précis que sur l'aîné **Raymond OSSEDAT**, qui serait né au village de La Combe-de-Haut à Ambert en 1622, au dessus du moulin Richard de Bas. A-t-il également lui-même travaillé dans l'activité papetière ? Aucun élément concret ne permet de l'affirmer aujourd'hui.

Son épouse est **Antonia BRIVADIS**, sur la famille de laquelle des recherches vont être entreprises pour déterminer si elle est également dans ce milieu. Deux indices peuvent peser en faveur d'un contact étroit de Raymond OSSEDAT avec le milieu papetier : en 1743, il est parrain à Saint-Martin-des-Olmes de Damiane GRIVEL, sans doute une nièce, fille de Barthélémy GRIVEL et Vitale JARSAILLON, deux familles de maîtres papetiers.

Après la naissance de ses enfants, sans doute à Ambert, le ménage de Raymond OSSEDAT part se fixer à Duret, au sud de la paroisse de Saint Martin des Olmes. Duret est situé sur le plateau à moins d'un kilomètre du moulin du Grand-Barot qui est en contrebas, dans la vallée de la Grand'Rive. Il semble que Duret soit alors habité par des laboureurs-papetiers, c'est-à-dire des personnes qui partagent leur temps entre le travail de la terre et le travail dans les papeteries environnantes, ce qui a peut être été le cas de Raymond OSSEDAT. Il meurt à Duret en 1688.

Troisième génération

Des cinq fils de Raymond OSSEDAT et Antonia BRIVADIS, nés entre 1653 et 1672 environ, au moins trois seront ouvriers ou compagnons papetiers, résidant tous à Duret. Le quatrième, Jean, est laboureur de même que ses descendants. Sur le cinquième, Jacques, nous manquons de précision jusqu'à présent. Les trois fils papetiers de Raymond sont dans l'ordre Benoit, Antoine et Pierre. **Benoît OSSEDAT (1653-1728)**, épouse **Anne VARENNE**, d'une famille de propriétaires de moulins à papier, et sur 7 enfants, aura trois fils compagnons papetiers. Son frère **Antoine** épouse Anne BARGE qui est, comme son père, ouvrière au moulin Richard de Bas à Ambert. Après le décès prématuré d'Antoine à 47 ans, Anne BARGE ira se fixer avec ses enfants à Annonay où elle sera ouvrière papetière chez Johanot ainsi qu'au moins un de ses fils. Le troisième frère, **Pierre**, est compagnon, avec la fonction de leveur. C'est en effet la fonction qui lui est attribuée, ainsi qu'à son fils Martial, dans un état d'exemption de taxes datant de 1729 concernant les papetiers de Valeyre. Ce Pierre OSSEDAT décèdera au village de Duret, à plusieurs kilomètres de Valeyre. Habitait-il auparavant plus près de Valeyre, ne venant se fixer à Duret que tardivement ? Ou bien allait-il de Duret à Valeyre à certaines saisons de l'année ? Il semblerait plus logique de penser que les habitants de Duret se rendaient plutôt au Grand-Barot tout proche ou à la rigueur à la Grand'Rive qui était à 2,5 km.



Partie nord de la commune de Saint Martin des Olmes.

Valeyre, Ribeyre, La Combe, Richard de Bas, sont sur la commune d'Ambert.

La Combe était le lieu de résidence d'Annet OSSEDAT

Grivel, Chanteloube, Lagat, sont sur Saint Martin des Olmes.

Remarquer le village Laussedat, juste au nord du bourg de Saint Martin des Olmes.

Quatrième génération

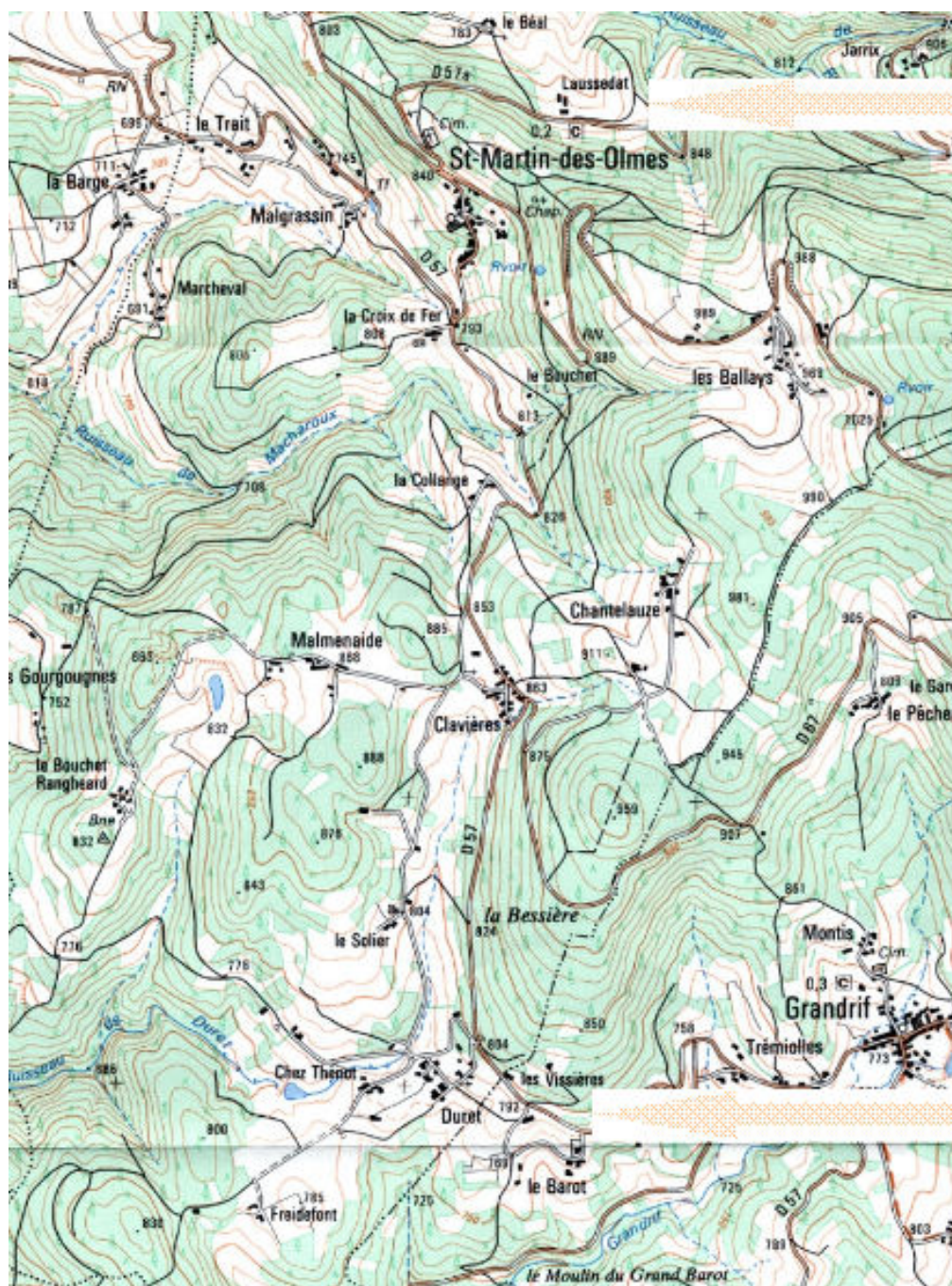
Le ménage de Benoît OSSEDAT et Anne VARENNE a eu sept enfants, dont trois fils compagnons papetiers, deux restant résider à Duret, le troisième allant se fixer dans le village de Clavières, à mi-chemin entre Duret et le bourg de Saint Martin des Olmes. Peut-être pour être plus proches des moulins de la vallée de Valeyre, comme Lagat ou Richard.

Son fils poursuivra la même activité, résidant au même endroit. Des deux fils de Benoît OSSEDAT restés à Duret, l'un, Benoît, n'aura pas de fils parvenant à l'âge adulte parmi ses 11 enfants. L'autre, **Antoine OSSEDAT (1694-1768)** épouse Marguerite TRIOULEYRE, de Baffie, et a 8 enfants

Cinquième et sixième générations

Deux fils d'Antoine OSSEDAT (au moins) sont compagnons ou ouvriers papetiers. L'aîné, Damien, restera fixé à Duret et aura 8 enfants, mais pas de fils arrivant à l'âge adulte. Le second, **Jean OSSEDAT (1725-1760)** n'est autre que le point de départ de toute cette recherche. C'est en effet lui qui part vers 1750 se faire embaucher à Rochetaillée dans la Loire, chez Marcellin PAILHON, un papetier originaire d'Ambert. Au bout d'un an, il y épouse **Marie-Anne CAILLOT**, elle-même ouvrière dans cette papeterie. Deux ans plus tard, ils partent avec leur fils aîné Marcellin se faire embaucher chez MONTGOLFIER à

Vidalon, près d'Annonay. Ils y ont 5 nouveaux enfants dont **Augustin**, né en 1756, aura pour parrain et marraine deux enfants de Pierre MONTGOLFIER, leur patron. Jean OSSEDAT meurt jeune. Son fils aîné Marcellin retournera comme nous l'avons vu se fixer à Chadernolles, au sud d'Ambert, tandis qu'Augustin partira en 1785 sur ordre de son parrain Maurice-Augustin MONTGOLFIER prendre en gérance un moulin à Leysse, à proximité de Chambéry. L'orthographe du nom qui était jusque là oscillante entre OSSEDAT, OSSEIDAS, OSCEDAT, voire AUSSEIDAS, devient définitivement AUSSEDAT pour cette branche devenue savoyarde.



LAUSSEDAT

Paroisse de Saint Martin des Olmes.

On remarque le Village de Duret tout au sud, à proximité du moulin du Grand Barot qui est sur la rivière de Grand'Rive. C'est le village principal où ont habité au moins 4 générations d'OSSEDAT ouvriers ou compagnons papetiers.

Entre Duret et Saint Martin des Olmes, village de Clavières, ou une branche papetière issue des OSSEDAT de Duret vient s'établir.

Et à proximité, le village de Chantelauze ou était fixée une branche Michel OSSEDAT travaillant dans l'agriculture et pas du tout dans le papier.

DURET

En 1788, Augustin rachète le moulin de Leysse à MONTGOLFIER. Puis, pour établir ses 3 fils, il rachète un

second moulin à Faverge (route d'Annecy à Albertville) et en fait construire un troisième à Cran Gevrier sur les bords

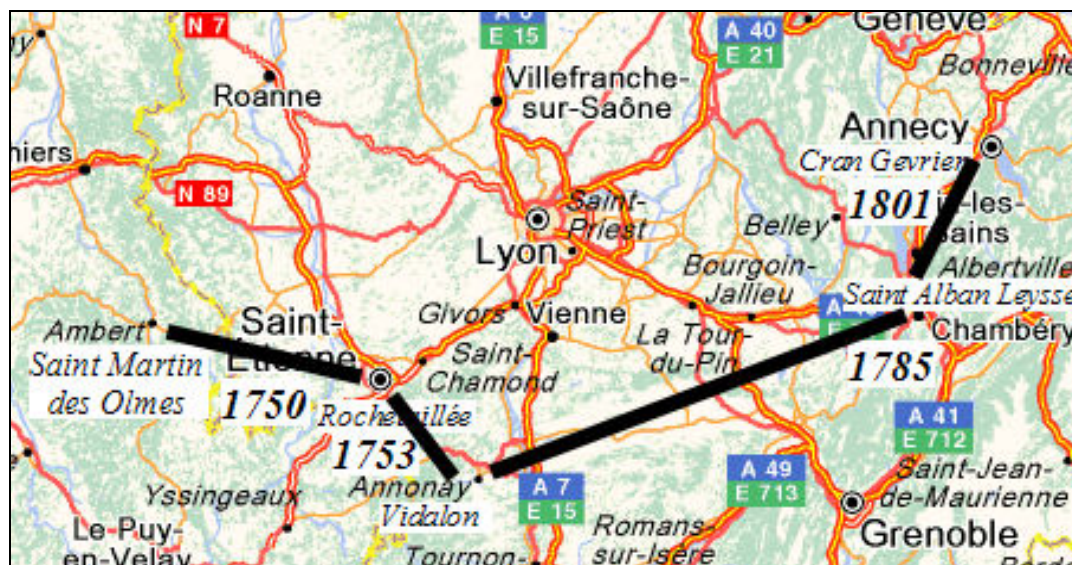
du Thiou, petite rivière qui amène en 5 kilomètres les eaux du lac d'Annecy vers le Fier, affluent du Rhône. Les moulins de Leysse et de Faverge feront de mauvaises affaires et devront être revendus, tandis que celui de Cran Gevrier connaîtra un développement continu pendant deux siècles, avec 7 générations successives de la famille.

Les migrations des Ossedat

Les historiens du papier en Auvergne ont clairement montré que l'activité papetière, très florissante autour de Thiers et Ambert au XVII^e siècle, a connu, surtout au XVIII^e siècle, diverses crises liées en partie aux guerres de religion, puis à la répression contre les protestants accompagnant la révocation de l'édit de Nantes, puis à une politique de taxations et de réglementations excessives. Beaucoup de maîtres papetiers de la région sont partis s'installer plus à l'est dans les départements de la Loire, l'Ardèche, la Drôme, l'Isère, la Savoie, et jusque dans l'Ain. Les moulins ont massivement fermé, entraînant une migration des compagnons papetiers qui retrouvaient ailleurs leurs compatriotes auvergnats. Une analyse des noms de compagnons et ouvriers papetiers dans les registres paroissiaux des lieux de papeteries montre une proportion importante de familles originaires de la région d'Ambert. Les moulins de la région d'Ambert ne se remettent pas de ces crises, et pratiquement aucun d'entre

eux ne sera modernisé sérieusement au XIX^e siècle avec l'introduction de machine à papier en continu.

Nous avons vu l'exemple de Jean OSSEDAT et Marie-Anne CAILLOT travaillant à Rochetaillée, dans la Loire, où ils se marient, puis poursuivant leur migration vers la région d'Annonay où une grand'tante OSSEDAT, veuve, les avait précédés. Leur fils Augustin poursuivra le voyage jusqu'en Savoie. D'autres OSSEDAT ont été également retrouvés à cette époque dans diverses papeteries de la Loire, de l'Ardèche (à Vogüé, tout au sud du département), et en Isère. Pour la plupart, on sait retrouver leur origine à Saint Martin des Olmes. Concernant ceux de Vogüé, cette origine est à confirmer, mais une hypothèse assez solide serait la migration vers Vogüé d'un Antoine OSSEDAT, né en 1691 à Duret, fils de Benoît OSSEDAT et Anne VARENNE, qui se marie à Vogüé en 1727 et y fonde une famille où le patronyme AUSSEDAT (avec cette orthographe) se perpétue aux deux générations suivantes. Mon étude se concentrant pour le moment sur les paroisses papetières d'Ambert et de Saint Martin des Olmes aux XVII^e et XVIII^e siècles, je n'ai pas encore analysé les migrations des OSSEDAT de paroisses situées plus au nord d'Ambert, hors de la zone papetière (Marat, Cunhat, Bertignat, Grandval etc.), ni les migrations du XIX^e siècle.



La migration des OSSEDAT/AUSSEDAT

en quatre étapes, de Saint Martin des Olmes (Puy de Dôme) à Cran Gevrier (Haute Savoie), en passant par Rochetaillée (Haute Loire), Vidalon (Ardèche), et Saint Alban Laysse (Savoie)

En remontant les ancêtres de Marie-Anne CAILLOT

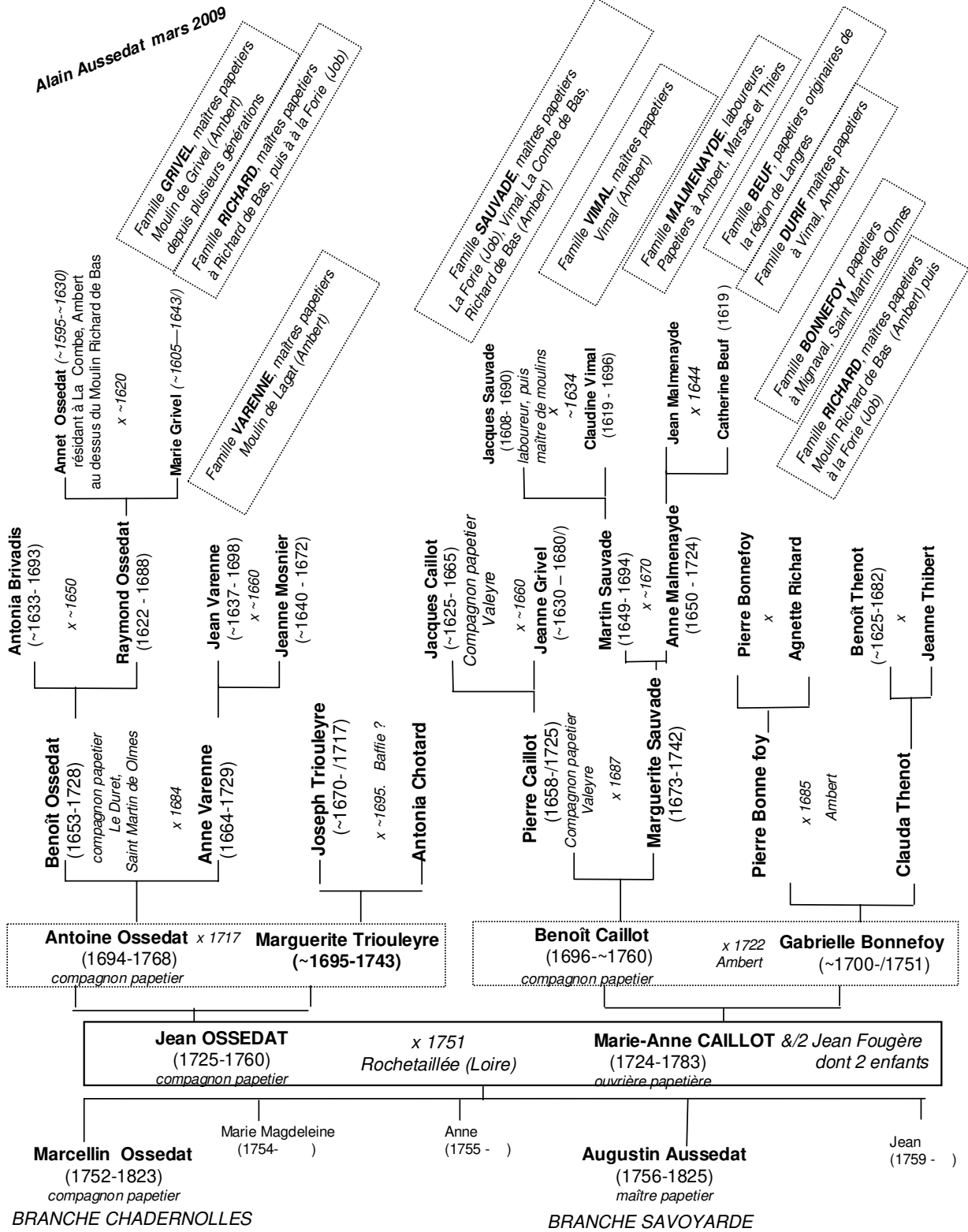
Nous avons vu que les ancêtres de Jean OSSEDAT étaient des ouvriers ou compagnons papetiers, mais pas maîtres papetiers ou propriétaires de moulins. Parmi les familles alliées, on voit peu de familles de maîtres de moulins, à l'exception des GRIVEL et des VARENNE.

En revanche, Marie CAILLOT est directement issue de familles de maîtres de moulins : BONNEFOY, SAUVADE, VIMAL, MALMENAYDE, GRIVEL, DURIF, BŒUF (papetiers dans la région de Langres).

Ces familles sont elles-mêmes proches d'autres maîtres de moulins qui ont quitté l'Auvergne pour s'implanter dans la Loire (PAILHON) ou le Vivarais (MONTGOLFIER). Il est possible que ces liens aient facilité les contacts du ménage Jean OSSEDAT x Marie-Anne CAILLOT dont deux enfants sont filleuls de grands propriétaires de moulins. Il est possible que leur fils Augustin en ait bénéficié lorsque, ayant perdu son père à l'âge de 4 ans, il sera mis en apprentissage vers 12 ans chez son parrain Augustin Maurice MONTGOLFIER, deviendra formaire puis sans doute maître papetier avant d'être envoyé prendre en main un moulin en Savoie.

Les ancêtres auvergnats d'Augustin Aussedet : généalogie ascendante

Les indications de familles papetières signifient qu'on trouve dans ces familles soit des compagnons papetiers soit des maîtres papetiers, mais pas obligatoirement dans les branches directement liées aux personnes présentes sur ce tableau. Ces indications représentent l'état actuel de mes recherches, mais ne sont pas forcément exhaustives. ~1670 signifie « vers 1670 »



Les AUSSEDT en Savoie

Nous avons vu **Augustin AUSSEDT (1756-1825)**, né à Davezieux en Ardèche, s'y marier avec une demoiselle Marie d'HENRY, issue de papetiers de la région d'Annonay, avoir sur place ses premiers enfants puis migrer vers la Savoie. Des trois moulins à papier qu'il a acquis ou construits pour établir ses trois fils, seul celui de Cran Gevrier, géré par son fils **Alexis AUSSEDT (né à Davezieux en 1785, mort à Cran Gevrier en 1838)**, restera durablement dans la famille, chaque génération ayant à cœur de développer significativement l'affaire.

Alexis la démarre et y introduit des piles hollandaises (procédé beaucoup plus efficace que les pilons pour affiner la pâte). Son fils **Jean-Marie I AUSSEDT (1814-1867)** implante les deux premières machines à papier en continu, et développe le réseau commercial sur la France, suite à l'annexion de la Savoie. Sa femme et cousine germaine, Augustine BASIN, jouera pendant plus de 50 ans à la fois les rôles d'administrateur et de trésorier de l'entreprise, et en même temps de banquière des notabilités de la région. Ce ménage gravit un échelon social. D'abord en quittant leur appartement de fonction dans l'usine qu'ils laissent au Directeur Général, Eugène CROLARD, pour aller habiter dans une rue bourgeoise centrale d'Annecy. Ensuite, en mariant deux de leurs enfants dans des familles de la vieille bourgeoisie savoyarde. Leur fils **Jean-Marie II AUSSEDT (1848-1903)** installe une troisième machine à papier, augmente considérablement la production, et met en place 21 turbines qui multiplient l'efficacité énergétique du courant du Thiou, et permettent même quelque temps à l'entreprise d'être le premier fournisseur d'électricité de la région. Mais ce n'est pas sa vocation, et la famille AUSSEDT contribue à créer la Société des Forces du Fier, dont **Louis AUSSEDT**, second fils de Jean-Marie II, sera l'administrateur Directeur Général. Cette entreprise sera ultérieurement nationalisée au sein d'EDF. Pendant ce temps, la papeterie poursuit sa croissance sous l'impulsion de **Joseph AUSSEDT**, fils aîné de Jean-Marie II assisté de ses oncles, **Albert CROLARD** et **Jacques CALLIES**.

Une nouvelle machine à papier est lancée en 1915, nécessitant un profond remaniement et un agrandissement des bâtiments. Une usine de pâte de cellulose à base de paille est adjointe à l'ensemble et s'avèrera précieuse pendant la seconde guerre mondiale, lorsque les approvisionnements de bois scandinave seront considérablement réduits.

En 1930, le conseil d'administration décide d'investir massivement pour prendre pied sur le marché de la carte perforée pour machines mécanographiques, profitant du démarrage en France de la Compagnie Bull. Mais le prix à payer est élevé : achat de la licence de fabrication à un papetier américain, transformation profonde de la dernière des machines à papier, et prise de participation dans Bull qu'il faut soutenir en termes de capital, au point d'en prendre le contrôle majoritaire de 1936 à 1964. Ce pari sur une technologie naissante se révélera une réussite de 1950 à 1975 environ, période d'explosion du marché des machines mécanographiques puis des premiers ordinateurs. Il faudra même augmenter considérablement

la capacité de l'usine en investissant en 1954 et 1959 dans deux nouvelles machines parmi les plus grandes et les plus modernes d'Europe à l'époque.

Ce n'est que vers 1975 que le marché s'effondre, les cartes perforées étant progressivement remplacées par les bandes magnétiques, les disquettes, et la saisie sur terminaux et sur PC. Les dernières cartes perforées sont fabriquées vers 1985. En attendant, les papeteries Aussedat, sous l'impulsion principalement de Pierre et Jean CALLIES, et Maurice AUSSEDT, auront récolté largement les fruits de cette spécialité pointue à forte marge. Mais l'entreprise n'avait pas abandonné pour autant ses positions dans d'autres domaines : leader français du papier pour éditions de qualité, papier à lettres, dossiers, cahiers, papier pour impression des cartes Michelin et des cartes d'État Major, papier photo, papier pour photocopieuses etc. En 1963, l'usine de Cran Gevrier ne peut plus fabriquer à la fois ces spécialités et les cartes perforées, dont les volumes ont encore plus que doublé suite à un accord avec IBM Europe. Il faut transférer les autres spécialités dans une papeterie rachetée à Pont de Claix, près de Grenoble. En 1970, l'entreprise continuant de grandir, il faut procéder à une fusion avec la Société Rey pour intégrer les phases amont de la production de pâte et atteindre la dimension européenne. L'année suivante, sous la pression du Gouvernement, le nouveau groupe Aussedat Rey encore en plein démarrage doit reprendre les activités des Papeteries de France en grande difficulté. Cette absorption sera très difficile à digérer et alourdira de façon durable les comptes de l'entreprise dont le marché fétiche de la carte perforée est en train de disparaître. L'entreprise n'aura alors plus les moyens de procéder aux nouveaux investissements colossaux, nécessaires pour maintenir ou accroître ses positions.

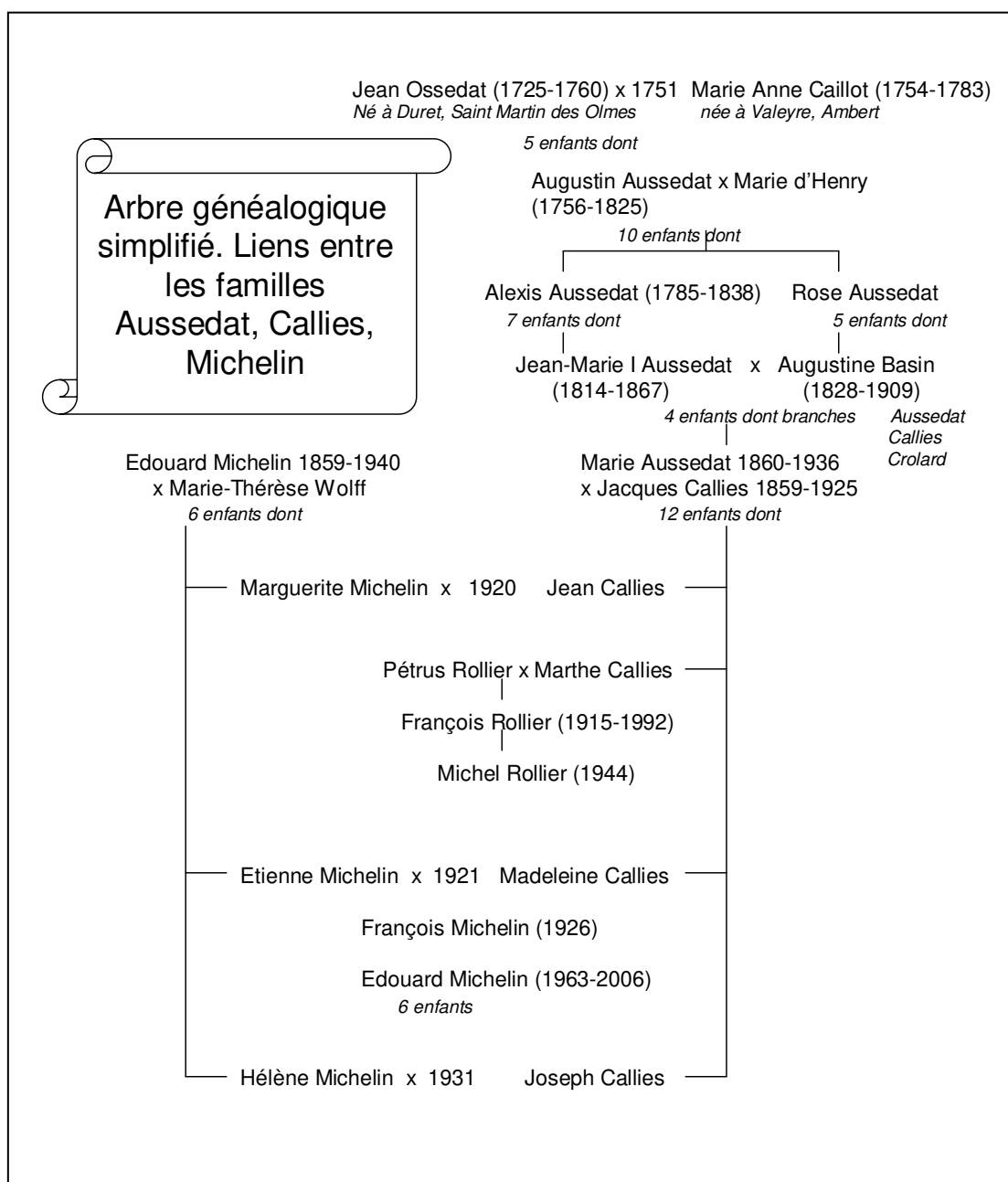
En 1988, elle fait l'objet d'une OPA de la part d'International Paper, le numéro un mondial. Dès lors, elle va progressivement se fondre dans ce nouveau groupe qui va procéder à des fermetures d'usines, à des sous-traitances, à des restructurations au bout desquelles la marque Aussedat cesse d'exister au début des années 2000. L'usine de Cran Gevrier, menacée de fermeture, rachetée vers 1995 par ses dirigeants, prolonge son existence sur les matériels en place pendant une dizaine d'années, mais n'a plus les moyens de se moderniser pour survivre et cesse définitivement son activité en 2006.

Un retour en Auvergne : les CALLIES et les MICHELIN

Le départ d'Auvergne en 1750 et la migration vers la Savoie en 1785 semblaient ne pas devoir être suivis d'un retour sur l'Auvergne. Cependant l'une des branches de la famille devait y retourner par mariages. Nous avons vu Jacques CALLIES président de la Papeterie Aussedat de 1904 à 1925. Fils du Directeur de l'hôpital d'Annecy, issu d'une longue lignée savoyarde, Polytechnicien, ingénieur de l'armement, il avait fait auparavant carrière dans les services d'achat des armées. Il arrive à la papeterie juste après la mort de son beau-frère Jean-Marie II AUSSEDT. Il a en effet épousé en 1884 Marie AUSSEDT, l'une des sœurs de celui-ci. Ce ménage aura

12 enfants, parmi lesquels trois épouseront des enfants d'Édouard MICHELIN. L'aîné des fils CALLIES, Jean, Ingénieur des Arts et Manufactures, débute sa carrière à la Direction industrielle de la Papeterie Aussedat. Il épouse en 1920 Marguerite MICHELIN et va s'installer à Clermont Ferrand où il dirige l'usine Michelin. Il est en même temps Président de la Papeterie jusqu'en 1960 (le Directeur Général, puis PDG étant alors son frère Pierre), et Vice Président de Bull. Son plus jeune frère, Joseph CALLIES, également ingénieur des Arts et Manufactures, démarre aussi sa carrière à la Papeterie où il met au point le procédé de fabrication des cartes perforées, ce qui l'amène à des contacts étroits avec les équipes de Bull dont il prend la Direction Technique lorsque les Papeteries Aussedat en prennent le contrôle en 1936. Il en deviendra PDG de 1948 (mort de son frère Jacques auquel il succède) à 1964. Il avait épousé en 1931 Hélène MICHELIN, la plus jeune fille d'Édouard MICHELIN. Mais il ne retourne

pas se fixer en Auvergne. Entre les deux frères, Madeleine CALLIES, l'une des plus jeunes sœurs, avait épousé en 1921 Étienne MICHELIN, autre fils d'Édouard. Parmi leurs quatre enfants, François MICHELIN assurera pendant longtemps, jusque dans les dernières années du XX^e siècle la gérance du groupe qu'il transmet à son fils Édouard (1963-2006), mort accidentellement en mer. A ces trois mariages, on peut joindre celui de Marthe CALLIES, sœur des précédents, avec Pétrus ROLLIER, notaire d'Annecy. Leur fils François ROLLIER (1915-1992) fut co-gérant de Michelin et PDG de Citroën, entreprise que Michelin avait dû racheter à André CITROËN lorsqu'elle était en grande difficulté. Et Michel ROLLIER (né en 1944), l'un des fils de François, après avoir fait l'essentiel de sa carrière dans le groupe Aussedat Rey, passa à la Direction Financière de Michelin après l'OPA d'International Paper, en devint co-gérant avec Édouard MICHELIN puis gérant à la mort de celui-ci.



Quelques réflexions sur les AUSSEDT, entrepreneurs industriels

Venus d'Auvergne, les AUSSEDT avaient conservé du milieu papetier auvergnat un ensemble de valeurs qui faisaient la force de leur entreprise : recherche permanente de la qualité, pas de dépenses inutiles, dotation importante aux réserves pour investissements, le moins d'emprunt possible aux banquiers, le placement de toutes les réserves dans des prêts hypothécaires en attendant leur emploi dans la modernisation de l'entreprise, la proximité avec leur personnel, facilitée par les traditions du compagnonnage créées pendant les siècles d'or de la papeterie auvergnate, du XV^e au XVII^e siècles.

Tout au long du XIX^e siècle, ces chefs d'entreprise sont autodidactes, formés de père en fils à la conduite des affaires. Mais la technicité croissante du métier incite les dirigeants de la fin du XIX^e siècle à envoyer leurs fils se former en école d'ingénieur, tout particulièrement à l'École Centrale des Arts et Manufactures. Jusqu'aux années 1960, ce sera la formation privilégiée de beaucoup de chefs d'entreprises industrielles. Beaucoup d'entre eux avaient été formés pour leurs études secondaires dans des grands internats religieux, principalement chez les Jésuites, où ils sont sensibilisés à partir des années 1890 à la prise en compte des problèmes sociaux sous l'influence de l'encyclique « Rerum Novarum » (1891). Ils innovent alors dans le domaine social de leurs entreprises, notamment par la création de mutuelles qui seront ultérieurement reprises par la Sécurité Sociale.

Vis-à-vis de leur personnel, comportant en particulier de nombreux mineurs qui leurs sont confiés par leurs parents, paysans montagnards, ils doivent mettre en place des structures d'accueil, de protection. Le double héritage du compagnonnage et du catholicisme social aboutit à une forme de vie sociale en entreprise, qu'il a été par la suite de bon ton de dénigrer sous le terme de paternalisme. Ceux qui en ont vécu les dernières années dans les années 1950 parlent encore souvent avec un peu de nostalgie de ces

entreprises à taille humaine qui formaient comme des familles, où les patrons étaient aussi tôt levés que leurs compagnons, avec qui ils étaient capables de discuter en atelier sur les choix techniques de fabrication. Chez Bull, les actuels retraités qui ont connu cette époque appelaient cette ambiance « *l'esprit Michelin* ». En fait, il venait sans doute tout autant des AUSSEDT chez qui les dirigeants CALLIES de Bull avaient effectué leurs premières armes. Qu'il soit « Aussedat » ou « Michelin », ce mode de management avait en tout cas des racines profondes auvergnates, loin du « *bling-bling* » et du pillage de certains dirigeants qui occupent le devant de la scène aujourd'hui.

Pour plus d'informations

Site d'histoire familiale d'Alain AUSSEDT :

<http://alain.aussedat.free.fr/originesAussedat/accueilAussedat.htm#A>

ou bien entrer dans Google « Alain Aussedat ».
Ce site vient en tête des résultats.

Il comprend de très nombreux documents relatifs à l'histoire familiale OSSEDT/AUSSEDT et familles alliées dont le texte intégral du livre de François PATURLE « *Les Aussedat papetiers depuis le XVIII^e siècle* », Tome 1 et début de Tome 2.

Il peut être utile également de se reporter à la base généalogique « Geneanet » : « favrejhas »

<http://gw1.geneanet.org/index.php3?b=favrejhas>

(les membres du CGHAV qui désirent consulter cette base dans son intégralité peuvent utiliser le code accès amis qui est : favreami)

Voir en particulier les patronymes OsseDT et Aussedat.
Remarque : Dans cette base, le patronyme Michelin a été remplacé par Bonneannée (Goodyear ©) suite à une demande de certains membres de la famille qui souhaitaient la discrétion.

AUTOUR DU CHAÎNON MANQUANT

par Nicole BIENVENU (CGHAV-1047)

L'acte de mariage de Jean OSSEDT et Marianne CAILLOT, célébré dans la paroisse de Rochetaillée (proche de St-Etienne) le 22 septembre 1751, est accessible par Internet sur le site des Archives municipales de la ville de St-Etienne, à laquelle la commune de Rochetaillée a été rattachée en 1982.

On le trouve dans les BMS de la paroisse de Rochetaillée, période 1748-1765, p 37 (cf. copie page suivante) :

En voici la transcription :

« L'an mil sept cent cinquante un et le vingt deuxième jour du mois de septembre Jean OSSEDT garçon papetier demeurant depuis plus de quinze mois à la papeterie du Souset (?) paroisse de Rochetaillée en Forest, fils légitime d'Antoine OSSEDT, papetier du village de Duret

paroisse de St Martin des Olmes en Auvergne et de défunte Marguerite THRIOLLEYRE, ses père et mère, époux âgé de vingt six an et natif dudit village de Duret de ladite paroisse de St Martin des Olmes en Auvergne d'une part, Et Marianne CAILLOT demeurante au service de S^r Marcelin PALHION, marchand papetier de la susdite papeterie de Rochetaillée depuis environ huit années, fille aussy légitime de Benoit CAILLOT compagnon papetier demeurant de present à Domène près de Grenoble en Dauphiné et de défunte Gabrielle BONNEFOY ses père et mère, épouse âgée d'environ vingt sept an et née à Valeyre paroisse d'Ambert en Auvergne d'autre part, après avoir été publié trois différentes fois au prône de cette paroisse je soussigné curé de l'église paroissiale de Rochetaillée en Forest n'ayant découvert aucun empêchement canonique ny



AC St Etienne : BMS de Rochetaillée, période 1748-1765, p 37

civil, les ai unis par le sacré lien de mariage en face de l'église notre mère dans ladite église paroissiale de Rochetaillée. Ledit Jean OSSEDAT ayant reçu la procuration d'Antoine OSSEDAT son père pour contracter, qui a esté jointe au contract sous sa date reçu par m(âtr)e FERRANDIN* notaire royal a St Estienne en Forest et en présence de monsieur Marcelin PAILHON marchand papetier au susdit Rochetaillée chargé de procuration passée a Domène en Dauphiné dans l'étude de m(âtr)e MORINEAU* notaire royal par laquelle S' Benoit CAILLOT prie monsieur pailhion Marcelin PAILHON d'assister à la bénédiction nuptiale de Marianne CAILLOT sa fille, ce qu'il a fait et en présence aussy de Charles DANDRIEUX, de Guillaume BOISSADIER et de Jâque VIGOUROUX ; dont je curé soussigné ai dressé le present acte que j'ai signé avec monsieur Marcelin PAILHON et Charles DANDRIEUX et a l'égard de Guillaume BOISSADIER et de Jaque VIGOUROUX tous garçons papetiers demeurants à la dite papeterie dudit rochetaillée témoins requis et interpellés ils ont déclaré ne scavoir signer de ce enquis et requis sommé

Signé : D Cerizier curé pailhion Charle dandrieux

Notes :

* les noms des notaires ont été vérifiés : M^e FERRANDIN, sur un acte de Rochetaillée de novembre 1747 où il est bien lisible ; M^e MORINEAU (ou Maurineau), sur le site des A.D. de l'Isère, en demandant les notaires actifs à cette époque à Domène

Le nom de la papeterie pourrait être Fousset ou Sousset/Sausset, nous n'en avons pas confirmation.

Pourquoi cet acte m'intéresse-t-il autant ?

La principale raison, c'est que la famille CAILLOT figure en bonne place parmi mes ancêtres papetiers, mais que je possède peu de renseignements sur elle. Sachant que ce mariage avait été à maintes reprises cherché principalement dans le Puy-de-Dôme et l'Ardèche, j'ai

pensé qu'il fallait élargir notre champ d'action, nous avons donc demandé sur Généabank les mariages du département de la Loire. Notre recherche a été fructueuse car nous avons interrogé le serveur sur les mariages OSSEDAT sans préciser le nom de l'épouse, qui se présente sous diverses formes suivant les actes. Bien nous en a pris, car Marie-Anne CAILLOT était répertoriée sous le patronyme COILLOT. Ce mariage OSSEDAT n'était d'ailleurs pas le seul célébré au 18^e siècle dans le département de la Loire, six autres l'ont été entre 1741 et 1782 dans d'autres paroisses.

La papeterie de Rochetaillée.

Situé près de St-Etienne, ce moulin à papier existait déjà au milieu du 17^e siècle, époque à laquelle Pierre et Durand CHELLES, venus d'Ambert, le dirigeaient, avant de faire tourner le moulin Ponchon à Quincié, près de Beaujeu. En 1751, Marcelin PALHION y est marchand papetier. Sa famille, originaire de St-Martin-des-Olmes, a quitté l'Auvergne pour travailler au moulin du Crouzet à St-Didier-en-Velay. C'est à St-Didier que Marcelin PALHION est né en 1705, il y a travaillé avant de se fixer à Rochetaillée.

Mais les liens avec l'Auvergne perduraient, puisque c'est à Ambert qu'en 1736 Marcelin PALHION a pris pour femme Marie SAUVADE, fille de Martin SAUVADE et de Jeanne JARSAILLON.

Lorsqu'on se plonge dans les registres de Rochetaillée (consultables en ligne), on trouve d'autres papetiers auvergnats venus y travailler, certains regagnant ensuite leur région d'origine. Ainsi, Jacques JOUBERT, natif de Valeyre, garçon papetier employé depuis 17 mois à la papeterie, se marie le 16 juin 1748 avec Marie CHANTELOUBE, native de Chanteloube, hameau de St-Martin-des-Olmes, qui demeure à la papeterie depuis plus d'un an. Le couple revient peu après à St-Martin-des-Olmes, se fixe à Chanteloube, où six enfants naissent d'avril 1749 à août 1764. C'est là que Jacques JOUBERT décèdera en 1772, compagnon papetier.

Important : Il ne faut pas confondre cette papeterie située sur le Furan dans la paroisse de Rochetaillée, proche de St-Etienne, département de la Loire, avec une papeterie beaucoup plus récente qu'Achille de MONTGOLFIER fit bâtir sur la Galaure en 1859, près de St-Vallier dans le département de la Drôme. Cette dernière est appelée « de la Rochetaillée », du nom du hameau de la commune de St-Barthélemy-de-Vals où elle a été construite.

Le couple Jean OSSEDAT-Marie-Anne CAILLOT.

Tout d'abord, la filiation de Jean OSSEDAT étant indiquée dans son acte de mariage, nous pensions trouver son acte de baptême à St-Martin-des-Olmes. Or, après diverses recherches, force est de constater que l'acte manque dans le registre, alors que de 1719 à 1739 sept autres enfants du couple Antoine OSSEDAT et Marguerite TRIOULEYRE sont baptisés dans cette paroisse. Cela n'empêche pas de remonter dans son ascendance, mais nous ignorons ses parrainages, qui auraient peut-être expliqué sa venue à Rochetaillée.

Alain AUSSEDT ayant exposé dans l'article qui précède l'histoire de la famille AUSSEDT / OSSEDT, je vais m'intéresser particulièrement à la famille CAILLOT. Cette famille est intimement liée aux moulins à papier, ses membres y travaillent et plusieurs d'entre eux se sont alliés aux maîtres de moulins d'Ambert (SAUVADE, GRIVEL), sans en posséder eux-mêmes. J'en déduis qu'ils étaient appréciés pour leur travail.

Marie-Anne CAILLOT, baptisée le 23 avril 1724 à Ambert, est l'aînée des enfants de Benoit CAILLOT et Gabrielle BONNEFOY, mariés à Ambert le 6 octobre 1722. Elle a pour parrain Pierre BONNEFOY, son grand-père maternel, et pour marraine Marguerite SAUVADE, sa grand-mère paternelle, on peut donc supposer que Pierre CAILLOT, son grand-père paternel, est déjà décédé. En tout cas, Marguerite SAUVADE devenue veuve se remarie en octobre 1725. Mais le décès de Pierre CAILLOT n'ayant pas été trouvé à Ambert, je serais tentée de penser qu'il était employé ailleurs, peut-être en Dauphiné où son fils Benoit ira travailler peu après. Le couple Benoit CAILLOT- Gabrielle BONNEFOY aura quatre autres enfants, tous baptisés à Ambert, la dernière en 1733.

Les migrations de la famille CAILLOT.

Marie-Anne CAILLOT arrive vers 1743 à Rochetaillée. Elle entre au service de Marcelin PAILHON dont l'épouse, Marie SAUVADE, est une cousine issue de germains de son père. Marcelin PAILHON sera le parrain du premier enfant du couple OSSEDT-CAILLOT. Anne et Catherine CAILLOT, les sœurs de Marie-Anne, la rejoignent vers 1748. C'est à Rochetaillée qu'elles se marient, Anne en 1756 avec Damien CROLARD, compagnon papetier originaire de Thiers. Puis Catherine s'unit en 1759 avec Pierre PAILHON, papetier originaire de St-Didier-en-Velay, ce couple partant ensuite pour Davézieux près d'Annonay où tous deux sont employés à la papeterie de Vidalon. Ils y retrouvent Jean OSSEDT et Marie-Anne CAILLOT, arrivés quelques années plus tôt pour travailler eux aussi chez les MONTGOLFIER à Vidalon.

A la même époque les deux frères de Marie-Anne sont papetiers à Rives dans l'Isère, où ils se marient. S'y sont-ils fixés ? Des recherches ultérieures nous permettront de mieux situer cette famille car beaucoup de questions sont encore sans réponses. Ce que nous savons actuellement, c'est que Jean CALIOT, papetier, épouse le 19 octobre 1751 Justine FOURNETON, papetière elle aussi, fille de feu Pierre et de défunte Louise GILLIBERT, de St-Jean-de-Moirans. Benoit CALIOT son père est présent, ainsi que Pierre CALIOT, son oncle, et Pierre FOURNETON, oncle de l'épouse, tous trois sont dits « illitérés ». Les époux sont qualifiés d'honnêtes. Il semble que l'époux ait signé avec difficulté.

Quelques années plus tard, c'est Jacques CALLIOT, le second fils de Benoit et Gabrielle BONNEFOY, garçon papetier, qui épouse le 5 octobre 1757 Elisabeth FRATEL, de la paroisse de Réaumont, fille à défunt Jacques et à Marie CHARMES. Benoit assiste au mariage de son fils, mais aucun autre représentant de leur famille n'est mentionné. Les époux ont fait rédiger un contrat de mariage le 15 septembre 1757 par Me MARTEL, notaire à

Rives, que nous espérons nous procurer. La lecture de ce contrat serait certainement instructive.

En ce qui concerne leur père, Benoit CAILLOT, il semble beaucoup plus mobile que la plupart des ouvriers papetiers. En 1728, un document du Fonds Imberdis nous apprend qu'il est en Dauphiné. Pendant la décennie 1750-1760, les actes en notre possession montrent qu'il est toujours par monts et par vaux : dans l'Isère en 1751, passant de Rives à Domène, proche de Grenoble, il est parrain de sa petite-fille Marie-Magdelaine OSSEDT à Davézieux en 1754, puis, en septembre 1755 à Ambert, il est présent au décès de son frère Jacques (mon ancêtre, de sept ans son cadet) ; en février 1756, un acte le dit résidant à Thiers. L'année suivante il assiste au mariage de son fils Jacques à Rives, mais rien n'indique où il réside alors. Enfin en 1759, il est compagnon papetier à la papeterie de St-Marcelin-en-Forez dans la région de St-Etienne. Est-ce là qu'il est décédé ? Lorsque sa fille Marie-Anne devenue veuve se remarie en 1765, Benoit CAILLOT est déjà mort. J'ignore la raison de ses multiples déplacements, pour moi l'explication la plus plausible est qu'il était lui aussi formaire, allant de moulin en moulin pour fabriquer ou réparer les formes. Rien ne le confirme et la question reste posée. Cependant, malgré cette mobilité, il n'a pas assisté aux mariages de ses trois filles à Rochetaillée, se contentant de les autoriser par procuration.

Dans son livre « *Histoire de la papeterie livradoise* », Michel BOY nous apprend qu'au 18^e siècle, les moulins des Trois Vallées ne comptaient que quatre formaires. Après les nouvelles réglementations édictées à partir de 1727, concernant en particulier les formats en usage et la position des filigranes, il a fallu fabriquer de nouvelles formes. Les formaires (que Michel BOY qualifie d'orfèvres-tisserands) étaient donc très recherchés et avaient du mal à satisfaire toutes les demandes. Les maîtres de moulins ont mis plusieurs années pour se mettre aux nouvelles normes en vigueur.

Il nous apprend aussi qu'au 18^e siècle les faillites se sont multipliées : François DEGOUNY en 1737 à la Ribbe, Joseph MICOLON en 1739 à la Vernadelle, Pierre BEGON en 1742 à Lagat, Pierre SAUVADE en 1757 à Ribeyre. C'est sans doute cette crise qui a motivé le départ de Marie-Anne CAILLOT et de ses frères et sœurs, qui sont allés chercher sous d'autres cieux la sécurité qui manquait en Auvergne. Cependant, le fils aîné de Marie-Anne, Marcelin OSSEDT, reviendra se fixer à Marsac où il sera compagnon papetier à Chadernolles, et épousera Marianne CHANTELAUZE en 1771. Leurs descendants y poursuivront sur plusieurs générations la tradition papetière jusqu'à sa disparition totale.

Ascendance d'Augustin OSSEDT, devenu AUSSEDT en Savoie.

- 1- Augustin OSSEDT, fabricant de papier à Laysse, ° 05.11.1756 Davézieux-07 (Vidalon), + 14.01.1825 Laysse (St-Alban-73), x Cm 14.09.1781 avec Marie d'HENRY, fa Vincent et Louise DERVIEUX d'Annonay
- 2- Jean OSSEDT, ouvrier papetier à Rochetaillée-42, puis Vidalon, ° ca 1725 St-Martin-des-Olmes-63 (Duret), + 30.05.1760 Davézieux (Vidalon), x 22.09.1751 Rochetaillée.

- 3- **Marie-Anne CAILLOT**, en service à Rochetaillée, puis ouvrière papetière à Vidalon, ° 23.04.1724 Ambert, + 30.03.1783 Davézieux-07, [x2 12.02.1765 Davézieux-07 avec Jean FAUGÈRE, compagnon papetier, fs + Pierre et Anne DURANTON, de Marsac]
- 4- OSSEDAT Antoine, compagnon papetier en 1739, papetier en 1751, ° 20.01.1694 St-Martin-des-Olmes (Duret), + 13.12.1768 St-Martin-des-Olmes (Duret), [x2 St-Martin-des-Olmes 22.09.1744 Marie POUMEYROL], x St-Martin-des-Olmes 25.11.1717
- 5- Marguerite TRIOULEYRE, ° ca 1695 Baffie ? + 04.08.1743 St-Martin-des-Olmes (Duret)
- 6- Benoit CAILHOT, compagnon papetier, ° 12.05.1696 Ambert, + ap. 07.1759, x Ambert 06.10.1722
- 7- Gabrielle BONNEFOY, ° ca 1700, + av. 09.1751
- 8- Benoit OSSEDAT, compagnon papetier, ° ca 1653, + 02.12.1728 St-Martin-des-Olmes (Duret), x St-Martin-des-Olmes 07.08.1684
- 9- Anne VARENNE, ° 18.08.1664 St-Martin-des-Olmes (Lagat), + 06.02.1729 St-Martin-des-Olmes (Duret)
- 10- Joseph TRIOULEYRE, + av. 11.1717, x Baffie ? ca 1690
- 11- Antonia CHOTARD, + ap. 11.1717
- 12- Pierre CAILHOT, compagnon papetier à Valeyre en 1687, ° 19.01.1658 Ambert (Valeyre), + av. 1725, x Ambert 15.07.1687
- 13- Marguerite SAUVADE, ° 02.03.1673 Ambert, + 08.03.1742 Ambert (Valeyre), [x2 Ambert 29.10.1725 François DEGOUNY, md papetier à la Ribbe, fs Claude et Hélène CHABRIER]
- 14- Pierre BONNEFOY, ° ca 1660 Ambert (Valeyre), + ap. 04.1724, x Ambert 02.07.1685 (Cm 14.06.1685)
- 15- Clauda THENOT, ° 02.11.1660 St-Martin-des-Olmes
- 16- Reymond OSSEDAT, ° 09.07.1622 Ambert, + 22.08.1688 St-Martin-des-Olmes
- 17- Anthonia BRIVADIS, ° ca 1633, + 17.06.1693 St-Martin-des-Olmes (Duret)
- 18- Jean VARENNE, ° ca 1637, + 20.04.1698 St-Martin-des-Olmes, x ca 1660
- 19- Jeanne MOSNIER, ° ca 1640, + 24.05.1672 St-Martin-des-Olmes
- 24- Jacques CAILHOT, ° ca 1625, + 19.03.1665 Ambert (Valeyre), x av. 1647
- 25- Jeanne GRIVEL
- 26- Martin SAUVADE, papetier au moulin de la Terrasse, puis au Petit Vimal, ° 17.04.1649 Ambert (Vimal), + 15.02.1694 Ambert (Petit Vimal), x ca 1670
- 27- Anne MALAMENAYDE, ° 30.11.1650 Ambert (Vimal), + 19.11.1724 Job (la Forie), [x2 Ambert 31.07.1703 Pierre POLVAREL, fils de Jacques, de Marsac]
- 28- Pierre BONNEFOY, + ap. 07.1685 Ambert,
- 29- Agnette RICHARD, + a 07.1685 Ambert (Valeyre)
- 30- Benoît THENOT, ° ca 1625, + 26.06.1682 St-Martin-des-Olmes (bourg), x St-Martin-des-Olmes 30.12.1648
- 31- Anna THIBERT, ° ca 1625 St-Martin-des-Olmes, + 23.03.1675 St-Martin-des-Olmes
- 32- Annet OSSEDAT, ° ca 1590, + ca 1630 Ambert, x ca 1620
- 33- Marie GRIVEL, ° 29.06.1605 Ambert, + ap. 10.1643, [x2 ca 1631 avec Sr Guillaume GRIVEL]
- 52- Jacques SAUVADE, maître papetier de Vymal, de la Combe de Bas, ° ca 1608 St-Martin-des-Olmes, + 26.12.1690 Ambert, x Ambert 07.1634 (Cm 24.01.1634 Ambert - Me GLADEL)
- 53- Claudine VIMAL, ° 26.01.1619 Ambert (Vimal), + 29.10.1696 Ambert (Petit Vimal)
- 54- Jean MALAMENAYDE, papetier à Ambert, + ap. 1681, x Ambert Cm 07.02.1644 - Me A. SAGNIER)
- 55- Catherine BEUF, ° 23.01.1619 Ambert (Vimal)
- 60- Barthélemy THENOT, + av. 12.1648 St-Martin-des-Olmes, x ca 1620
- 61- Antonia PIROT, + ap. 1648
- 62- Jean THIBERT, + av. 12.1648 St-Martin-des-Olmes
- 66- Reymond GRIVEL, marchand papetier à Ambert, ° ca 1575, [x ca 1598 Jehanne MOSNIER], [x3 av. 1608 Damiane BALAY], [x4 av. 1624 Marguerite TARDIEU], x2 av. 1602
- 67- Anthonia CROHET, ° ca 1580, + a 1608
- 104- Jehan SAUVADE, dit Touron, laboureur à Duret, ° ca 1565, + 14.01.1653 St-Martin-des-Olmes, x av. 1600
- 105- Benoîte OLLIER, ° ca 1575
- 106- Benoît VIMAL (Jeune), papetier à Vimal, à la Forie, ° ca 1590 Ambert ?, + av. 10.1647, x Ambert 05.1618 (Cm 27.04.1618 Ambert - Me GLADEL)
- 107- Marthe THIOLIERES, ° ca 1600
- 110- Gabriel BEUF, maître papetier de Vimal, habite les moulins de la Terrasse, ° ca 1593, + 08.07.1628 Ambert, x Cm 20.01.1614 Ambert - Me Georges GLADEL)
- 111- Jacqueline DURIFZ, ° ca 1595, [x2 Ambert Cm 22.11.1630 Claude CROHAT, md papetier de Valeyre
- 132- Jehan GRIVEL, ° ca 1540, + av. 1605, x av. 1570
- 133- Elizabeth RICHARD, ° ca 1545 Job
- 134- Barthélemy CROHET, ° ca 1555, + ap. 06.1605, x ca 1580
- 135- Marguerite TYSSIER
- 208- Mathieu SAUVADE Aîné, laboureur de Duret, ° ca 1520 St-Martin-des-Olmes, + a 1569
- 210- Guillaume OLLIER, ° ca 1540
- 212- Antoine VIMAL, ° ca 1552, + ap. 1618, x ca 1585
- 213- Damiane VOLDOIRE, ° 12.11.1570 Valcivières
- 214- Jacques THIOLIERES, papetier à Valeyre (Ambert), ° ca 1570, + ap. 1618
- 222- Barthélemy DURIFZ, papetier à Vimal, ° ca 1560, + av. 1614, x ca 1585
- 223- Marie JOHANOT, ° ca 1565, + ap. 1614
- 266- Barthélemy RICHARD, papetier à La Forie, ° ca 1510 Job, + av. 1567
- 416- Annet SAUVADE, ° ca 1490 St-Martin-des-Olmes, x
- 417- Antonia FOURNET
- 424- Anthoine DE VYMAL, papetier, ° ca 1502 Ambert (Vimal), x ca 1535
- 425- Yzabel NN., ° ca 1515, + ap. 1570
- 426- Antoine VOLDOIRE
- 848- Benoit DE VYMAL, ° ca 1470 Ambert (Vimal), + ap. 1539
- 1696- Benoist DE VYMAL, ° ca 1440 Ambert

A propos du n° 18 Jean VARENNE, Alain ROSSI, s'appuyant principalement sur les insinuations des livres d'Eric TIXIER, nous propose les compléments suivants :

18- Jean VARENNE [x2 1672 Marguerite CHANTELOUBE]

Conclusion.

- 36- Antoine VARENNE, marchand papetier à Lagat, x St-Martin-des-Olmes 23.07.1637
37- Anna GRIVEL, de Grivel
72- Jean VARENNE
74- Charles GRIVEL, marchand papetier aux moulins de Lagat, x Cm 05.02.1608
75- Marie ROUX-FAVIER
148- Robert GRIVEL, marchand papetier au moulin de Lagat, + av. 1629
149- Jeanne DUFILLAT, veuve, fait une donation le 31.05.1629 à ses petits-enfants Anne, Pierre, autre Anne et Robert (une des deux Anne = n° 37 ?)
150- Jacme ROUX-FAVIER, marchand papetier aux moulins de la Vernadelle
296- Pierre GRIVEL (d'après Laurence FROMENT)

Précisions sur les ROUX-FAVIER : Pierre ROUX-FAVIER, fs Jacme, marchand papetier à la Vernadelle, x Cm 21.01.1610 Jeanne BONNEFOY, fa Me Jacques, praticien du bourg de Marsat ; Damien ROUX-FAVIER, papetier d'Ambert, fs + Jacmet, x Cm 25.02.1628 Antonia COHERCHON, fa + Jean et Marie POTENTIE, habitant Ambert.

En ce qui concerne Jeanne GRIVEL (n° 25), qui a épousé Jacques CAILHOT, une hypothèse émise par Laurence FROMENT présente un intérêt certain. Nous en trouverons peut-être confirmation grâce à des actes notariés les concernant, par exemple leur contrat de mariage. Selon cette hypothèse, Jeanne GRIVEL serait la fille de Guillaume GRIVEL et de Marie GRIVEL (n° 33), elle-même veuve d'Annet OSSEDAT. Dans ce cas, elle aurait à peine 15 ans à la naissance de leur premier enfant Antoine en février 1647, étant née le 20.01.1632 à la Combe d'Ambert. N'ayant pas tous les parrainages des enfants de Jacques CAILHOT et de Jeanne GRIVEL, il est difficile de trancher, je remarque toutefois que les parrains et marraines sont souvent des GRIVEL ou alliés, et que leur fille Madeleine née en 1660 a pour parrain Guillaume GRIVEL (peut-être son grand-père ?) et pour marraine Magdeleine DEBOST (seconde épouse de Guillaume GRIVEL).

Si cette hypothèse se vérifiait, Jeanne GRIVEL serait la demie-sœur par leur mère de Reymond OSSEDAT (n° 16), ce qui donnerait comme ascendance :

- 50- Guillaume GRIVEL (Sieur) marchand de la Combe d'Ambert, ° 17.04.1601 St-Martin-des-Olmes, [x2 ca 1643 Magdeleine DEBOST], x ca 1631
51 = 33- Marie GRIVEL
100- Anthoine GRIVEL, marchand teinturier puis étaminier, ° ca 1574 St-Martin-des-Olmes (Grivel)
101- Anna GONIN
200- Jehan GRIVEL, ° ca 1545, + 01.02.1623 Ambert
201- Ellys VYMAL, ° ca 1549
402= 424- Anthoine DE VYMAL, papetier, ° ca 1502 Ambert (Vimal, x ca 1535
403= 425- Yzabel N., ° ca 1515, + ap 1570

Les migrations des papetiers pourraient faire l'objet d'une étude ultérieure. On peut toutefois remarquer que si nombre d'auvergnats quittaient leur province, rares sont les papetiers originaires d'autres provinces venus s'y fixer. C'est le cas de deux frères champenois, Gabriel et Didier BEUF, qui quittèrent la région de Langres au début du 17^e siècle pour venir travailler à Ambert. Tous deux se sont bien intégrés, Gabriel BEUF épousant Jacqueline DURIF dont la famille possédait trois moulins à papier à Vimal. Ce couple fait partie des ancêtres de Marie-Anne CAILLOT.

Tout au long de ces recherches, j'ai été frappée par l'âge des papetiers au décès. Il suffit de parcourir la table de décès de St-Martin-des-Olmes pour le constater. Rares sont ceux qui dépassaient la soixantaine, et dans la famille OSSEDAT on trouve plusieurs décès à 35 ans. Étaient-ils dus à de fréquents accidents dans les moulins ? Le travail était-il particulièrement malsain ? La cause du décès n'étant que rarement précisée, il est difficile de se faire une opinion.

Remerciements.

Je tiens à remercier Madame Yolande BESSET et Monsieur Marc CHAPPAT pour leur aide concernant St-Martin-des-Olmes, Madame Josette BLINEAU pour sa recherche fort utile dans les registres d'Ambert, Daniel DEGEORGES, Laurence FROMENT et Chantal CAILLET qui m'ont à maintes reprises fait profiter de leur riche documentation sur les familles papetières.

Je remercie tout particulièrement Alain AUSSÉDAT pour tous les échanges et découvertes que cette recherche a entraînés et qu'il me fait partager. La lecture du livre de son oncle m'a beaucoup apporté. Contrairement à nos maîtres de moulins auvergnats qui transmettaient les coutumes et le savoir-faire de génération en génération et devaient être rétifs au progrès, la famille AUSSÉDAT a toujours su évoluer et s'adapter, passant en deux siècles du métier déjà très spécialisé de formaire à la fabrication des cartes perforées, outil incontournable dans l'épopée de l'informatique.

Ce cousinage avec la famille AUSSÉDAT en entraîne un avec les MICHELIN, et avec la famille CALLIES qui dirigeait la Compagnie des Machines Bull à l'époque où j'y travaillais. Le plus étonnant, c'est que nous avons appris récemment que le propriétaire actuel du moulin de la Grand'Rive à Marsac a fait une partie de sa carrière « chez Bull ».

Enfin, je recommande le site de Monsieur Jean-Paul BLETTERY qui constitue une véritable mine de renseignements sur les migrations des papetiers vers le Velay, le Forez, l'Ardèche et le Beaujolais. Découvert par Alain AUSSÉDAT en décembre 2008, ce site est un outil précieux pour toutes les personnes intéressées par ce sujet. Voici son adresse : <http://www.bleteryjp.fr/> (rubrique « papetiers »)

DEUX MARIAGES DANS LA FAMILLE DE VILLELUME

par Jean Noël MAYET (CGHAV – 657)

avec Pierre GRANGE (CGHAV – 472), Pascal PAPERREUX (CGHAV-2407), Bruno STREMSDOERFER (CGHAV – 2695)

Au cours du mois de février, des échanges nourris sur el forum Internet du CGHAV ont porté sur les alliances et les ascendances de deux membres de la famille de VILLELUME, **Françoise de VILLELUME** et sa tante **Jeanne Françoise de VILLELUME**, toutes deux de la branche des seigneurs de Laussepied, près d'Herment.

La Rédaction a proposé de sortir de la rubrique Questions-Réponses ces échanges. L'article qui suit donne un éclairage sur les liens familiaux entre noblesse et bourgeoisie dans les Combrailles.

L'ascendance de Pierre SERTILLANGES

1. Pierre SERTILLANGES, bourgeois x 03.11.1754 Amable ARNAULD, fille de Guillaume sieur du Ronzet et de Marie BARJAUD
2. Antoine SERTILLANGES du bourg de Bourg Lastic, x 09.06.1714 à St Germain près Herment, Cm 10.07.1714 (Me DESORTIAUX)
3. **Françoise de VILLELUME**, ° 30.05.1692 Bourassat (St Germain près Herment) + 21.03.1761
4. Michel SERTILLANGES, bourgeois, x cm 02.02.1686 (B. Ins. 202 I folio 142 verso)
5. Marie MANGOT + avant 1714 [x1 Jean BERTO... bailli de Préchonnet à Bourg Lastic] x2 Michel SERTILLANGES
6. Jacques Antoine de VILLELUME, écuyer, seigneur de Villelume, du Cheix, de Bourassat, [x2 08.04.1716 Marie de LISSAC ° vers 1647 + 08.04.1716 ?] x1 01.11.1690
7. Marie de MONTGRUT, dame de la Ribière, + av. 1714
8. René SERTILLANGES, notaire à Laqueuille x
9. Anne VEYSSET
10. Jacques MANGOT, châtelain de Préchonnet en 1655, bailli de Préchonnet en 1686 x
11. N.. RAVEL
12. Gilbert de VILLELUME, écuyer, seigneur de Villelume, reçu chevalier de Malte 05.03.1645 (sic), x 03.02.1651
13. Jeanne BOUYON, dame de Bourassat et de la Vergne, teste 09.12.1677
14. Pierre de MONTGRUT, écuyer, seigneur de la Ribière, x Cm 16.02.1670 (Me VESSIERE)
15. Marguerite de SARRAZIN.
20. Jacques MANGOT, sgnr des Vergnes, not.e Bourg Lastic 1595, receveur Préchonnet 1614 + ap. 1617 x av. 1601
21. Marie LASCROTAS + après 1617
24. Antoine de VILLELUME, chevalier, seigneur de Villelume, Barmontet, Verneugheol, du Teil, baron de Vassel, gouverneur d'Angers et d'Herment + après 1669, x cm 26.01.1614
25. Catherine de CHASLUS
26. Annet BOUYON, bourgeois d'Herment, seigneur de Bourassat et de la Vergne + 1630
27. Françoise de NOIZAT
28. François de MONTGRUT, écuyer, seigneur du Chassaing et de Segondat, teste 10.06.1656 à Pontgibaud, [x2 Ccm 02.10.1634 (Me OGIER) Françoise d'ALLEMAIGNE, fille de + François, écuyer, seigneur de Montclar, et de Jacqueline de LEYRIT] x1 Cm 12.09.1625 (Me CHAUDIN)
29. Anne PIGNOUNEAU, [x1 Joseph du PEYROUX, écuyer seigneur de la Ribière],
30. Jean de SARRAZIN, écuyer, seigneur de la Fosse, probablement le même que Jean de SARRAZIN, écuyer, seigneur de la Fosse et St Déonis, qui teste 02.04.1672, x cm 14.07.1624 (Mes ROCHEFORT et CHERMARTIN)
31. Marie de BOSREDON
40. Antoine MANGOT, seigneur du Puy Renaud, de la Ceppe, des Poulx, de Villevaud, notaire à Bourg Lastic en 1565-1586, châtelain de Préchonnet en 1578, + avant 1601, fait le partage de ses biens le 20.03.1588 (B. Ins. 110 folio 462). [x2 Anne TARAVAND], x1 :
41. N...
42. N... LASCROTAS
43. Anne TARAVAND, veuve de N... LASCROTAS (c'est du moins ce que l'on peut déduire du fait qu'Anne TARAVAND, veuve d'Antoine MANGOT, fait une donation le 03.12.1601 à sa fille Marie LASCROTAS, épouse de Jacques MANGOT (B. Ins. 130 folio 36)
48. Jacques de VILLELUME, chevalier, seigneur de Villelume, Barmontet, Verneugheol, gentilhomme de la chambre du roi, chevalier de ses ordres, gouverneur d'Angers et d'Issoire, syndic de la noblesse d'Auvergne en 1614, + 17.11.1629 Vassel x cm 26.03.1578 (Me TRINQUIER)
49. Madeleine de VASSEL, dame de Vassel
50. François de CHASLUS, chevalier, seigneur de Mauriac, Châteaubrun, baron de Cordès et d'Orcival x cm 01.01.1589
51. Jeanne de LA ROCHE-AYMON, [x2 Antoine des RANDONS, écuyer, seigneur de Chiroux]
52. Durand BOUYON, bourgeois d'Herment, seigneur de Feix, [x1 ca 1590 Antoinette GAIGNON fille d'Antoine et de Jeanne MENUDEL], x2 ca 1598
53. Marguerite ARNAULD, dame de Bourassat et d'Andrigou,
56. Pierre de MONTGRUT, écuyer, seigneur du Chassaing, + avant 1624 x (cm M CHEZE, non daté)
57. Anne CHEZE + après 1624
60. Louis de SARRAZIN, écuyer, seigneur de la Fosse et St Déonis, gentilhomme de la chambre du roi, x cm 19.02.1591 Me MAZUER
61. Marguerite VALETTE
62. Jean de BOSREDON, écuyer, seigneur de la Breuille, les Salles, Salmondèche, les Forains d'Herment, Châtonnier, le Montel St Hilaire, ° 1575 + 1635-1636 x cm 28.04.1602 (Me Michel AULMOSNIER)
63. Madeleine de CALVIMONT

80. François MANGOT, notaire Bourg Lastic en 1556-1559
96. Marien Guillaume dit Guillet de VILLELUME, chevalier, seigneur de Villelume, Barmontet, chevalier de St Michel, ° vers 1511, teste 15.07.1592, x cm 18.02.1537
97. Louise de GREEN + après 1580
98. Gabriel de VASSEL, chevalier, seigneur de Vassel, l'un des chefs du parti Réformé en Auvergne + 1575 décapité, x
99. Anne de BASSINET
100. Jean de CHASLUS, chevalier, seigneur de Cordès, Orcival, Châteaubrun, Ardes, Mauriat, Voingt, Pratjoux, page du Dauphin en 1554, chevalier de St Michel en 1568 + avant 1570 x cm 21.12.1558 (Me Antoine de CHAMALLÉ et Antoine de COMBES)
101. Jeanne de CHABANNES
102. Jean de LA ROCHE AYMON, chevalier, seigneur de la Ville du Bois, Château Beaupin, Malleville, Chastras, la Motte du Breuil, page du roi, + avant 1605 x avant 1564
103. Louise de ROCHEFORT d'AILLY [x1 Claude de CHATEAUNEUF-ROCHEBONNE], [x2 Michel de SAINT GIRON], x3 Jean de LA ROCHE AYMON
104. Jean BOUYON ou BOYON, praticien d'Herment, seigneur de Feix, teste 13.12.1607 x 1538
105. Jeanne VILLEFEUILH, parente de Gaspard de VILLEFEUILH, bourgeois, cité en 1592
106. François ARNAULD, seigneur d'Andrigou et de Bourassat, praticien en 1569, procureur à Riom
107. N... de LONGUEVILLE, de Riom.
112. Durand de MONTGRUT, écuyer, seigneur de Montgrut et du Chassaing, x cm 15.09.1532
113. Jacqueline des ESCAUX
114. François CHEZE, procureur du roi en l'élection de Combraille, x
115. Catherine de SUNY
120. Guillaume de SARRAZIN, écuyer, seigneur de la Fosse et St Déonis, Madeleine de LESTRANGE, [x2 cm 21.01.1584 (Me Gilbert MARCHE notaire) Marguerite de la ROCHEBRIANT], x1 cm 15.07.1556
121. Madeleine de LESTRANGE
122. François VALETTE, seigneur de Fressanges, Larfouillère, le Laboureix et Feyt, x
123. Anne de MERCHY
124. François de BOSREDON, écuyer, seigneur de la Breuille, les Salles, Salmondèche, les Forains d'Herment, Châtonnier, le Montel St Hilaire x cm 26.05.1574
125. Jeanne de SAINT JULIEN
126. Jean de CALVIMONT, écuyer, seigneur de St Martial, lieutenant de maître de camp, teste 25.09.1616 x cm 07.09.1572
127. Madeleine de MONTAGNAC
192. Pierre de VILLELUME, chevalier, seigneur de Villelume, Barmontet, Baubièze, Tournadel, Verneugehol, + 1526 x cm 15.07.1516
193. Charlotte de SAINT GEORGES
194. Brandely de GREEN, chevalier, seigneur de St Marceau et du Verdier, sénéchal du Périgord, x
195. Jeanne de ROYÈRE
196. François de VASSEL, chevalier, seigneur de Vassel, cité en 1506 x
197. « croit-on » N... du VERNET
200. Amblard de CHASLUS, chevalier, seigneur de Cordès, Orcival, Mauriat, Pratjoux, lieutenant du roi en Auvergne, maître des eaux et Forêts, [x2 cm 09.06.1544 (Me FAURE) Gabrielle d'ALBON], x1
201. Marguerite de LAAGE
202. Joachim de CHABANNES, chevalier, comte de Rochefort, sénéchal de Toulouse et de l'Albigeois x
203. Claude de LA ROCHEFOUCAULD
204. Claude de LA ROCHE AYMON, chevalier, seigneur de la Ville du Bois et du Breuil, + après 1539 et avant 1556
205. Marguerite de LA QUEUILLE
206. Guillaume de ROCHEFORT d'ALLY, chevalier, seigneur d'Ally, Fortunier, la Rochette, Durat, x
207. Jeanne de MONTMORIN
208. Pierre BOYON, clerc d'Herment (sic) en 1519, seigneur du Beth et de Rauzet.
212. Jean ARNAULD dit Coton, seigneur d'Andrigou et de Bourassat, né vers 1475, + avant 1520 x
213. Jeanne BOURELLE
226. Jacques des ESCAUX, seigneur du Babonneix
240. Antoine de SARRAZIN, seigneur de la Fosse et de St Déonis, x 1546
241. Jeanne de VILLELUME (*filles des n° 192 et 193*)
242. Louis de LESTRANGE, chevalier, seigneur de Magnac, chevalier de l'ordre du roi, x
243. Rose des HOTEIX
248. Louis de BOSREDON, chevalier, seigneur en partie d'Herment, la Breuille, des Salles, des Martinanches, des Forains d'Herment, du Montel St Hilaire, co-seigneur de Tazelle, ° vers 1526 Herment + 1574-1576, x cm 28.01.1547 (Me Antoine BONNIOL)
249. Jeanne d'AUBUSSON
250. Antoine de SAINT JULIEN, écuyer, seigneur de Peyrudette, teste le 07.12.1589 x cm 20.09.1539
251. Marguerite de BRACHET
252. Jean de CALVIMONT, seigneur de St Martial, teste 09.09.1586 x cm 08.02.1542
253. Léonarde de PROUHET
254. N... de MONTAGNAC seigneur de Montagnac

Notes

Note 1 : « (Chez) Bourassat » tire son nom du surnom d'un propriétaire NEYME en 1450. Annet DE LA GRANGE, sr dudit lieu (lequel ?) y possède des cens hypothéqués puis rachetés (ca 1520) à l'usurier GOULET, Sr de Saunade à Landogne. Il échoit aux ARNAUD qui l'apportent aux BOUYON en 1600, puis aux VILLELUME, qui y résident toujours au XVIII^e siècle.

Note 2 : Jean ARNAULD dit Coton, seigneur d'Andrigou et de Bourassat (n° 212) est le frère cadet d'Henri ARNAULD, notaire d'Herment, seigneur de Lollières, ° vers 1460 + 1564 (*sic !*), ancêtre des célèbres ARNAULD, riomois et parisiens du XVII^e siècle.

Nota 3 : Les LASCROTAS sont une famille bourgeoise de la Queuille.

François LASCROTAS, lieutenant particulier du bailliage de Laqueuille, cité en 1586 (B. Ins. 107, f° 449 v°), 1588 (B. Ins. 114 f° 131), 1592 (B. Ins. 118 f° 326) est le père de Pardoux LASCROTAS cité en 1588, 1592, et de Antoine LASCROTAS cité en 1592, + avant 1607, époux

d'Anne TARDIF citée en 1607 (B. Ins. 136 f° 264) et père de Pinelle LASCROTAS épouse cm 30.01.1603 de Julien PRUGNE.

Jean LASCROTAS, greffier de la Queuille, cité en 1582 (B. Ins. 99 f° 60 v°) est père de Michel LASCROTAS Marie LASCROTAS (n° 21) qui semble être de la génération 1580 pourrait donc être la fille ou plutôt la petite-fille de l'un d'eux.

Note 4 : la famille de LONGUEVILLE (n° 107) appartient à la bourgeoisie riomoise.

Note 5 : La famille MANGOT avait deux branches, à Herment et Bourg Lastic, celle-ci connue depuis François MANGOT (n° 80), notaire en 1556-1559.

Celle d'Herment est connue depuis Gilbert MANGOT, notaire de Cisternes en 1472, père de Jean MANGOT notaire à Herment en 1513, père d'Annet MANGOT, notaire à Herment de 1554-1576, père de Jérôme MANGOT notaire et lieutenant général du baillage d'Herment.

Or, Suzanne MANGOT fille de feu Michel MANGOT d'Herment est en 1605 sous la tutelle de son oncle Jérôme MANGOT, lieutenant au baillage d'Herment de 1576 à 1603, et sous la curatelle de son oncle François MANGOT ! On peut émettre l'hypothèse que, s'ils ne sont une seule et même personne, ils sont en tout cas proches parents.

Note 6 : Les généalogies des NOIZAT données par TARDIEU (lui-même peu clair) et REMACLE sont totalement contradictoires, je préfère donc ne pas développer l'ascendance de Françoise de NOIZAT (N° 27).

Note 7 : René SERTILLANGES notaire à Laqueuille (n° 8) est peut-être un descendant des suivants :

Ligier SERTILLANGES, laboureur à Frévalanges paroisse de Messes + entre 1605 et 1616, x Françoise PASSELAIGUE + après 1605, dont :

- Pierre SERTILLANGES l'aîné, marchand à Laqueuille, + après 1616, cité en 1599 (B. Ins. 126 folio 342 verso), 1605 (B. Ins. 133 f° 493 v°) ;
- René SERTILLANGES, + avant 1605 (celui-ci père de Pierre, Jeanne, Anne, et Marguerite SERTILLANGES cités en 1605) ;
- Pierre SERTILLANGES le jeune, cité en 1605, habitant Laqueuille, x cm 27.01.1616 (B. Ins. 146 folio 190 verso) Halips BEAUBIN, fille de Durand et d'Halips VERNET, du Monteil Goutard, paroisse d'Avèze.

Note 8 : J'émet l'hypothèse (à vérifier) qu'Anne TARAVAND (n° 43), veuve de N... LASCROTAS (n° 42) puis épouse avant 1601 d'Antoine MANGOT (n° 40) soit la même qu'Antoinette TARAVAND de Bourg Lastic, sœur de Jacqueline TARAVAND, citées le 16.05.1581, date à laquelle leur mère Sébastienne BURIN, veuve de Jean TARAVAND de la Queuille fait une donation (B. Ins. 93 f° 417).

Sébastien BURIN est elle-même nièce de Pierre BURIN cité en 1583 (B. Ins. 99 f° 433).

Jean TARAVAND et Sébastienne BURIN sont peut-être frère et sœur de Michel TARAVAND et Catherine BURIN de Laqueuille dont le fils Pierre né vers 1564 reçoit en 1586 un titre patrimonial (B. Ins. 109 f° 98). Un troisième frère serait alors Antoine TARAVAND, chantre et chanoine de Laqueuille, et oncle de Pierre.

Note 9 : Anne VEYSSET (n° 9) qui semble être d'une génération ° vers 1640 (son fils se marie en 1686) pourrait être parente (hypothèse) des suivants :

- Légier VEYSSET, marchand de Laqueuille + avant 1658, x Michelle DESERRES ou DESERIER + après 1670, dont :
- Julien VEYSSET, « *frs aîné* » praticien à Laqueuille, cité en 1670 (B. Ins. 189 f° 150) ;
- Guyotte VEYSSET x₁ Durand DESORTIAUX x₂ cm 07.04.1658 Claude MONTEIL, fils de Michel et Renée BONNET (B. Ins. 182 f° 160 v°).

À une génération précédente, Légier VEYSSET, bourgeois de Laqueuille, est l'époux de Jeanne BESSE fille d'Étienne BESSE et de Catherine de CHAMPEYRE mariés en 1588. À l'origine, cette famille de Laqueuille semble remonter à Sire Légier VEYSSET dit GAMY, né vers 1514, encore vivant en 1594, « *lequel a eu beaucoup d'enfants* » (B. Ins. 120 f° 117). Toutefois, rien ne dit que la parenté entre tous ces Légier VEYSSET soit en ligne directe.

Note 10 : La famille bourgeoise VILLEFEUILH est connue à Herment depuis le XIV^e siècle.

Note 11 : La famille de VILLELUME qui apparaît dans la généalogie descendante de la famille RICARD appartient à la branche des seigneurs de Morcheval et du Bâtiment en Limousin. La parenté avec la branche des seigneurs de Bourassat et de la Vergne remonte à Marien Guillaume de VILLELUME (n° 96).

L'ascendance de Louis FILLIAS

1. Louis FILLIAS x Marie COMBAT
2. Étienne FILLIAS, bourgeois, seigneur de Laussepied près d'Herment, x 14.02.1694 St Germain près Herment
3. **Jeanne Françoise de VILLELUME**
4. Louis FILIAS, de Giat, procureur fiscal d'Herment, seigneur de Laussepied en 1673 comme héritier de sa tante (par alliance) Nicole SYVET, x cm 25.01.1666 (B. Ins. 196 I f° 36 v°)
5. Nicole POIRIER + après 1698
6. Gilbert de VILLELUME, écuyer, seigneur de Villelume, reçu chevalier de Malte 05.03.1645 (*sic*), x 03.02.1651
7. Jeanne BOUYON, dame de Bourassat et de la Vergne, teste 09.12.1677
8. Guillaume FILLIAS, procureur d'office de Giat, + avant 1666 x cm 24.02.1632 (B. Ins. 168 II folio 178)
9. Aymée NABEYRAT + après 1666, [x1 Louis FILIAS le jeune (*sic*)], x2 Guillaume FILIAS
10. André POIRIER, bourgeois de Paris + après 1666 x
11. Marie CYVE (il faut lire SYVET), sœur de Nicole SYVET + 1680 héritière elle-même de son mari Étienne BESSE seigneur de Laussepied acheté en 1645, demeurant à Paris, et tailleur de la reine d'Angleterre
16. Antoine FILLIAS, marchand de Giat, + après 1632, x
17. Catherine DUPRÉ
18. Gabriel NABEYRAT, de Merze des Chirouze dcse de Limoges cité en 1602 (B. Ins. 130 f° 501 v°) + av. 1632
19. Anne DESORTIAUX

Notes

Note 1 : les n° 6 et 7 de Jean FILLIAS sont les n° 12 et 13 de Pierre SERTILLANGES.

Note 2 : La généalogie des FILLIAS remonte à 1450 selon TARDIEU. Une branche est à St Maurice de Pionsat, une autre à Giat, et il en apparaît aussi à Dontreix et à la Celle. Leurs parentés, leurs alliances multiples avec les NABEYRAT sont assez compliquées mais certaines. Des échanges nombreux (Pierre GRANGE, Jean-Noël MAYET, Michèle ANQUETIN-MARTIN, Emmanuel ANGLARD, Bruno STREMSDOERFER, Alain ROSSI) ont eu lieu en février, toujours sur le forum. Cela fera probablement l'objet d'un prochain article.

Sources

- Abbé NADAUD, *Nobiliaire du diocèse de Limoges et de la généralité de Limoges*.
- Ambroise TARDIEU, *Histoire de la ville, du pays et de la baronnie d'Herment, en Auvergne*.
- Albert de REMACLE, *Dictionnaire des familles d'Auvergne*.
- Albert de REMACLE, *Dictionnaire des fiefs de la Basse-Auvergne*.
- Henri Gabriel O'GILVY, *Nobiliaire de Guienne et de Gascogne*.
- Éric TIXIER, *les familles bourgeoises dans les Insinuations de Riom*

UNE ASCENDANCE DANS LES COMBRILLES

par Jean Noël MAYET (CGHAV – 657) et Emmanuel ANGLARD (CGHAV-1580)

Les échanges survenus sur le forum du CGHAV nous ont permis avec amusement de découvrir une série d'ascendances croisées entre nos deux familles.

Pierre BEAUFORT et Thérèse BOUDAUD, aïeux d'Emmanuel ANGLARD, ont en effet dans leur ascendance des familles également ancêtres de Jean-Noël MAYET.

Ascendance BEAUFORT-BOUDAUD

2. Pierre BEAUFORT x 14.02.1786 Gouttières avec dispense de parenté au 3^e degré
3. Thérèse BOUDAUD
4. Marien BEAUFORT x 04.02.1755 Gouttières avec dispense de parenté du 3^e au 4^e degré
5. Jacqueline GUYOT ° 15.05.1740 Gouttières
6. Étienne BOUDAUD ° 01.11.1741 Gouttières, y + 12.05.1778, praticien, x 26.02.1759
7. Anne GABY vers 1739 + 18.04.1817 Gouttières
8. Jean BEAUFORT tisserand x
9. Françoise CARTIER ° ca 1698 + 21.01.1742 Gouttières
10. François GUYOT x Gouttières 05.02.1739
11. Anne BOUDAUD
12. Annet BOUDAUD + 03.10.1771 Gouttières, métayer, y x 13.02.1738
13. Marie BOUDAUD ° vers 1716 + 20.10.1776 Gouttières
14. Gervais GABY [x1 cm 29.01.1733 Antoinette MARTIN (Me LELONG)] x2 25.01.1742 St Gervais d'Auvergne (cm 09.01.1742 Me LELONG)
15. Michelle EYDIEUX de Châteauneuf les Bains
16. Jean BEAUFORT x 27.02.1685 Gouttières
17. Gilberte REYNAUD
18. Pierre CARTIER, ° Teilhet, + vers 1716, marchand
19. Antoinette DAFFY
20. Jean GUYOT ° 26.01.1697 Gouttières, + 04.04.1771 x₁ Antoinette DANIEL, x₂ 25.02.1732 Charlotte CARTE veuve de Michel GUYOT
21. Antoinette DANIEL, ° vers 1689, + 09.09.1729 Gouttières
22. Pierre BOUDAUD ° 31.01.1673 Gouttières, y + 19.03.1735, hôte, y x 23.01.1695 avec dispense de parenté au 4^e degré
23. Jeanne CHAFFRAY, ° 01.12.1677 Gouttières, y + 09.01.1735
24. Gervais BOUDAUD ° 29.05.1685 Gouttières, y + 07.09.1740 x
25. Jeanne JALOT
26. = 22. Pierre BOUDAUD
27. = 23 Jeanne CHAFFRAY
28. François GABY + entre 1733 et 1742 x 23.02.1694 St Gervais d'Auvergne
29. Jeanne GENESTON + après 1742
30. Michel EYDIEUX x
31. Anne SAURET
34. Pierre REYNAUD + après 1701 x (ou x₂)
35. Marie ESMELIN
36. Michel CARTIER ° 31.10.1610 Gouttières, + ca 1659
37. Gervaise JAMES + après 1676
40. François GUYOT, x 15.02.1691 Gouttières
41. Gervaise REYNAUD
44. Mathieu BOUDAUD + 16.01.1690 Gouttières, sacristain, [y x₂ 04.03.1680 Bravie HÉRAUD], y x₁ 11.06.1671
45. Marguerite DELACOSTE + 08.01.1677 Gouttières
46. Octavien CHAFFRAY, [x₂ Gouttières 19.02.1682 Martine GOMET, y + 01.06.1683 en couches, [y x₃ 23.10.1695 Bravie HÉRAUD (veuve de Mathieu BOUDAUD)], x₁ Gouttières 01.03.1677
47. Louise REBOURG, ° 14.05.1656 Gouttières, y + 01.12.1677
48. Blaise BOUDAUD ° 08.07.1657 Gouttières, y + 24.10.1734, y x 09.01.1678
49. Gilberte VISIGNOL + 25.07.1724 Gouttières
72. Antoine CARTIER ° 14.11.1586 Gouttières, y + 23.04.1656, laboureur, [x₂ Anne BARON veuve de Blaise FAVIER], x₁
73. Madeleine GLOMARDON
80. Jean GUYOT

82. = 34. Pierre REYNAUD
 83. = 35. Marie ESMELIN
 88. Pierre BOUDAUD + 18.01.1685, sacristain, x
 Gouttières cm 23.03.1647
 89. Marie GRENNAT, + 01.09.1668 Gouttières
 90. Antoine DELACOSTE
 92. François CHAFFRAY + vers 1682-1693, laboureur, x
 93. Anne BLANC + 27.05.1691 Gouttières
 94. Jean REBOURG ° St Julien la Geneste + ap. 1679, x cm
 ...10.1653 St Gervais d'Auvergne (Me CHAMALET)
 95. Péronnelle deCHANTELOUBE + après 1677
 96. Pierre BOUDAUD + après 1657, marchand, x
 Gouttières 27.02.1656
 97. Louise DEMONTROY + 16.02.1696 Gouttières
 98. Bertrand VISIGNOL x
 99. Antoinette BATHIAT
144. Michel CARTIER + 13.04.1615 Gouttières x
 Gouttières 25.02.1582
 145. Jeanne LAUBÉPIN + 26.10.1602 Gouttières
 176. Gervais BOUDAUD ° 14.01.1588 Gouttières + av 1640
 177. Madeleine MARTIN + après 1658
 188. Blaise REBOURG + avant 1653
 190. Étienne de CHANTELOUBE ° 27.01.1583
 Gouttières + après 1653, x Gouttières 15.11.1612
 191. Clauda BOUDAUD ° 05.02.1594 Gouttières +
 06.01.1651 Gouttières
 192. Vincent BOUDAUD ° 16.06.1602 Gouttières +
 25.05.1654 x
 193. Jeanne PEYRONNY + 06.11.1676 Gouttières
 194. Blaise DEMONTROY + avant 1656, notaire, x
 Pionsat 26.11.1620
 195. Gilberte SAVY + après 1666
352. Christophe BOUDAUD + 1606, notaire, x Gouttières
 ...04.1587
 353. Jeanne ROUDIER + après 1606
 376. François REBOURG + avant 1606 x
 377. Renée MARTIN + avant 1606
 380. François de CHANTELOUBE x Gouttières
 05.02.1579
 381. Jeanne FAURE
 382. = 352 Christophe BOUDAUD
 383. = 353 Jeanne ROUDIER
 384. = 352 Christophe BOUDAUD
 385. = 353 Jeanne ROUDIER
 386. Jean PEYRONNY + après 1610
704. Pierre BOUDAUD + 13.12.1590 Gouttières x
 705. Michèle CROMARIAS
 760. Jean de CHANTELOUBE + vers 1577-1582
 772. Gilbert PEYRONNY x
 773. Isabelle TALHARDAT
 1408. Pierre BOUDAUD + avant 1580 x avant 1546
 1409. Guillaumette CONSTANT

Parentés croisées

L'ascendance du couple Pierre BEAUFORT – Thérèse BOUDAUD, ancêtres d'Emmanuel ANGLARD, mentionne trois dispenses de parenté. Cela ne reflète toutefois qu'une partie des parentés croisées que les stratégies matrimoniales de nos ancêtres impliquaient.

Ainsi, lorsque Pierre BOUDAUD n° 22 épouse le 23.01.1695 Jeanne CHAFFRAY n° 23, sa belle-mère Bravie HÉRAUD veuve de son père Mathieu BOUDAUD, épouse le même jour Octavien CHAFFRAY, le père de Jeanne.

Autre exemple, le mariage de Gilbert ROUSSET et de Marie GUYOT, mariés le 14.11.1769, ancêtres de Jean-Noël MAYET : elle est cousine germaine de Jacqueline GUYOT n° 5 (fille de Michel GUYOT et Charlotte COURRIAUX) ; Gilbert ROUSSET est quant à lui fils de Pierre ROUSSET et Charlotte BOUDAUD et donc neveu d'Anne BOUDAUD n° 11 et de Marie BOUDAUD n° 13 !

Quelques familles des Combrailles

Les patronymes cités dans cette généalogie sont ceux de familles très anciennement implantés à Gouttières, St Julien la Geneste, St Gervais d'Auvergne.

Les BATHIAT sont une famille installée à St Gervais d'Auvergne en 1585 par mariage. Ils proviennent avant cette date d'Ayat, et sont donc des lointains cousins des ancêtres d'Arletty, née Léonie BATHIAT.

Les BEAUFORT apparaissent à Gouttières seulement dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Monsieur Pierre GRANGE dont la grand-mère était la dernière porteuse du nom à Charensat, les a abondamment étudiés. Il émet l'hypothèse intéressante d'une parenté restée pour le moment indéterminée avec l'antique famille (de) BEAUFORT, seigneurs du même lieu près de Chapdes.

Je renvoie à sa réponse à la question 127-14743 parue dans le numéro 127 (p.56). (*Nous sommes nombreux à émettre le souhait qu'un jour Monsieur GRANGE fasse la publication de ses travaux fouillés !*)

Les BOUDAUD ont été étudiés dans le n° 106 de « A moi Auvergne ! » (p. 268-278)

Les CARTIER l'ont été dans le n° 96 (avec des compléments dans le numéro 101 et 104).

Les CHAFFRAY ne sont pas originaires de Gouttières, ils semblent y être arrivés au milieu du XVII^e siècle. La souche du patronyme pourrait être St Priest des Champs, où ils sont très nombreux.

L'histoire, pourtant toute simple de Jeanne CHAFFRAY et de sa famille, pourrait inspirer un feuilleton champêtre dans la veine de Jacquou le Croquant. Ils auront plusieurs enfants, et les deux fils aînés, Annet et Octavien (sic), semblent avoir vécu en communauté.

Annet épouse le 04.03.1666 à Gouttières Jeanne FAVIER, leur mariage sera fécond, avec 11 enfants nés entre 1667 et 1687.

Octavien épouse d'abord Louise REBOURG, mais leur union durera 9 mois ... les actes de baptêmes de la petite Jeanne et de la sépulture de sa mère se suivent dans le registre à la date du 01.12.1677. Jeanne CHAFFRAY orpheline de mère dès sa naissance échappera pourtant au lot commun des enfants sans mère et survivra : il est plus que probable que c'est Jeanne FAVIER, qui venait d'accoucher en mai 1677 de son sixième enfant, qui aura nourri et sauvé sa nièce (mais pas filleule, la marraine de Jeanne CHAFFRAY étant Jeanne REBOURG).

Le père se remariera cinq ans après, mais sa seconde femme, Martine GOMET, disparaîtra également des suites de ses premières couches, deux semaines après avoir donné naissance à un petit Annet, le 14.05.1683 (qui ne semble pas avoir survécu).

Ces deux décès dramatiques ont dû marquer profondément et péniblement Octavien CHAFFRAY, qui ne se remariera que bien plus tard, mais ce sera un mariage purement de raison : le 23.01.1695, jour où il marie sa fille Jeanne âgée de 18 ans, avec Pierre BOUDAUD âgé de 22 ans, il épouse Bravie HÉRAUD, veuve de Mathieu BOUDAUD et belle-mère de Pierre. Grâce à l'âge de la mariée déjà veuve, il était certain de ne pas revivre le cauchemar de 1678 et 1684...

Les CHANTELOUBE sont une famille bourgeoise de Gouttières qui reste mal connue. Elle est dite à la fois « DE CHANTELOUBE » et habitant le lieu de Chanteloube. Dès les origines, elle est plus qu'aisée, puisqu'au XVI^e siècle, elle possède pour une part l'*assence* de la seigneurie de Rochedagoux ... Semble y appartenir un personnage mystérieux, Jacques de CHANTELOUBE, écuyer, seigneur de Fretons, huissier de chambre de Monsieur frère du roi, demeurant à Paris rue St Honoré paroisse St Germain, fils de feu Blaise : celui-ci, représenté par Gilbert PRACROS sieur de ... Chanteloube, en exécution d'une sentence du 15.04.1669, fait une donation le 28.11.1672 à Antoine, Philippe et Marie (de) CHANTELOUBE, enfants mineurs de son cousin François et de Jeanne FAVIER de Goutaudot paroisse de St Maignier (B. Ins. 190 f° 254).

Je me pose aussi la question des liens (ou pas) avec la famille noble tout aussi mal connue (du moins par moi) de CHANTELOUBE, seigneurs de Chanteloube et d'Aubignat, citée à la fin du XVI^e siècle (cf. ma question n° 127-14627). Plusieurs échanges sur cette famille ont eu lieu en août 2008 sur le forum du CGHAV, avec notamment Monsieur Pierre GRANGE. Je ne désespère pas d'établir la généalogie de cette famille un peu énigmatique mais somme toute relativement peu nombreuse.

Les CROMARIAS se sont séparés en plusieurs branches dès le XVI^e siècle. La branche de Gouttières disparaît justement avec Michelle CROMARIAS, celle de Pionsat dans la seconde moitié du XVII^e siècle, celle de St Julien la Geneste enfin est la souche de tous les CROMARIAS contemporains. Je travaille à l'écriture d'une généalogie exhaustive de cette famille

Les DANIEL sont installés à Gouttières depuis au moins le milieu du XVII^e siècle, mais leur généalogie reste complètement à faire.

Les (DE)MONTROY sont une autre famille notable et certainement très ancienne, car dès le XVI^e siècle, il existe des branches distinctes à Pionsat, St Georges de Mons, Volvic. Leurs parentés restent à établir.

Les GABY sont déjà installés à St Gervais d'Auvergne à la fin du XVI^e siècle. Mais le patronyme reste relativement courant dans les Combrailles, et il est difficile de savoir si tous les porteurs du nom ont une origine commune ou non.

Les GUYOT ne sont pas originaires de Gouttières, ils semblent y être arrivés comme métayers vers la fin du XVII^e siècle. Je n'ai pas renoncé à l'idée de reprendre (un jour) leur étude détaillée.

La famille JALOT qui apparaît dans cette ascendance est sans nul doute celle des praticiens et notables connus à Bussièrès et Pionsat dès le XVI^e siècle. Elle a fait l'objet de plusieurs échanges sur le forum Internet du CGHAV, avec des contributions notamment de Monsieur Pierre GRANGE.

Les PEYRONNY sont également une vieille famille bourgeoise, dont la généalogie reste pour le moment très confuse, avec des fratries nombreuses. Autre généalogie à écrire !

Les RAYNAUD semblent quant à eux installés depuis toujours à Gouttières.

Les REBOURG (on rencontre souvent la graphie REBOULX) sont la famille par excellence de St Julien La Geneste ! Très nombreux, ils ont donné son nom au hameau de « Chez Rebourg », et on peut imaginer qu'aux origines ils aient formés une communauté.

Les VISIGNOL appartiennent enfin à la vieille bourgeoisie de St Gervais d'Auvergne connue depuis le XVI^e siècle également.

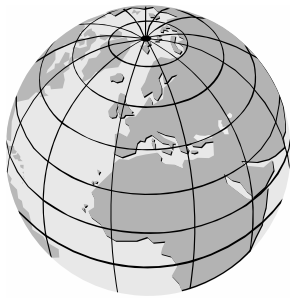
Nota

Je n'ai pas retrouvé le mariage de Jean BEAUFORT et Françoise CARTIER mais leurs filiations ne font pas de doute :

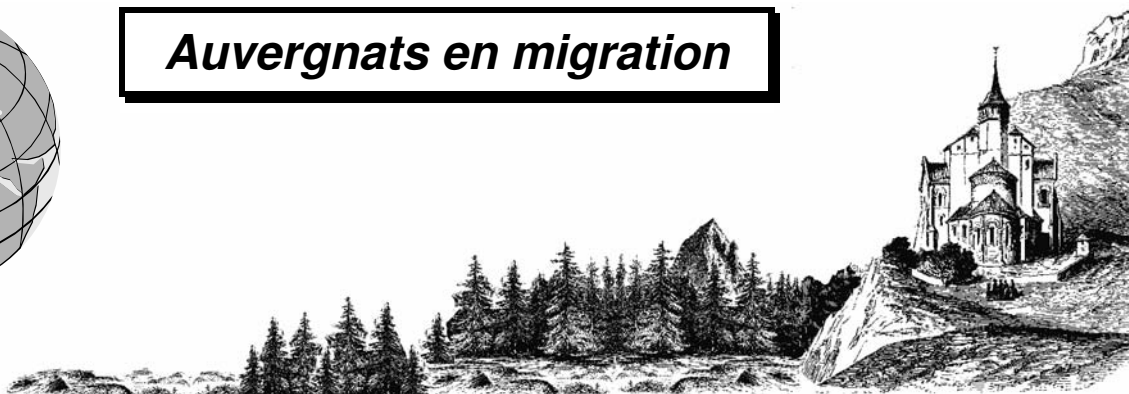
- La parenté du Françoise CARTIER est donnée par un partage du 09.03.1733 (Me LELONG notaire de St Gervais) : épouse de Jean BEAUFORT, elle est héritière pour un tiers de sa mère Antoinette DAFFY.
- Le mariage de Marien BEAUFORT fils de Jean BEAUFORT et Françoise CARTIER et Jacqueline GUYOT a nécessité une dispense de parenté du 3^e au 4^e degré. C'est cohérent si Jean BEAUFORT est le fils de Jean BEAUFORT et Gilberte REYNAUD.

Sources et bibliographie

- Échanges sur le forum Internet du CGHAV avec Emmanuel ANGLARD, Pierre GRANGE, et quelques autres.
- Registres paroissiaux des Combrailles.
- Minutes de Me CHAMALET notaire à St Gervais d'Auvergne.
- Éric TIXIER, *Les anciennes familles dans les Insinuations judiciaires de Riom*, 5 tomes.
- Ambroise TARDIEU et Augustin MADEBENE, *Histoire illustrée de la ville et du canton de St Gervais d'Auvergne*.



Auvergnats en migration



DES AUVERGNATS DE CI DE LÀ

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (CGHAV-1260)

Cette rubrique est essentiellement alimentée par les contributions de nos adhérents ou celles de généalogistes d'autres cercles que nous remercions. Les migrants sont regroupés par département d'origine.

Comme toujours, les migrations sont très importantes dans le Cantal, relativement importantes dans le Puy-de-Dôme et très faibles dans la Haute-Loire (aucun nom dans le présent relevé).

Cantal

BORDERIE Pierre (Anglard-de-Salers)

Extrait du registre de Saint-Quentin-des-Prés (60) :

« L'an 1791 le 5^{ème} jour de février, en vertu de l'ordonnance de M. Le CARON, juge du tribunal de district de Beauvais, à moi signifié par l'exploit de l'évêque huissier de ce dit jour, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse par moi curé soussigné, un cadavre trouvé enfoui dans le jardin de la maison qui était habitée par Jean RIGAUT, garçon tonnelier en ce lieu, lequel cadavre a été reconnu comme étant celui de Pierre BORDERY marchand bijoutier (nacreur ?) portant la balle natif du village d'Espinasse, paroisse d'Anglard, diocèse de Clermont en Auvergne, âgé de 29 ans environ. En présence de François BORDERY son frère (qui ne signe pas) et de François GRAUX (GROS, qui signe) son ami. »

CHANUT Joseph, ° dans le Cantal (sans autre précision), fs + Louis et Gabrielle MIALON, + 05.10.1878 St-Martial (07)

CHIRGUES Jean, chaudronnier, de la paroisse de St-Eustache en Auvergne (? Ste-Eulalie ?) + 23.12.1671 Vicq-sur-Gartempe (86)

DELBIAT François, ° 08.07.1836 Roffiac, fs + Vidal et Marguerite DUREL, x 27.06.1863 Lyon 1^{er} arrond. Elisabeth PORTAL ° 19.04.1843, fa Simon et + Jeanne CORNET.

DUHAUBIER Jacques, de St-Amandin, diocèse de St-Flour, + 08.08.1772 Limeuil (24), 40 ans env.

« après s'être confessé, d'une maladie putride qui l'a mis au tombeau »

JOURNIAC François, de Saignes, + 1769 Brignoles (83)

LAPORTE Géraud, marchand chaudronnier de Lagardette, St-Cernin. Testament du 04.07.1699, Me Soulhier, not. à St-Chély-d'Apcher (48). Il légue

- à Antoine et Jean, ses 2 fils de Marie LABEGIE, 100 £ pour tous droits de légitime paternelle lorsqu'ils seront d'âge ou se marieront.

- à Françoise et Isabeau, ses filles, 150 £ lorsqu'elles auront l'âge de 25 ans ou se colloqueront en mariage

- au posthume, s'il y a dans le ventre de sa femme...

(Voir AD Lozère 3 E 5288)

LAROCHE Jacques, ° 13 thermidor an VIII St-Flour, fs Jean-Baptiste et Jeanne TOURETTE, marchand, x 05.11.1828 Juncy (71) Vivante Joséphine GUJAUD (?) ° 8 germinal an XII Cormatin.

LAYGUES Antoine, ° Tournemire, fs Guillaume et Catherine CHASSANET, chaudronnier ambulancier, x Suzanne CHAMPION, demeurant à Brandeville (55), y + 14.08.1875, âgé de 67 ans.

LOUSSERT Jean, natif de Dienne (Collange), fs + Pierre et Marguerite RIGAL, x Elisa DUPETIRIEUX, marchand de peaux, 34 ans, + 10.11.1850 Epernay (50)

REFOUVELET Antoine, ° 20.08.1837 Riom-ès-Montagnes de Antoine et Philippine SOURZAC, x Marguerite CHADEFAX, + 20.04.1922 Béziers où il a exercé la profession de vitrier.

ROCHE Guillaume, scieur de bois, et Marie PERIER, sa femme, d'Anterrieux (Chazals) sont à Lanuéols (30) depuis un an lors de la ° Guillaume le 12.03.1775 (il n'y ont pas d'autres enfants). Guillaume II x 1801 St-Jean du Bruel (12) Marianne CALAZEL.

ROUBY Pierre, natif de Marcenat, fs + Pierre et + Marguerite BRISSON, rouennier ambulancier domicilié à Epernay (51), y + 22.11.1851. T : François ROUBY, son frère, 27 ans, marchand de rouennerie, demeurant à Aÿ (51).

SACRISTE Antoine, de la paroisse de Rillac (? Aurillac), diocèse St-Flour, 17 ans, + 01.11.1751 Pipriac (35). P : Pierre SACRISTE, son père

SOUTOUL Louis, natif de St-Martin-Cantalès, veuf de Marguerite DEFARGE (+ audit St-Martin), + 16.10.1852 Epernay (51).

VAISSIER Antoine, 17 ans, fs Jean et Michèle DELEPUT de Champagnac, + Longvic (21). Son corps a été trouvé au bord du pont du canal de Bourgogne le 06.07.1845 vers 15 heures.

VECHAMBRE Jacques, de Cheylade, diocèse de Clermont, chaudronnier, 30 ans, inhumé 29.02.1744 à St-Thibéry (34), décédé la veille.

Puy-de-Dôme

ANGLADE Pierre, fs Pierre, de Montaigut-le-Blanc, x 04.09.1711 Le Pontet (73) Michèle VENETIER et s'y est implanté.

BAL Jean, ° 16.04.1810 Vernines, veuf de Catherine COURTIAL (° 28.05.1808 Vernines, + 09.06.1846 Clermont-Fd). Emigre en Algérie (Mefessour, dpt d'Oran) en 1848 avec ses 3 enfants en bas âge, Jean, François et Anne. Un des fondateurs du village Saint-Cloud d'Algérie (Oranie) où il exerce les professions de cultivateur et voiturier. Il + 1871 Renan (dpt d'Oran).

BÉAL Joseph, env. 24 ans, ouvrier natif de Marat, + 09.01.1759 Gibles (71), inhumé le jour suivant en présence de Benoît FAYE de Bertignat, Pierre MONTEILLET de Job et François VIAL de Vertolaye (tous dits ouvriers).

NDLR : D'après l'ouvrage de P.L. POUZET, il pourrait s'agir de Joseph Annet BEAL ° 18.03.1735 à Chébanche dont on ne connaît pas de décès à Marat

Cette équipe de 4 auvergnats fait penser à une équipe de scieurs de long bien que le terme d'ouvrier soit peu courant pour la profession.

DAUZAT Antoine, ° 12.12.1800 Glaine Montaigut fs Antoine, peigneur de chanvre et Marie BELLEVERGE, marchand de sangsues* x 18.05.1829 Châlon-sur-Saône Claudine DEMOLOMBE y ° 26.12.1790, fa Jacques, tonnelier, et Jeanne GOURE, marchande de sangsues*.

COMMUNAL Blaise, ° 18.03.1829 Chalembel, Fournols, scieur de long, fs + Mathieu (scieur de long + 12.02.1844 Varennes 03) et Jeanne CHOMETON x 09.09.1855 Senargent Joséphine PATHIER, y ° 23.04.1830, fa Isodore et Jeanne CAILLET. Pas de Cm. Consentement (parental) reçu par Me TARDIS, notaire à St-Amant-R-S.

COUCARDON Jean, maçon, fs Louis et Marie MATHIVET de Roche d'Agoux x 04.02.1738 Chassy (71) Etiennette PONSARD de Pierre et Lazaire GRANCHAMP de Chassy.

DESARMENIENS Gilbert, fs Pierre et + Antoinette TIXIER de Bussières sous Roche d'Agoux x 2 pluviôse an VI Tourmus (71) Philiberte GUIERET, fa Ph., maçon, et Philiberte DESPRES.

GUITON François, fs Jean et Anne LOREDON, de Briffons, x 06.07.1779 Rochefort (17) Marie Anne PISSARD.

LENEGRE Antoinette, ° 23.07.1843 Egliseneuve x 13.10.1864 Bernay (27) Jean CATHIGNOL, fs Jean.

MATHIVET François, 27 ans, natif de St-Maurice-près-Pionsat, fs Louis et + Philiberte ROCHE x 12 fructidor an V Sigy-le-Châtel (71) Jeanne Marie CHAPUIS, 20 ans, fa Benoît et Claudine COMACLE. Témoin : François ROCHE, cousin du futur, 44 ans, maçon résidant à Sigy-le-Châtel depuis 15 ans.

RODDE André, ° 16.10.1790 St-Amant-R-S., fs Grégoire et Jeanne BION, veuf Damiane COMMUNAL, + 22.05.1855 St-Chamond (42).

ROGER Bonnet, natif de Blot-l'Eglise, fs + Pierre et Simone DURANT, employé dans les fermes du Roi dans la brigade de Ferrières-sur-Sichon (03), y x 03.10.1763 Gilberte BOYER, veuve Léonard ROUSSEAU.

ANCIEN METIER : * Marchand de sangsues

Jean Pierre NAUD précise qu'à Riom, il y avait, entre 1870 et 1914, deux dépôts de sangsues, l'un faubourg de Layat tenu par un certain ROUGER, l'autre rue Marivaux (rue de l'Oratoire) tenu par un certain POTIRON, puis par BROSSON.

« ...Trois espèces de sangsues (sangsue grise, sangsue verte, sangsue dragon ou truite) sont employées pour les usages de la médecine, en raison de la facilité qu'elles ont de sucer le sang des parties du corps sur lequel elles appliquent leur bouche armée de leur trois mâchoires cartilagineuses. Il résulte de leur succion une petite blessure en forme d'étoile à trois branches...Les sangsues forment l'un des principaux agents de la médication antiphlogistique, elles agissent spécialement sur le système capillaire. On les préfère à la saignée dans les cas où une évacuation sanguine est nécessaire, dans les flexions (on dit aujourd'hui fluxions), et chez les enfants. On doit éviter de les appliquer aux paupières, au scrotum, et chez les tout petits enfants...Elles tombent d'elle-même quand elles sont gorgées ou bien on les fait détacher avec une pincée de sel ou quelques gouttes de vinaigre. On fait saigner les morsures avec des lotions d'eau chaude, ou avec des cataplasmes émollients. On arrête le sang, s'il y a lieu avec de l'amidon... » selon le « Nouveau Dictionnaire Encyclopédique Illustré » de Jules Trousset – 1891.

Source : Forum GeneAuvergne63

On peut ajouter que leur application se faisait avec une technique précise : raser le lieu d'application, le nettoyer à l'eau et au savon, appliquer un peu d'eau sucrée, les empêcher de vagabonder avant leur morsure en les enfermant sous un verre. Une sangsue de taille moyenne « tirait » environ 16 grammes de sang. Une fois repues elles tombaient d'elle-même.

Aujourd'hui lorsque l'on est mordu par des sangsues dans un marais, on peut accélérer leur élimination en appliquant du sel, du vinaigre, de l'alcool ou de la chaux (briquet, allumette ou extrémité d'une cigarette)

Ajoutons qu'un éleveur de sangsues est un hirudiniculteur. (On extrait des sangsues l'hirudine qui est un puissant anti-coagulant).



Questions du CGHAV



Les questions et les réponses doivent être adressées à
Jean-Pierre BARTHELEMY
14 rue Broca 75005 Paris
Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

QUELQUES RECOMMANDATIONS.

La rubrique Questions-Réponses est conçue pour être un espace d'échanges privilégié, ouvert à tous. Dans cet esprit, elle reprend les échanges intervenus sur le forum.

Si certains souhaitent entrer directement en contact avec l'auteur d'une question, ils me font parvenir leur courrier (avec un timbre) et je me ferai un plaisir de le faire suivre. Sauf élément confidentiel, je vous demande de ne pas cacheter la lettre pour y puiser des éléments de réponse (sauf bien sûr si vous rédigez vous-même la réponse à publier dans la revue). Transmettez-nous également une copie des réponses directes que vous pourriez faire. Cela peut intéresser d'autres lecteurs ; nous sommes tous cousins.

Nous vous rappelons ci-après les abréviations couramment utilisées dans les questions réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	b = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	x = marié(e) le
fs = fils de	fa = fille de
asc. = ascendance	desc. = descendance
av. = avant	ap. = après
ca = environ pour une date ou un lieu	
y x ou y + = évite la répétition du lieu déjà cité pour la personne.	
Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.	

Pour ceux qui envoient des textes par Internet ou dactylographiés et afin d'éviter trop de travail de reprise et de risques d'erreur, il convient de présenter :

- Nom de famille : en majuscules (PONCHON)
- Prénom : avant le nom et en minuscules (Jean) : Jean PONCHON
- Paroisses ou villages : en minuscules (Riom)

Par contre pour les manuscrits, il est préférable que tous les noms propres (de famille et de lieux) soient en majuscules.

A tous, il est demandé de vérifier que la demande comporte à la fois **un lieu et une date, au moins approximatifs.**

Nous rappelons également que le sigle « * » devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Enfin ami(e)s, lecteurs ou lectrices, n'oubliez pas de répondre. Toute indication, même partielle, peut-être une piste utile. Tout complément ou tout correctif, aussi minime soit-il peut être essentiel.

Pour ce numéro, toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique avant le **15 avril 2009** ont été traitées.

Nous demandons, à nos adhérents de ne pas poser plus de 5 ou 6 questions par numéro. Sans être strict, nous sommes parfois obligés de mettre un frein à certains abus et nous préférons que chacun « s'autorégule ». Les questions reprises du Forum Internet du CGHAV sont traitées dans le même esprit

QUESTIONS GÉNÉRALES

128- 14791 Mariages fictifs sous le Directoire

Pour ne pas partir à la guerre dans les armées de la Révolution, de nombreux jeunes gens de nos campagnes d'Ardèche et de Haute-Loire ont contracté des mariages fictifs avec des veuves ou des femmes âgées. Quels arrangements concluaient-ils ? (rétribution ? services rendus ? avec ou sans cohabitation ?) Combien de temps duraient ces arrangements et quand concluaient-ils un vrai mariage ? Ces questions ont-elles fait l'objet d'articles ou de livres ?

Georges BERGER (CGHAV-3148)

NDLR : des quelques exemples rencontrés dans diverses régions, il ne semble pas que ces mariages étaient fictifs, mais ils sont souvent aisément repérables quand, par ex., un jeune homme de 20 ans épouse une femme de 65, souvent veuve. J'ai eu l'occasion de rencontrer un tel mariage où les patronymes des mariés avaient été soigneusement découpés à la lame de rasoir sous forme d'un losange allongé. Sans doute par un descendant lointain du second mariage.

*128-14792 Anciens métiers

Mes ancêtres sont employés dans la gabelle (Ebreuil 03, en 1737), capitaine de la brigade, hoste, praticien, huissier royal. Quels sont ces métiers ?

Monique MASSIS (CGHAV-1496)

128-14793 Moulin de Coustant (43)

Où se trouvait exactement le moulin de Coustant (Coustant) sur la paroisse (ou proche) de Malvières ? Je le trouve cité jusqu'en 1756 et jamais après cette date.

André DUCHAMPT (CGHAV-2834)

QUESTIONS PARTICULIÈRES

128- 14794 ALIROL-PAGÈS (43)

x ou cm Antoine ALIROL – Marie PAGÈS ca 1670, ca Monastier-sur-Gazeille.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

128-14795 BADIOU-LAGIER (43)

°, x (ca 1770-1780), + et asc. du couple Joseph BADIOU-Marie-Jeanne LAGIER, ca Bessamorel, Rosières, Mézères
Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

128-14796 BARGE-DUBREUIL-BERTIN(63)

° x et + du couple Jean BARGE – Marguerite DUBREUIL dont Jean ° ca 1730 et x 23.01.1738 St-Priest-des-Champs Clauda BERTIN. ca St-Priest.

° Clauda BERTIN, ca 1700, St-Priest ou env.

S.H.A.G.E. (CGHAV-1742)

128-14797 BARTHOMINAT-AUBIGNAT (63)

°, x et + du couple Antoine BARTHOMINAT – Gilberte AUBIGNAT ca St-Priest dont Marie ° ca 1740, x St-Priest-des-Champs 04.02.1766 Jean BARGE.

S.H.A.G.E. (CGHAV-1742)

128-14798 BESSON-DEFENEROL (63)

° ap. 02.1694, à Novacelles ou Sauxillanges, de Charles de BESSON, fs Guillaume et Antonia DEFENEROL (DOSFENEYROL), x Novacelles 07.11.1725 Marie BOYER

Yves CARTIER (CGHAV-3314)

128-14799 BOILON-THEVAUD (63)

x Guillaume BOILON et Marguerite THEVAUD dont Benoît ° 13 nivôse an III (03.01.1795) à Billom.

Serge BOILON

128-14800 BOUTERIGE-CHASLUS (63)

°, x, + et asc. Jean BOUTERIGE et Jeanne CHASLUS dont Marie ° 09.03.1836 St-Jean-d'Heurs.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

128-14801 BOYER (43)

° x et asc. du couple Jean BOYER – Jeanne JOUVE demeurant à St-Bérain lors du x de leur fs Jean-Pierre avec Marie VARENNES le 15.10.1765 à Monlet.

Alix ANTOINE (CGHAV-2829)

128-14802 BOYER-VESSIERE (43)

° x + et asc. du couple Pierre BOYER (° ca 1807) Magdelaine VESSIERE (VESSEYRE), dont Joseph ° 09.02.1832 Brioude.

Alix ANTOINE (CGHAV-2829)

128-14803 BRESSOLETTE-JOUVESHOMME (63)

° et x Pierre BRESSOLETTE, + 25.01.1741, 35 ans St Bonnet le Bourg, x Catherine JOUVESHOMME, ° 04.05.1704 St Germain l'Herm, + 04.01.1771 St Bonnet le Bourg.

Bernard PATERNAULT (CGHAV-1869)

*128- 14804 de CHANTELLOT - de CHALUS

Ascendance de Jeanne de CHALUS, qui x 02.08.1450 Pierre de CHANTELLOT, sgr de la Chaize, veuf de Guicharde de MESCHIN, fils de Pierre Emeric DUC dit de CHANTELLOT et de N... de MARIOL.

Selon *La Combraille, la Petite-Marche*, l'ouvrage de l'abbé Michel PEYNOT, elle serait fille de Robert de CHALUS, chevalier, sgr de la Brosse, maître d'hôtel de Mme la duchesse de Bourbonnais (cité 1456). Mais elle ne figure que dans cet ouvrage de l'abbé PEYNOT et n'est citée dans aucun autre ouvrage de référence dont je dispose (dossiers des Gozis, Remacle, Le Veurdre de Le Brun, de Bosredon de Tardieu, Annales bourbonnaises...). Je recherche confirmation que Jeanne de CHALUS est bien fille de Robert, sgr de la Brosse, pour ne pas construire une généalogie sur une incertitude.

Pierre DUMAS (CGHAV-2025)

128-14805 CHANUT-CHANAL (43)

x ou cm Vidal CHANUT – Marie CHANAL av. 1695 ca Polignac.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

128-14806 CHARMEN-FAVODON (63)

x et asc. Benoît CHARMEN (CHARMANT) et Gilberte FAVODON dont Quentin x 08.02.1776 St-Rémy-de-Blot Marie LAURENT.

Raymond ARNAUD (CGHAV-3382)

128-14807 CHAUTARD-FAYET (63)

°, x, + et asc. Christophe CHAUTARD et Marie FAYET dont Benoît ° 12.04.1863 Auzelles.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

128-14808 CHOFFOUR-LAURENT (63)

°, x et asc. du couple François CHOFFOUR (+ 23.06.1816 Mons, Bonnat) x Cm 14.10.1801 (Me Souchère, not. Limons) Marguerite LAURENT (+ 23.01.1838, 57 ans, Mons)

Hélène BERGEOT (CGHAV-3145)

128-14809 COLLAY (63)

° Marie COLLAY, ca 1750 Job, x 24.09.1776 Ambert Damien DAVAL.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

128-14810 CUILLE-CUELHE-LATHEUILLE-THUAILLE

Marie CUILLE ° 03.07.1772 Le Grand Bost, Bertignat, + 27.03.1834 Thiolières, y x 27 floréal an X, se trouve sous les 4 formes orthographiques ci-dessus selon les actes. Est-ce une erreur sur la personne, une erreur de transcription ?

Annie PETIT-BARRAT (CGHAV-1411)

128-14811 DAVAL (63)

° Antoine DAVAL, ca 1719, Bertignat, Job, x 04.10.1740 Ambert Clauda POTENCIE.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

128-14812 DEFIZ (43)

° Jean DEFIZ, fs Guillaume, procureur, et Catherine CHAPTEUIL, x 20.02.1656 Siaugues Jacqueline Marie LOUDE, fa Pierre et Marie CARLES.

Roberte MENESSIER (CGHAV-2220)

128-14814 DEPULBY-CHEVALIER (63)

° et + Magdeleine DEPULBY x le 25.10.1718 St. Bonnet le Bourg Antoine CHEVALIER, décédé en 1765.

Bernard PATERNAULT (CGHAV-1869)

128-14815 DEPULBY-NIGON (63)

° et + Blaise DEPULBY x 30.01.1702 St-Bonnet-le Bourg Catherine NIGON.

Bernard PATERNAULT (CGHAV-1869)

128-14813 DEPULBY-MESSIREJEAN (63)

°, x et asc. du couple Pierre DEPULBY (+ 01.03.1692) et Antoinette MESSIREJEAN, dont Marie ° 13. 05.1677 St Bonnet le Bourg

Bernard PATERNAULT (CGHAV-1869)

NDLR: attention aux nombreuses variantes de ce patronyme depuis DEMESSIREJEAN jusqu'à SIRJAN

128-14816 DESGEORGES (63)

+ Marie DEGEORGES ° 19.06.1819 Grandrif, fa Annet et Claudine COL, x 20.06.1854 Joseph GROSLET.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

128-14817 DORAT- CHABRIER (63)

Ttes infos sur le couple Guillaume CHABRIER – Gilberte DORAT dont Jean Mary ° 06.11.1702 St-Priest-Bramefant En 1730, Gilberte, veuve, est tutrice de certains enfants. Origine de la famille : Dorat.

Hélène BERGEOT (CGHAV-3145)

128-14818 DUMAS-DUMAS (63)

°, x, + et asc. Pierre DUMAS et Anne DUMAS, x av. 1840 à Valz ou Peslières.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

128-14819 ENGREMIT-IBRY (15)

Ts rens. sur le couple N. ENGREMIT x cm 23.10.1653 Françoise IBRY. Cm. Me DALESSE à Marcenat, non trouvé mais cité dans un autre acte .

Alain ROGER (CGHAV-2863)

128-14820 EXPERTON-CROZE ((43)

x ou cm Jean EXPERTON et Anne CROZE ca 1725 Le Monastier ou environs.

Pierre CHAMBON (CGHAV-1499)

128-14821 FAURE-BARGON (63)

° et x Antoine FAURE et Marguerite BARGON dont Estienne ° 09.02.1692 Prondines et 7 autres enfants.

Monique MASSIS (CGHAV-1496)

128-14822 FONGHASSE-de LAURIE (63)

°, x ou cm, + et asc. Pierre FONGHASSE - Marthe de LAURIE dont Jacques ° 30.09.1632 Lamontgie

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

NDLR : cité par E. Tixier : Cm 25.07.1667 (B.ins.186 f°225v°) entre noble Jean FONGHASSE, fs de feux les précédents et Gilberte AMARITON, fa feu noble Pierre, cons. du roi et Ltnt gl en la châteltenie de Nonette.

En 1632, existent à Nonette, deux Pierre F. fs d'Etienne, marchand : 1.- l'aîné x Halips MONGHAL, 2.- le jeune x 25.05.1632 Louise NEMPDE (de La Chaise Dieu).

128-14823 FONTENIL-DAUTREIX (63)

x et asc. Marien FONTENIL et Antoinette DAUTREIX dont Antoine ° 4 ventôse an V et x 13.11.1821 Lisseuil Marie BARSE ° 4 frimaire an VI.

Raymond ARNAUD (CGHAV-3382)

128-14824 de GARDE-de DEMONTEL (63)

° à Novacelles de Pierre de GARDE (fs Claude et Anna MO(U)LIER), entre 1649 et 1652, et de son épouse Antonia de DEMONTEL (fa Pierre et Benoîte SABATTERIE.

Yves CARTIER (CGHAV-3314)

128-14825 GARNIER-REYNAUD (43)

°, x (ca 1760-1770), + et asc. Pierre GARNIER – Marie REYNAUD ca Vorey-sur-Arzon, Lavoûte-sur-Loire.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

128-14826 GOUDON-DURAND (43)

°, x (ca 1800-1810), + et asc. Gilles GOUDON – Marie DURAND ca Retournac, Chamalières-sur-Loire.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

128-14827 GRENOUILLAT-MARTIN (63)

x et asc. Antoine GRENOUILHAT et Marguerite MARTIN dont Jean x 09.02.1776 Charensat Marie MARTIN.

Raymond ARNAUD (CGHAV-3382)

128-14828 GUILLAUMON-NOURRISSON (63)

° et + François GUILLAUMON x 06.11.1725 Ambert Denise NOURRISSON.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

128-14829 JEAN-BROC (43)

x ou cm André JEAN – Marguerite BROC av. 1727, ca Bains.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

128-14830 JOB (15)

°, x et asc. François JOB ° ca 1760, x ca 1790 Jeanne BONNET, dont Jean ° 1791, x1 ca 1814 Marguerite BONNAFOUS, x2 Jeanne IZABEL, tous de Soulhiac, La Chapelle-Laurent.

François JOB x 1720 La Chapelle-Laurent Marguerite PLANCHE, originaire de Soulages, est le 1^{er} de ce nom qui s'installe à Soulhiac. Il pourrait être l'ancêtre, mais les registres sont lacunaires ou illisibles.

Daniel BOREL (CGHAV-1194)

128-14831 JOUVE-BLANCHON (43)

°, x (ca 1780-1790), + et asc. Antoine JOUVE – Isabeau BLANCHON ca Vorey-sur-Arzon, Lavoûte-sur-Loire.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

128-14832 JOUVEHOMME-SAURET (63)

°, x et + du couple Jean JOUVESHOMME (+ 1706 St Germain l'Herm) x ? Vitale SAURET.

Bernard PATERNAULT (CGHAV-1869)

128-14833 LADOUX-MONTORCIER (63)

x ou cm av. 1680 Amant LADOUX, notaire royal à Gerzat (y + 22.01.1694) et Antoinette MONTORCIER (y + 08.11.1709), dont Marguerite ° 03.06.1679 (x 07.02.1708 Jean GORCE), Jean ° 1681 et Joseph ° 1683 (x1 02.07.1705 Marie ARNAUD, x2 18.02.1711 Marie GALABRU).

Jacqueline FUSTIER (CGHAV-1928)

128-14834 (LA) ROCHE-RAGE (63)

° et + Jean-Baptiste (LA) ROCHE x 10.10.1730 Ambert Anne (ou Françoise) RAGE de Saint-Anthème.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

128-14835 LAURENSSON-EYNARD (43)

x ou cm Jacques LAURENSSON – Madeleine EYNARD ca 1650-1660, ca Aubazat.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

128-14836 de L'ETANG-de MAYET (63, 23)

Nicolas de L'ETANG, sieur de Doulettes, dit bourgeois de la ville de Chambon, syndic de Villebret (parents non cités)

- x1 Villebret 11.02.1687 Marie HERAUD, fa + François, avocat au Parlement, et Marguerite SINTUREL (veuve Guillaume GOMICION), d'où 5 enfants (dont Barbe de L'ETANG)

- x2 St-Gervais d'Auvergne 16.02.1699 Françoise de MAYET, parents non cités, (sœur de Marie x GOMICION ?) dont 4 enfants nés Villebret.

Existe-t-il sur l'acte de x de St-Gervais d'Auvergne des indices – par les témoins – pour identifier Nicolas de L'ETANG et Françoise de MAYET ?

Pierre DUMAS (CGHAV-2025)

128-14837 MALLET-ACHAR (15, 43)

x et asc. André MALLET (+ 24.01.1689 Jax à 45 ans) et Marguerite ACHAR (+ 14.07.1703 Jax à 52 ans) x St-Flour en Auvergne ca 1664

Roberte MENNECIER (CGHAV-2220)

128-14838 MARCON (43)

°, x, + et asc. de :

- Marie MARCON ° ca 1754 Allègre (fa Claude ? de Monlet ?), + 1814 Allègre.

- Catherine MARCON, + 1804 Allègre

- Marie MARCON ° ...05.1771 Allègre (fa Jean ou Jean-Baptiste ?)

Alix ANTOINE (CGHAV-2829)

128-14839 MASCHABERT-ANDRÉ (43)

x ou cm Pierre MASCHABERT – Antoinette ANDRÉ ca 1670, ca Monastier-sur-Gazeille.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

128-14840 MAYENCE-BOUSSILLON (43)

x Pierre MAYENCE – Catherine BOUSSILLON ca 1730, région de Rosières.

René DRAGOT-VANIER (CGHAV-3246)

128-14841 MIOLANE-FAYET (63)

°, x, + et asc. Pierre MIOLANE et Marie FAYET dont Marie ° 15.06.1850 La Chapelle-Agnon.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

128-14842 de MONTREAU-de CHALUS (03)

x et filiation de Jean de MONTREAU x Catherine de CHALUS et descendance du couple, s'il y en a une.

Catherine de CHALUS, encore vivante en 1617, fille de Claude x 1541 Marguerite de FORGES et petite-fille de François x ca 1500 Anne de RONNET est bien identifiée dans les ouvrages de référence. Ce n'est pas le cas de Jean de MONTREAU qui n'est pas noble. On trouve des alliances de MONTREAU av. 1700 avec différentes familles bourbonnaises, mais rien avec les de CHALUS. Ce x se situe ca 1560-1570, et il manque une ou 2 générations sur les registres.

Pierre DUMAS (CGHAV-2025)

128-14843 de MORANGIES-d'APCHER (43)

Pierre de MOLETTE de MORANGIES, sgr du Bousquet, (mon sosa n° 412), habitant au Crouzet de Chanaleilles, a « été inhumé en sa chapelle » le 24.11.1693. D'après le Nobiliaire du Velay de JOURDA de VAUX, il aurait été tué en duel par Christophe d'APCHIER. J'aimerais en savoir plus sur ce duel et ses suites (arrestation, procès, condamnation ?) ainsi que sur les sources éventuelles.

Georges BERGER (CGHAV-3148)

NDLR : Ce Christophe n'est pas cité dans l'article de Mme DENAND (Ama ! 125, p. 178-189). Il s'agit peut-être du 4^e fs de Christophe et de Marie de LA ROCHEFOUCAULD (leur x 15.11.1638), capitaine de dragons (du 31.10.1690) x 15.04.1693 Magdeleine FILHOT, fa Vidal et Marie de CHASTEL (de Servières – Saugues). Une sœur de Marie, Marguerite de CHASTEL, x 1682 Damien de MOLETTE de MORANGIES, sgr du Bousquet. Leur petit neveu, Jean, x Claudia de BUFFIERE, fa du sgr du Crouzet

128-14844 MORON (63)

° Charlotte MORON, fa Pierre et Jeanne PASSEMARD, veuve Blaise FONLUPT, x Ambert 30.07.1770 Antoine POTENCIE.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

128-14845 NONY-GORY (63)

x et asc. Marien NONY et Gilberte GORY dont Michel x Gouttières 28.11.1752 Gilberte BOUDAUD et y + 21.09.1792.

Raymond ARNAUD (CGHAV-3382)

128-14846 NOURRISSON-BONNEFOY (63)

°, + et asc. Jean NOURRISSON x Ambert 07.02.1702 Marie BONNEFOY.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

128-14847 PERRUCHON-CLAIRMONTÉ (43)

x Martin PERRUCHON – Jeanne CLAIRMONTÉ ca 1690 région Rosières, dont François x 03.11.1711 Decize (58)

René DRAGOT-VANIER (CGHAV-3246)

128-14848 PEYRONNON-DIGNAT (43)

°, x (ca 1780) et asc. du couple Jacques PEYRONNON – Anne-Marie DIGNAT ca Roche en Régnier, St-Maurice de Roche.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

128-14849 PHILIPON-MARCON-BOYER (43)

Trouve-t-on des alliances entre les familles PHILIPON – MARCON – BOYER sur les paroisses de Josat ou de Monlet aux XVII^e et XVIII^e siècles ?

Alix ANTOINE (CGHAV-2829)

128-14850 POURRAT (63)

Anne POURRAT x Ambert 18.02.1772 Damien CONVERT est-elle fa Georges et Damiane DEGEORGES ou de Georges et Damiane DAPSOL (vu dans les tables de x d'Ambert) ?

Annie PETIT-BARRAT (CGHAV-1411)

128-14851 RAGE-FAYDIS (63)

°, + et asc. Jacques RAGE x St-Anthème 29.10.1693 Claudine FAYDIS.

Paulette RAVIT (CGHAV-2370)

128-14852 RENARD-GUIOT (63)

x et asc. Jean RENARD et Marie GUIOT dont Gilberte x Gouttières 01.03.1756 Pierre JARZAGUET. (Jean RENARD x2 06.02.1755 Gouttières Marie ARBITRE).

Raymond ARNAUD (CGHAV-3382)

128-14853 RIBBE (63)

Asc. Benoît RIBBE ° 03.10.1776 St-Martin-des-Olmes, y x 1802 Antoinette IMARIGEON.

Jean VAURY (CGHAV-1400)

128-14854 ROYER-LA TOUR de LA ROCHETTE (43)

x ou cm ca 1810-1820, St-Jeures ou env., François ROYER et Geneviève Dorothee Adélaïde LA TOUR de LA ROCHETTE, originaire de St-Jeures.

Pierre CHAMBON (CGHAV-1499)

128-14855 TRUNEL (63)

Asc. Catherine TRUNEL ° 14.08.1778 Ambert, y x 22.10.1803 Jean ROUX.

Jean VAURY (CGHAV-1400)

128-14856 VERNAISON-COMPOUX (43)

x Jacques VERNAISON – Jeanne COMPOUX ca 1700, région de Rosières.

René DRAGOT-VANIER (CGHAV-3246)

QUESTIONS GÉNÉRALES DU FORUM

*@128-14857 Les tanneurs de Riom

Rech. ts. infos sur les tanneurs de Riom en vue de retracer une partie de leur vie au travers des contrats de mariages, des actes de successions etc. Travail effectué dans le cadre du Réseau d'échanges de Savoirs de Riom.

Huguette BARBECOT MARTINS (CGHAV-3053)

*@128-14858 A propos de la taille

Lu sur un document ancien : « était taillé en 1688 aux basses indications. » Que signifie « basses indications » ?

Yves CARTIER (CGHAV-3314)

*@128-14859 Gulpi, gulpine, guplissement

Voici des extraits d'actes de notaires de Lavoûte (43). (François ANGLADE possède une pièce de terre dépendant de la Seigneurie de La Volte représentée à l'acte par le sieur de PREYSSAC. Il paye le sens en seigle et « avoyne ».)

5 juillet 1659 Acte de « gulpine » et nouveau bail

*...Et d'autant qu'y cellui champ ne produit aucune chose et que les eaux pluviales ayant emporté toute la terre n'y ayant laissé que du rochier comme estant scitué dans un panchant. Il declare aud(it) sieur de preyssac pour led(it) seigneur comme **gulpi** led(it) champ et le mest entre les mains de monseigneur pour le donner a nouveau cens a quy bon luy semblera et delaquelle **gulpine** au declarant avons octroyé acte pour valloir et servir...*

A la suite de cet acte est passé un nouveau bail....

*...seigneur de la Volte lequel de son bon grais & en execu(tion) de l'acte de **guplissement** fait entre ses mains par francois anglade a balhe et par les présentes balhe a nouveau bail & cens...*

Le contexte permet de comprendre précisément le sens des mots « gulpine, gulpi, guplissement » (qui sont suffisamment lisible et répétés pour être sûr de la transcription), mais qui connaît ce terme et sa définition juridique ?

Jean-Louis MARSSET (CGHAV-2627)

*@128-14860 Semiprêbendé

Qui peut éclairer ma lanterne sur le terme « semiprêbendé » du chapitre de cette paroisse. Je me doute bien qu'il s'agit d'un grade religieux, mais à quel niveau exact se situe-t-il ?

Christine EMERY DI BELLA (CGHAV-3031)

@128-14861 Conscrits du canton d'Olliergues et guerre 14-18

Une équipe tente de rassembler toutes les informations sur les Morts pour la France durant le conflit de 1914-18 des communes du canton d'Olliergues (le Brugeron, Marat, Olliergues, Saint Pierre la Bourlhonne, Saint Gervais sous Meymont, Vertolaye). Renée DESSAGNE est la responsable pour Vertolaye, Jean CHARDON pour Saint-Pierre, Pascal LONDICHE et Jean-François CROHAS pour Marat. Ils sont aussi intéressés par tous renseignements sur les conditions de vie dans ces communes durant cette guerre, événements familiaux sortant de l'ordinaire, souvenirs, etc. La concrétisation de cette recherche sera une exposition autour du 11 novembre 2009 à Marat et la publication d'un livre prévue pour la même période.

Jean-François CROHAS (CGHAV-739)

Henri PONCHON (CGHAV-62)

@128-14862 Missionnaires maristes

Je recherche la trace de parents éventuels de missionnaires maristes originaires du Puy de Dôme qui ont partit évangéliser les îles Salomon dans les années 1840-1850. Un livre a été publié récemment sur ces missions et l'archevêque local souhaite remettre un exemplaire de ce livre à la famille de ces missionnaires. Pour cela, on a besoin de retrouver leurs traces. Il s'agit de :

- **Gilbert ROUDAIRE**, né le 22 novembre 1813 à Pontaurmur (63), fils de Mathieu ROUDAIRE x Françoise COSTE, bouchers de Pontaurmur. Gilbert part en mission en 1843 avec Mgr Guillaume DOUARRE en Nouvelle Calédonie, puis, à nouveau, pour ouvrir une autre mission à Tikopia en Polynésie. Il disparaît en 1852, peut-être dans un naufrage.

- **Jean-Baptiste ANLIARD**, né le 16 octobre 1814 et son frère Michel né le 18 octobre 1819, à Allagnat, enfants de François ANLIARD x Marianne COLLOMBIER, agriculteurs au bourg d'Allagnat. Jean-Baptiste et Michel deviendront l'un prêtre et l'autre frère, maristes. Ils rejoignent les missionnaires maristes en 1848 au Vanuatu. Ils disparaissent eux aussi dans l'expédition pour Tikopia en 1852.

Je recherche tous renseignements pouvant me conduire aux familles de ces personnes. Peut-on savoir par les registres ou aux tables décennales de Pontaurmur ou d'Allagnat (Ceyssat), s'ils ont eu des frères et sœurs ?

Marie-Claude MATHEVON (CGHAV-3304)

*@128-14863 Publications de mariages

Quand les publications de mariage sont effectuées dans plusieurs mairies, est-il possible de trouver des renseignements dans les mairies autres que celle où a eu lieu le mariage ?

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

*@128-14864 Château de Planterose

Tous rens. sur le château de Planterose situé au début du siècle à la Forie (entre Ambert et Job) et dont on ne voit plus que l'entrée actuellement. J'ai des cartes postales anciennes où il figure en entier et je suis très intrigué; s'agit-il d'un château ou d'une demeure « bourgeoise » ?

Roland VIGNY (CGHAV-1992)

NDLR : Roland PONT (CGHAV-3309) a rassemblé une quantité considérable d'informations (essentiellement photographique) sur les anciens châteaux français, dont auvergnats. Son adresse électronique : pomponr@yahoo.fr

QUESTIONS PARTICULIÈRES DU FORUM

*@128-14865 ALLIGIER-GUELSE (63)

Ts rens. sur le couple Claude ALLIGIER x Ambert 02.06.1790 Marguerite GUELSE (sans filiation) dont les enfants sont nés aux Champs de Jarrige, Ambert.

Dominique BOIS (CGHAV-3082)

@128-14866 BALMISSE (15)

Sur le site AD 15, BMS de St Mamet, je relève :

1^{er} baptême du 08.09.1738 Jean BALMISSE, fs Bernard et Jeanne GARRIGUES du village de Courbieres. p/m : Sieur Jean BALMISSE ayeul paternel, Anne VALETTE ayeule paternelle

2e baptême du 26.01.1741 Pierre BALMISSE, fs Bernard et Jeanne GARRIGUES du village de Courbieres. p/m : Pierre GARRIGUES ayeul maternel, Claude PUECH ayeule paternelle (+ le 02.02.1749 à l'âge de 80ans inhumée dans l'église)

Erreur du curé ou y-a-t-il une arrière grand-mère paternelle ?

Jean-Pierre BATISSE (CGHAV-3221)

*@128-14867 BEAUFORT-BOUDAUD

et autres familles des Combrailles

Ts rens. sur les familles BEAUFORT et BOUDAUD de Gouttières. Dans quels n° d'AmA ! trouve-t-on des articles sur les familles des Combrailles ?

Emmanuel ANGLARD (CGHAV-1580)

@128-14868 BERTHEOL (63)

° Catherine BERTHEOL ca 1725, fa Jean et Jeanne MOULIN dit de Grandrif, x 30.05.1712 Ambert Jean Baptiste BERTHEOL.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

@128-14869 BIDET-CAJAT (03, 63)

x Gervais BIDET (° 1777 Ronnet) – Anne CAJAT (° Durdât Larequille) dont Philippe ° 1805 Ronnet. Les enfants suivants ° Durdât-Larequille. Pas trouvé sur les relevés de Ronnet, Durdât Larequille et Buxières-sous-Montaigut, lieu du x des « GPP » BIDET - LAURENT.

Catherine POUCHELON (CGHAV-3347)

@128-14870 CHEVALIER-de SOLLAS (43)

x et asc. du couple Pierre CHEVALIER et Claudine de SOLLAS ca 1700 région Yssingaux.

Guillemette DELL'ANGELO (CGHAV-1460)

@128-14871 COURT (63)

° ca 1750 Riom, et asc. Gilbert COURT, fs Jean Gaspard et Claudine MIOCHE. Procureur, il x 1789 Saint-Ilpize, Marie Magdeleine FOURNIER, fa Vidal, notaire royal et Agathe FOURNIER.

Jean-Paul TYVERAT (CGHAV-1126)

@128-14872 DAILLOUX (63)

Rech. les parents de Guillaume DAILLOUX x Saint-Amant-Roche-Savine 10.01.1694 Marguerite PAULIN.

Sur Généanet, j'ai trouvé 2 informations :

- 1- Guillaume DAILLOUX, fs Jean et Catherine PIOTET x 10.01.1694 SARS Marguerite PAULIN
- 2- Guillaume DAILLOUX, fs des mêmes x 09.02.1682 SARS Jeanne DENEUVILLE.

S'agit-il du même Guillaume DAILLOUX qui se serait remarié ou de 2 frères ayant le même prénom ?

Jean-Louis DUCLOS (CGHAV-

@128-14873 DANTONY-MATHIEU (43)

x ca 1725 et asc. Pierre DANTONY et Marie MATHIEU, Chomelix ou env.

Jean-François CROHAS (CGHAV-739)

*@128-14874 DARROT (63)

Jean-Baptiste DARROT et Geneviève DESPLATS, originaires de Marat, se x Saint-Bonnet-le-Courreau (42) 11.06.1776. J-B. DARROT est dit âgé d'env. 36 ans, tisserand, et fils illégitime de défunte Jeanne DARROT ... résidante au village du Chez, psse de Marat en Auvergne 1°/Je rech. Jeanne DARROT, sa mère, + av. 11. 06.1776.

L'acte de ° de son fils du 23 .11.1745 ne donne pas son âge mais précise qu' « elle a dit au Juge que le père de l'enfant était Jean DUSSOL ».

2°/En 1777 à St-Bonnet-le-C. naît la 1^{ère} fa du couple DARROT-DESPLAT : Marie DUSSOT, suivie par Jeanne Marie DUSSOT en 1780, puis Claude DUSSOT en 1782 (tous se nomment DUSSOT avec des orthographes différentes selon les actes).

Y aurait-il un lien avec le nom du père biologique de Jean DUSSOL ? Aurait-il finalement décidé de reconnaître son fils après le mariage de ce dernier ?

Marie Claude FAYE (CGHAV-2357)

@128-14875 DEGRUEL-JARRIGE (63)

Ts. rens. sur le couple Jean-Benoît DEGRUEL x Madeleine JARRIGE née ca 1837 probable La Chaulme.

Jean FRANCE (CGHAV-3262)

*@128-14876 DUMAS (63)

Desc. Jean DUMAS (fs Mathieu et Marguerite VERDON ?) x 1711 Marie PRUDHOMME (fa Jean et Marie FOUGEROUSE). St-Anthème ou env.

Jean FRANCE (CGHAV-3262)

@128-14877 DEVEDEUX-PASSELAIGUE (43)

x et asc. Marien DEVEDEUX et Pétronelle PASSELAIGUE ca 1800 dont Joseph x Puy-St-Gulmier 03.02.1823 Ursule GARDET.

Emmanuel ANGLARD (CGHAV-1580)

@128-148678 FAIDIDES (63)

°, x, + et asc. Claude FAIDIDES ° ca 1670 Bertignat ou St-Amant.R.S x Mont (71) 16.01.1703 avec certificat du curé du lieu signé GARISSON.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

@128-14879 FAURE-ARGAUD (43)

x Jacques FAURE et Madeleine ARGAUD ca 1770, région Araules.

Guillemette DELL'ANGELO (CGHAV-1460)

@128-14880 FAURE-ROUSSET (43)

x ca 1725 et asc. Ferréol FAURE et Marguerite ROUSSET Chomélix ou env.

Jean-François CROHAS (CGHAV-739)

@128-14881 GARDET-SOUCHAL (43)

x et asc. Marien GARDET et Françoise SOUCHAL ca 1800, dont Ursule x 03.02.1823 Puy-St-Gulmier Joseph DEVEDEUX.

Emmanuel ANGLARD (CGHAV-1580)

@128-14882 GIRE-MONTAGNON (43)

Ts rens. sur Claire GIRE x 1795 Yssingaux Joseph MONTAGNON. Région Yssingaux, St-Jeures

Guillemette DELL'ANGELO (CGHAV-1460)

@128- 14883 GOY (63)

Ts rens. pour identifier Renée GOY, mère de Pierre GOY enfant naturel né le 18.02.1806 à Bohémy, Égliseneuve d'Entraigues. L'enfant est déclaré par Antoinette GOY. Pierre GOY, scieur de long à Bohémy, 31 ans, Jean DALMAS, 23 ans, cordonnier au bourg, sont les témoins. Il y a deux couples GOY à Bohémie qui pourraient être les parents de Renée :

- 1- Jean GOY x 18.05.1756 Marguerite BARBAT, parents de
- Françoise GOY x 27.07.1784 Égliseneuve d'Entraigues Pierre BOUCHERON
- Antoinette GOY x 26.05.1789 Égliseneuve d'Entraigues Antoine TOURNADRE
- Renée GOY mais épouse le 03.05.1791 à Égliseneuve d'Entraigues de Jacques LACHAISE
- 2- François GOY x Madeleine FOURNIER, parents de
- Jeanne GOY épouse le 09.07.1781 à Égliseneuve d'Entraigues de Gaspard BOYER
- Marie GOY épouse le 04.06.1782 à à Égliseneuve d'Entraigues de François AMBLARD.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

NDLR : Les veuves peuvent produire des « enfants naturels ! Jacques LACHAISE ne serait-il pas décédé entre 1791 et 1805 ?

@128-14884 GRIVEL-BOYRE (63, 43)

°, x et asc. Françoise GRIVEL + 1734 à 75 ans env. à Brioude, x Jean Jacques BOYRE, procureur d'office, probable originaire d'Ambert (beaucoup de p/m des enfants) Lien avec Jeanne GRIVEL x Amable de La ROCHETTE ?

Jean-Paul TYVERAT (CGHAV-1126)

@128-14885 GUITTARD-GROUFFAUD (63)

° et x Antoine GUITTARD (° ca 1775 et + 10.01.1855 Esparzeloux, Lanobre) et Marguerite GROUFFAUD (° ca 1790 et + 27.01.1845 à Esparzeloux ,Lanobre), dont Louise °12.10.1807 Arfouillouze, commune de Cros (63).

Raymonde DEMARET (CGHAV-1599)

*@128-14886 JARSAILLON-GOURBEYRE (63)

x Antoine JARSAILLON et Marie GOURBEYRE ° de leur fa Benoîte x 28.02.1724 Ambert Cosme GOURBEYRE

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

*@128-14887 JOUBERT-COTTIN (63)

° et x Jean JOUBERT fs Joseph Etienne (° Ambert) et Marie Geneviève FUZON (x 04.09.1805) et frère aîné de mon sosa Louis (° 1822 Job). Louis s'était porté caution des dettes de Jean qui n'a pu les rembourser et il a été saisi de tous ses biens sauf ceux de sa femme. L'épouse de Jean, née COTTIN, semble avoir réclamé les dettes de son époux auprès de son beau-frère Louis, comme les autres débiteurs
Lucienne COUTANCEAU (CGHAV-3252)

*@128-14888 LAURENT-REGHAT (15)

x Géraud LAURENT et Marie REGHAT ca 1707 St-Bonnet-de-Condât ?

x Jean LAURENT et Marie LAURENT av. 1750.

Dominique FOURNIER (CGHAV-2546)

@128-14889 de MALOSSE (63, 43)

° Marie de MALOSSE fa Barthélemy et Jeanne Marie ARMAND (couple dit de St-Paulien) x 27.01.1760 Ambert Pierre BERTHEOL.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

@128-14890 MARTIN (63)

° et asc. Vital MARTIN de Doranges, dit à son x à St-Germain-Lembron, le 25.11.1738, fils de feu Jacmet (?) et de + Catherine MEYEN ? ou MEGE ??. A son décès, à St Germain-L., le 11.08.1767, il est dit avoir env. 55 ans.

Joseph MAUBERT (CGHAV-1722)

@128-14891 MAUZAT (63)

Asc. de Simon MAUZAT x St-Rémy-de-Blot 27.11.1770 Gilberte BEIRIER, fa Gilbert et Gilberte de CHOUVIGNY (bans à St-Hilaire-la-Croix), dont :

- Gilbert André, °15.11.1771 St Remy, y + 20.09.1842 , y x 16.04.1793 Jeanne Marie PARRIN, dont :

- Holympe Josephine, ° 08.07.1812 St Remy de Blot,

- Baptiste Simon, °3 frimaire an 9,

- Marie Antoinette Joséphine °5 thermidor an 10 St Remy avec comme témoin Marie Antoinette Joséphine MAUZAT de Gannat (03)

Autres MAUZAT dont j'ai connaissance sans lien trouvé avec les miens:

- Francois x Françoise COLAS, dont Claude + 15.05.1826 hospice de Gannat x Marie CARTON, dont Antoinette ° 5 ventose an 6 Gannat x Jean POUNET maçon

- Gilbert x Gabrielle BARRE dont Jeanne ° 24 frimaire an 5 Gannat

- Charles ° ca 1775 St Remy + 17/6/1845 Hospice de Toulouse, Capitaine en retraite, Chevalier de St Louis, veuf de Catherine LOMBART

- Jacques Philippe Remy x Clementine MONCEL dont Ilide Michel Jh ° 2.04.1856 St Remy

- Simon x St Pardoux 12.02.1760 Jeanne MANDET

- Jean Baptiste x Marie DELAIRE, dont Pierre x Gannat 20.06.1780 Claudine HENNEQUIN, dont Anne Cecile x Gannat 6.02.1810 Francois ROUX

- Philippe x Ebreuil (03) 05.08.1891 Françoise MERCIER Emmanuel ANGLARD (CGHAV-1580)

NDLR : En remontant le temps, on trouve un Durand MOZAT, cité intendant des gabelles à Issoire en 1620, puis achetant la charge de Ltnt des Visiteurs des gabelles à Auzon en 1629 (3.900 £), sgrn de Beaurecueil (Nonette) et de Mondasse (Fix-St-Genois) x Isabeau d'AURELLE, dont fs Pierre, x ca 1657 Anne ARNAULD de Lespinasse

@128-14892 MAVET-SICARD (43)

x ca 1725 et asc. Jean MAVET et Jeanne SICARD Chomelix ou env.

Jean-François CROHAS (CGHAV-739)

@128-14893 MONTMEAT-CHABROLLES-LACRUCHE (63)

Asc. maternelle des couples ci-après :

- Jacques MONTMEAT, fs Hilaire, x 16.09.1699 Brousse Antoinette CHABROLLES, fa Blaise

- Gabriel MON(T)MEAT, fs Hilaire, x 11.02.1706 Brousse Anne LACRUCHE fa Guillaume

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@128-14894 NICOLAS-VALAT (43)

x ca 1725 et asc. Jean NICOLAS et Marie VALAT, Chomelix ou env.

Jean-François CROHAS (CGHAV-739)

@128-14895 NOURRISSON-ESCHALIER (63)

Bapt. des enfants de Jean NOURRISSON x av. 1579 Champetières Gabrielle ESCHALIER, (avec p/m). Y-a-t-il une souche commune avec les NOURRISSON de Champetières et ceux de Marsac ?

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

@128-14896 NOURRISSON-SAUZEDE (63)

Asc. Pierre NOURRISSON ° ca 1770, orig. de Champetières, x ca 1795 Marie SAUZEDE (Elle x2 Pierre IMBERDIS et x3 Claude MENADIER)

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

@128-14897 NOURRISSON de Thiers (63)

Rech. l'origine de plusieurs NOURRISSON ayant eu une postérité à Thiers :

- Antoine NOURRISSON, charpentier, °ca 1560, dont Etienne, charpentier, dont Antoine, aussi charpentier x ca 1630 Marie CLOUVET.

- Jean NOURRISSON ° ca 1696, x ca 1720 Damiane GASCHON, + 1744 , Thiers.

- Jacques NOURRISSON, papetier à Thiers, ° ca 1679, fs Claude (+ 25.02.1713), x 1710 Marguerite RODDERY.

- ean NOURRISSON ° ca 1680, x Damiane SERENDAT, dont Jean, compagnon papetier à Thiers, x 1736 Marie ARTAUD

Merci à Josette BLINEAU pour les infos sur les enfants de Claude NOURRISSON x Jeanne SERENDAT ° à Ambert.

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

@128-14898 OUBRIER-MONTAGNON (43)

Ts rens. sur Marie OUBRIER (OBRIER) x 1734 St-Julien-du-Pinet Joseph MONTAGNON.

Guillemette DELL'ANGELLO (CGHAV-1460)

@128-14899 de PERPEZAT (43)

Asc. de Jeanne de PERPEZAT x Jacques de La ROCHETTE dont Jacques ° 24.02.1633 St-Just-près-Brioude. (P/M : Jacques de PERPEZAT, Marguerite de LANGLADE)

Jean-Pierre BATISSE (CGHAV-3221)

@128-14900 POURRAT (63)

J'ai 2 Benoît POURRAT, l'un fs Antoine x Marguerite BERAUD (relevés CGHAV Ambert), l'autre fs Antoine x Marguerite BERTHEOL (AmA ! n°112, rép. 111-11845). Ils se seraient mariés avec Antoinette QUIQUANDON, l'un le 10.10.1696 (relevés CGHAV), l'autre le 22.10.1696, (acte en ma possession qui à cette époque ne précisait que le nom du père et AmA ! n° 112).

Y-a-il eu ou non 2 Benoît POURRAT et 2 Antoinette QUIQUANDON, dont les pères portaient le même prénom Antoine pour l'un, Maurice pour l'autre?

Maurice POURRAT (CGHAV- 3214)

@128-14901 REDON-PULBY (63)

Ts rens. sur le couple Pierre REDON (° 11.03.1759 Saint-Germain l'Herm) - Vitalle PULBY, dont :

- Madeleine b 24.05.1788 Saint Germain l'Herm
- François ° 13.04.1792 Saint Germain l'Herm (le Bréman)
Je cherche à rattacher à ce couple, Antoine REDON ° ca 1786 St-Germain l'Herm, y x 14.09.1809 Marie HAON.

A-t-on des chances de trouver la composition de la famille dans les rôles de taille aux A.D. (période 1786-1789) ?

Jean REDON (CGHAV-1814)

NDLR : les rôles de taille ne vous donneront pas la composition de la famille, mais seulement les redevable de la taille, c'est-à-dire le chef de famille et, éventuellement le frère, le fils ou le gendre associé à l'exploitation.

@128-19020 ROUSSET (15)

+ Etienne ROUSSET ° 1846 Laveissière, fs Pierre et Marguerite FIOCRE, x 1869 Allanches Elise PICHOT (+ 1928 Chanet). Le GPP d'Etienne est Pierre, originaire de Prunières (48) x Albepierre Bredons Jeanne SOUBRIER.

Colette MORELON (CGHAV-3431)

@128-14903 ROUX (43)

x, asc. et desc. Claude ROUX (+ 22.04.1835 Frugerès-les-M) x1 Marguerite AMPILHAT de la Chaise-Dieu (+ 21.04.1817) d'où Pierre ° 05.06.1811 La Chaise-Dieu x2 Benoîte SABY ca 1818 La Chaise-Dieu

Nathalie ROUX (CGHAV-3441)

@128-14904 SAURET-DUMAS (63)

°, x (ca 1700), + et asc. Blaise SAURET et Antoinette DUMAS Ambert ou env.

Maurice POURRAT (CGHAV-3214)

@128-14905 SAUVADET-FAYOLLE (63)

x ca 1785 Alexandre SAUVADET ° 11.10.1757 Echandelys fs Jacques et Jeanne MONTMEAT (MONMIAT) et Marie FAYOLLE.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-1126)

@128-14906 SOULALIOUX-SOULIAGOUX (43)

° x + et asc. du couple Pierre SOULALIOUX - Antoinette SOULIAGOUX, Cm 24.04.1798 Me POUGEON, notaire à Champagnac-le-Vieux. Le mari est dit de Lavèze (Saint-Didier-sur-Doulon ?), la femme de Tailladise (Javaugues ?)

Jean-Paul TYVERAT (CGHAV-1126)

NDLR : il n'y a pas de SOULALIOUX (ou variante) à St Didier s/Doulon. Mais il existe un autre Lavèze à Connangles (43) à quelques km de là.

*@128-14907 SPINOUX-MAUBERT (63)

Ts rens. (°, x, +, enfants...) sur le couple Gabriel SPINOUX et Louise MAUBERT, parents de :

- Pierre SPINOUX x 21.02.1756 Compains Catherine THOMAS, fille de Gabriel et Antoinette VERDIER.

- Anne SPINOUX x 20.02.1759 Compains Michel TERMES, fils de Jean et + Marguerite BOHET

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

@128-14908 SPINOUX-VIGIER (63)

Ts rens. (°, x, +, enfants...) sur le couple Pierre SPINOUX x Catherine VIGIER, installés au Redondet, (Égliseneuve d'Entraigues), parents de Catherine SPINOUX, ° ca 1774, x Égliseneuve d'Entraigues brumaire an VII à un autre Pierre SPINOUX, 32 ans, de Compains, fs feu Pierre (sic) SPINOUX et Catherine THOMAS. Mariage vers 1771-74 ?

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

@128-14909 TARRIT (63)

L. POUZET donne (p. 141) Françoise TARRIT (x Antoine DIVINIAS) fa Jean & Damiane BEAL. Les tables de x de Job (en date du 02.08.1729) la donne est fa de Jean & Marie CLOUVEL. Qu'en est-il ?

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

*@128-14910 THOMAS-VERDIER (63)

Ts rens. (°, x, +, enfants...) sur le couple Gabriel THOMAS et Antoinette VERDIER, parents de Catherine THOMAS x 21.02.1756 Compains Pierre SPINOUX, fils de Gabriel SPINOUX et Louise MAUBERT.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

@128-14911 TISSIER (TIXIER) (63)

° av. 1768 François TISSIER ou TIXIER du village de Vauray à Landogne, fs Léonard.

Pierre GERVAIS (CGHAV-3040)

@128-14912 TOURNEBIZE - TRUNEL

Ts rens. sur Pierre TOURNEBIZE x Michelle TRUNEL dont Jean cultivateur °14.04.1820 Valcivières, + 26.03.1902 Bertignat, x 26.09.1843 Valcivières Marie GOURBEYRE.

Annie PETIT (BARRAT)(CGHAV-14 11)

@128-14913 VARENNE (43, 75)

Asc. Adélaïde Delphine VARENNE ° 26.07.1864 Paris, x Vieille-Brioude 25.11.1891 Antoine CHAPAVEIRE.

Jean-Paul TYVERAT (CGHAV-1126)

Minutier VILATELLE, notaire de Saint Anthème (Cm cité du 14.12.1422)

par Alain ROSSI (CGHAV-2140)

A la recherche du mariage de Vitalis CALEMARD (14.12.1422), Jean BEAUVOIR (CGHAV-3005) aimerait avoir accès au minutier de ce notaire qui, il y a une cinquantaine d'années, semble avoir été en possession de Mademoiselle Annie CHASLUS, demeurant aux Chapioux à St-Amant-Roche-Savine.

S'il existait encore, ce serait bien que ce minutier soit déposé aux AD de Clermont-Ferrand, si ce n'est déjà fait.

Cependant, au cas où la personne, qui en serait en possession, ne voudrait pas s'en dessaisir, nous avons aujourd'hui la possibilité d'en faire des clichés numériques qui permettraient de mettre ses informations à la disposition de tous les chercheurs.

Si j'étais contacté, je pourrais assurer la conduite de cette numérisation en toute confidentialité (ne pas oublier que les minutiers des notaires sont des archives publiques qui doivent être déposées aux Archives départementales).

Réponses du CGHAV



RÉPONSES DU CGHAV

126-14478 DURIF de LA ROCHE

Descendance de Jean-Pierre DURIF de LA ROCHE, originaire de Jax, lieutenant du Marquisat d'Allègre (tous actes Allègre sauf mention contraire) :

Du x1 Allègre 29.06.1729 avec Benoîte GRANGIER

- Jeanne ° 1735 , x 08.01.1760 Guillaume LETHUAIRE, hoste, (° 1735, + 28.05.1776 Lavoûte-Chilhac), + 07.12.1805 Lavoûte-Chilhac,
- Marie, x 09.02.1768 Jean-Baptiste de VISSAGUET (° 20.07.1738 St-Victor-sur-Arlanc, y + 25.03.1800)
- Jean-Augustin, ° 1741, x 20.05.01795 Anne RAFIER (° 1769, + 07.11.1826)

Du x2 Anne BONNAFOUX

- Augustin x 08.04.1780 Élisabeth GRELET

La sœur de Jean-Pierre, Marie Agnès DURIF de LA ROCHE, de Jax, x Allègre 22.02.1724 Henry DEBRIE, de Julianges.

Jean-Louis MARSSET (CGHAV-2627)

127-14595 Un mariage ... à retardement

Évidemment, plusieurs hypothèses sont possibles, et sauf à découvrir des papiers de famille, l'énigme de ce mariage tardif ne sera probablement jamais résolue avec certitude.

Toutefois, la démarche suivante permettrait d'en savoir un peu plus.

1/ Il faut vérifier la date de décès des parents respectifs de ces éternels fiancés, dans l'hypothèse d'un éventuel veto et de pressions familiales.

2/ Il aussi faut vérifier si votre arrière-grand-père n'avait pas un empêchement tel que le service militaire : celui-ci était alors sélectif (tirage au sort), il durait 7 ans, et beaucoup de jeunes gens pauvres « rempilaient », en étant « acheté » par la famille d'un autre jeune tiré au sort pour remplacer ce dernier (la loi l'autorisait)

3/ Inversement, il faut aussi savoir si vos arrière-grands-parents vivaient ensemble ou pas :

- en vérifiant les actes de naissance de leurs enfants ;
- en consultant les rôles de recensement de St Chamond des années 1872, 1876, 1881.

4/ Enfin, il faut vérifier si leur position sociale a changé au fil des ans. Dans une certaine mentalité courante au XIX^e siècle, le concubinage était associé « à la débauche » ou aux « classes dangereuses » (les ouvriers). L'union libre était tolérée chez les ouvriers, elle était suspecte dans le monde de la petite bourgeoisie, des petits commerçants, employés de bureaux, patrons artisans, etc.

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

127-14598 Colon

Le colonage est, au XIX^e, synonyme de métayage.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-647)

Dans le rôle de taille de Lavoûte de 1697, Robert TOUCHEBEUF qui n'habite pas la collecte est imposé « faute d'avoir désigné un colon », c'est-à-dire quelqu'un pour exploiter sa terre.

Jean-Louis MARSSET (CGHAV-2627)

127-14605. ARTAUD- de SEDAGE (63, 43)

Benoît ARTAUD ° 04.10.1657 Ambert, y + 25.05.1707, fs Antoine et Antoinette SAUVAGEON

x1 Ambert 09.02.1677 Denise GOURBEYRE,

° 08.01.1662 Valcivières, fa Antoine et Jeanne RICHARD

Enfants nés Ambert : Benoît ° 23.03.1680, Antoinette

° 04.08.1681, Pierre ° 01.08.1683, François ° 17.02.1686,

Barthélemy ° 24.02.1687, Catherine ° 06.07.1689,

Jeanne ° 10.07.1691, x Marsac-en-L 06.02.1714 Damien

FRITEYRE

x2 Siaugues-Saint-Romain (devenu Siaugues Sainte-Marie

le 30.10.1974) 09.10.1696 Marie de SEDAGE ° ca 1665,

fa François et Claude de SANHARD, + 08.10.1740

Ambert. Enfants nés Ambert : Claudine ° 22.08.1697 (y

+ 12.05.1707), Marie Denise ° 11.09.1699, Jean François

° 27.03.1701, Jeanne ° 15.12.1703, x Condat-lès-

Montboissier 24.11.1738 François DULAC, y

+ 24.01.1773.

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

127-14612 BICHON-GRENAT (63)

2.- Jean BICHON, + 08.03.1743 Biolet, y x 23.02.1701

03- Marie GRENAT, y + 20.03.1744

4.- Antoine BICHON, fs Charles et Rose de SALVERT, x Charensat 13.11.1669

5.- Marguerite de SENECTAIRE, fa Pierre et Françoise de SAYNE

6.- Michel GRENAT ° 18.10.1654 Biolet, fs Pierre et Anne Jeanne de MONTRESSOU, y + 15.09.1728, x Charensat

7.- Magdeleine LAMADON, fa Pierre et Marguerite GIRAUDIAS, + 07.1714 Biolet

12.- Pierre GRENAT

13.- Anne Jeanne MONTRESSOUX

24.- Antoine GRENAT

25.- Anne JOUHET

Jean BICHON et Marie GRENAT sont les 870 et 871 de mes enfants

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

NDLR : le crayon des enfants de Daniel DEGEORGES a été publié dans Ama ! n° 118, p. 246

127-14615 BOSTVIRONNOIS-CALEMARD (63)

Jean Paul BOSTVIRONNOIS x Eglisolles 10.09.1860
Marie Virginie CALEMARD qui y ° 26.02.1836, fa
Jacques (y + 07.04.1855) et PICARD Elizabeth.

Christine EMERY-DI BELLA (CGHAV-3031)

127-14623 CALEMARD-PICARD (63)

2.- Jacques CALEMARD ° 7 thermidor an 3 à Eglisolles,
fs Antoine (y + 30.01.1819) et Jeanne BACHELARD x
Eglisolles 22.06.1824

3.- Elizabeth PICARD, ° 16 messidor an 8 à Sauvessanges,

4.- Antoine CALEMARD, tailleur d'habits de Genetoux,
Saillant, ° 27.09.1765 (Eglisolles ou Saillant?), x
Eglisolles 3 fructidor an 2

5.- Jeanne Marie BACHELARD, ° 03.05.?? à Eglisolles, fa

6.- Barthelemy PICARD

7.- Anne Marie CHASSAGNIOLLE

8.- Benoit CALEMARD

9.- Catherine ROCHE

10.- Antoine BACHELARD + av. fructidor an 2

11.- Marguerite SOULOS ?

Christine EMERY-DI BELLA (CGHAV-3031)

127-14634 COSTE-REYNARD (63)

Marie COSTE ° 25.07.1714 Trézioux (La Faye), fa
Antoine COSTE (fs + Jean) y x 26.06.1708 Péronnelle
REYNARD (fa + Michel). Contrat chez Me THEALIER
Ses frères et sœurs :

- N.N. ondoyé le 19.09.1709 à Trézioux (les Banches)

- Antoine ° 24.03.1711 à Trézioux (le Theil)

Dominique BOIS (CGHAV-3082)

Marie COSTE est originaire de Trézioux (et non Ceilloux)

° 24.07.1714. Elle est fa d'Antoine COSTE x Trézioux

26.06.1708 Peyronnelle REYNARD (fa Michel).

Peyronnelle + 12.03.1722 (55 ans) à Trézioux

Christiane DEGEORGES (CGHAV-12)

127.14658 GOURBEYRE-BONNETON

Martial GOURBEYRE, ° 27.11.1632 Valcivières, fs
Claude et Gabrielle JOUBERT, y x 06.07.1659 avec
dispense de Mgr Louis d'ESTAING, évêque, pour l'âge de
l'épouse (12 ans) Anna BONNETON ° 25.10.1647
Valcivières, fa Jacques et Catherine VAISSIER (les sosas
1214/5 et 2350/1 de mes enfants).

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

127-14672 de LA FAVERGE (63)

La famille de FAVERGE n'est jamais citée dans le
Dictionnaire des fiefs de la Basse Auvergne, ni dans le
Dictionnaire généalogique des familles d'Auvergne
d'Albert de REMACLE, ni dans le Dictionnaire des
anciennes familles de l'Auvergne d'Ambroise TARDIEU,
ni dans les Fiefs et châtellenies d'Auvergne de CHABROL
... Ne faudrait-il pas comprendre que l'auteur du
document de 1708 faisait référence à des collatéraux mais
en ligne féminine, et donc ne portant pas le nom ?

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

127-14674 LESCURE (63)

Pierre LESCURE et Marie GRENIER ont eu 7 enfants à
Champs de 1686 à 1700, dont 3 ont péri dans l'incendie de
leur maison en 1694.

Pierre est + entre 1700 et 1720, période où les registres de
Champs sont relativement complets. Or, il existe un seul +
de Pierre LESCURE le 16.12.1709, âgé d'environ 50 ans.
Cela peut correspondre mais l'acte ne donne aucune
précision permettant d'en être certain.

Pascal PAPEREU (CGHAV-2407)

127- 14681 MARREYNAT- RODARIE

Damien MARREYNAT x vers 1648 Benoîte RODARIE °
09.01.1624 Ambert, fa Antoine et Catherine ROCHE, y +
03.06.1693. Sous toutes réserves, on peut penser que
l'époux est Damien MARREYNAT, ° 13.02.1613 Ambert,
fs Claude et Marie BOUCHE, veuf vers 1646 de Claudi
DEGEORGES.

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

127-14692 MOREL de LA COLOMBE (63)

Ce précieux écrit (précieux, car l'auteur est très précis et
très détaillé dans ses sources) se trouve notamment à la
Bibliothèque communautaire et interuniversitaire de
Clermont-Ferrand, je l'ai abondamment consulté et avec
profit (« *La Maison Morel de la Colombe* » par Bertrand
M. de la C..

Il n'est toutefois pas impossible que l'auteur ait oublié
quelques membres de cette prolifique famille. En effet, le
terrier de la seigneurie de la Grimondie de 1565 sur la
paroisse d'Arlanc, les épaves des registres paroissiaux
d'Arlanc des années 1585-1588, les Insinuations, livrent le
nom de quelques MOREL un peu mystérieux :

- honnête femme Jeanne du GUARAYT, veuve de feu
Guillaume MOREL d'Arlanc, citée en 1565,

- feu Claude MOREL fils de feu Guillaume cité en 1565,

- honnête femme Philippa MOREL, épouse avant 1858 de
François DOUVRELEUR marchand d'Arlanc (voir ma
question 127-14691),

- son frère Jean MOREL, de Champagnac le Vieux,

- honnête femme Antoinette MOREL, épouse avant 1585
de Vincent RANVAIL, veuve en 1598,

- sa sœur Jeanne MOREL veuve de feu discret homme et
sage Antoine IMBERT avocat en 1615.

Ces MOREL bourgeois posent une énigme. Sont-ils
originaires du Velay ? Descendants de fils cadets de Jean
MOREL de LA COLOMBE et de Claude de FRETAT,
Jacques et Pierre MOREL de LA COLOMBE, cités en
1517 dans la généalogie des MOREL de LA COLOMBE
et dont le destin est inconnu ?

Ou alors ces MOREL bourgeois sont-ils parents des
nombreux MOREL laboureurs au village de Montis ? Mais
ceux-ci ne seraient-ils pas également des descendants
oubliés des MOREL de LA COLOMBE ?

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

A toutes fins utiles, je vous avise, qu'en ma qualité de
Commissaire aux preuves de l'Association d'entraide de la
Noblesse Française (ANF), j'ai été le rapporteur en 2003
du dossier d'admission de la famille MOREL de LA
COLOMBE, en tant que famille nouvellement inscrite à
cette association dont les critères d'admission sont
extrêmement sévères.

Certes, les dossiers d'admission sont confidentiels et non
communicables, mais je me souviens avoir été chercher la
preuve de la noblesse de cette famille à la salle des
Manuscrits de la Bibliothèque Nationale, rue de Richelieu,
où des tables alphabétiques en accès libre (1) permettent
de trouver assez aisément les généalogies des familles
concernées.

(1) mais, auparavant, il faut obtenir l'autorisation
d'accéder à cette salle des Manuscrits (c'est, en cas
général, par l'achat d'une carte de lecteur à la B.nF)

Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV-1)

127-14716 de ROCHEDRAGON-de BARBANCOIS

Marguerite de BARBANCOIS pourrait appartenir à la famille des seigneurs de Sauzais en Berry.

Philibert de ROCHEDRAGON et Marguerite de BARBANCON ont eu selon le « *Dictionnaire généalogique des familles d'Auvergne* » (Remacle) trois enfants :

- Antoine, écuyer, seigneur de Rochedagoux, x av. 1485 Marie BOMPART sœur du seigneur de Lage, mort sans postérité avant 1491 ;
- Gilbert, écuyer, seigneur de Rochedagoux après son frère, il fait don de la seigneurie de Rochedagoux à son neveu Pierre d'ANGLARDS, lors du contrat de mariage de celui-ci le 04.02.1520 ;
- Marie, épouse cm 1483 (Me JOSSE de Riom) Jacques d'ANGLARDS, chevalier, fils de Jean d'ANGLARDS, seigneur d'Anglards et du Quartier, et de Luce de CHAZERON.

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

127-14731 VISSERIAS (63)

Le seul acte de décès d'une Jeanne VISSERIAS en 1825 à Champetières l'est à la date du 28.12 et non du 20.10. Elle est âgée de 63 ans, épouse d'André LACHAL, domiciliée à Chavignat, fille de + Pierre et + Antoinette LHERITIER.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

@127-14737 Ecole Normale d'institutrices

1° Les « Editions 1-2-4 », 28 rue Newton, 63100 Clermont-Ferrand (Tel : 04 7398 1480) ont publié en juin 2005 « *L'école normale d'institutrices du Puy de Dôme* » de Pascal PIERA .

2° Le mémoire de M. COMMANDRE n'est plus édité, mais il est consultable à la Bibliothèque Universitaire, 29 boulevard Gergovia, 63000 Clermont-Fd.. Avant de s'y rendre, il convient de se renseigner pour savoir si l'ouvrage est disponible le jour prévu. (Tel : 04 7340 6240 ou 04 7334 6809)

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

@127-14745 BESSEYRE (63, 43)

Depuis 6 ans je travaille sur les CALEMARD dont descendait ma belle-mère. Voici ce que je sais sur les personnages cités dans la réponse de AmA ! 127, p. 47

Marie CALEMARD ° 10.05.1637 Montbrison (42) fa Jacques, drapier, puis greffier en l'élection de Forez et de Anne PRUDENT, x Cm 14.10.1662 (non 1762) Me Méjasson (Soleymieux-42), Pierre GIMEL, notaire, greffier de Viverols, d'où : Anne x Cm Viverols 08.06.1690 Joseph CALEMARD, fs Claude, notaire de Viverols et + Jeanne FOURNET

Isaac DURADE, marchand, fait une donation le 08.06.1665 à sa fille Louise x Cm Viverols 13.01.1658 Claude CALEMARD. Madelkeine DELAGARDE, veuve Isaac DURADE, fait donation le 17.04.1670 Louise DURADE et ses enfants Anne et Jean Baptiste (E. Tixier)

Je ne crois plus à l'arrivée d'un Hieronymo Calomarde à Saillant ca 1512, comme il est dit dans plusieurs ouvrages. Je recherche le Cm de Vitalis CALEMARD du 14.12.1422 chez notaire VILATELLE de St Anthème.

Jean BEAUVOIR (CGHAV-3005)

@127-14779 PORTENEUVE-FAVEYRAL (63)

Jean PORTENEUVE, scieur de long, fs + Claude et + Antoinette RIX de Sauvessanges x Viverols 14.09.1768 Jeanne Marie FAVEYRAL, fa Jean et Marie FAYE de Coussanges, dont Jean Baptiste ° 20.05.1772 Coussanges.

Jacqueline FUSTIER (CGHAV-1928)

128-14792 Anciens métiers

Employé dans la gabelle = la gabelle était un impôt sur le sel, celui-ci faisant l'objet d'un strict contrôle de l'Etat. L'impôt était affermé et le titulaire du grenier à sel avait des employés pour son activité commerciale et fiscale. Le grenier à sel était aussi une juridiction et les officiers avaient également des collaborateurs pour assurer les fonctions de police et de justice.

Il n'y avait pas pour autant un dispositif unique, la France étant partagée en 6 régions au moins. L'Auvergne était dans sa plus grande part un pays rédimé (la Province avait racheté l'impôt et les habitants n'avaient plus à l'acquitter). Le Bourbonnais était au contraire un pays de grande gabelle où le prix était le plus élevé. Les 80 paroisses auvergnates rattachées à l'élection de Gannat sous Louis XIII - dont Ebreuil - ont conservé l'avantage d'être rédimées, mais elles se trouvaient dans une zone où la contrebande était très active, et donc les gabelous particulièrement nombreux.

Capitaine de la brigade = chef d'une unité de la maréchaussée chargée du maintien de l'ordre (ou de gabelous).

Hoste = hôtelier, aubergiste.

Praticien = celui qui fait métier de procéder en justice (pratiques = procédures) et, plus généralement celui qui a des connaissances juridiques.

NDLR : on pourrait dire que le praticien de l'époque est aujourd'hui un clerc de notaire

Huissier royal = agent d'une justice royale (d'un bailliage le plus souvent) chargé de signifier les sentences rendues par le juge, d'appréhender les gens décrétés de prise de corps et de procéder aux saisies des biens.

Jean-Pierre BARTHELEMY (CGHAV-1260)

128-14804 deCHANTELOT-de CHALUS

Je n'ai évidemment pas accès à d'autres écrits que ceux vous citez. Je ne pense toutefois pas qu'il faille douter de l'abbé PEYNOT. Il est évidemment faillible, mais pas plus que les autres auteurs. Or, il donne une référence précise, celle des preuves de noblesse en 1605 de leurs arrière-petits-fils Jean et Guichard de CHANTELOT, et il donne même la cote à la Bibliothèque Nationale : P.O. 670, Chérin 4, etc. (PO = Pièces Originales, classées par familles). J'aurais donc tendance à lui faire confiance.

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

@128-14857 Les tanneurs de Riom

Un Jean BARTHELEMY, étranger à Riom et dont je n'ai pu déterminer l'ascendance, s'installe vers 1685 sur les remparts au sud de la porte de Mozac comme marchand teneur. Il vient d'épouser Jeanne MONTAGNE vraisemblablement fille d'une famille de tanneurs de Maringues. Le choix de l'implantation de son commerce (sensiblement à l'extrémité sud de l'actuelle rue Sirmond), en bordure des fossés alimentés en eau par l'Ambène fait penser qu'il était non seulement commerçant mais qu'il assurait le traitement des peaux. Quatre générations de BARTHELEMY s'y succéderont : Jean, Antoine, François et peut-être autre Antoine. Leur notoriété est suffisante pour que la tour des remparts jouxtant leur commerce soit dénommée « tour Barthelemy ». Elle gardera cette appellation jusqu'à sa démolition dans les années 1750 et en 1757 c'est un BARTHELEMY qui au nom d'un sieur ROBIN fera l'acquisition de l'emplacement de la tour auprès de la ville de Riom.

Le Jean BARTHELEMY créateur de la tannerie saura s'imposer rapidement comme un bourgeois reconnu de la ville. Les parrains et marraines de ses 9 enfants témoignent de son souci d'intégration et de son réseau relationnel : ils sont marchands, avocats au Parlement, procureurs, filles de lieutenant général etc. Sa notoriété sera telle qu'il sera obligé en 1698 de souscrire pour l'attribution par sa majesté le Roy au droit de porter un blason. D'HOZIER le définit ainsi : « Armes d'or à un baril de sable sur son cul posé »

Sources : *Histoire abrégée de la ville de Riom*, d'EVERAT Histoire de Riom de CLOUARD et mes recherches généalogiques personnelles aux AM Riom et aux AD 63.

Jean Marie BARTHELEMY (CGHAV-2410)

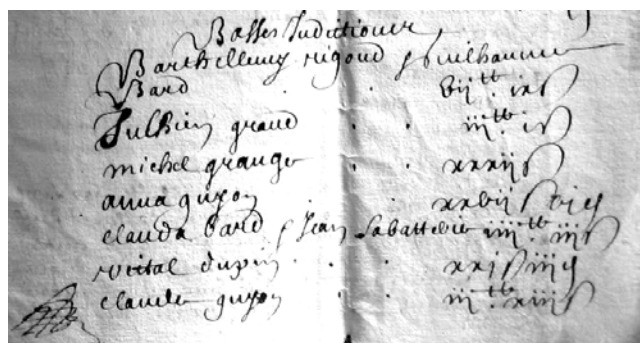
@128-14858 A propos de la taille

Il ne s'agit pas de « basses indications » mais de « basses indications ». L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert donne :

« INDICATION, s. f. (Littérat. & Chronolog.) l'indiction est en Chronologie un cercle de quinze années juliennes accomplies. Il faut savoir que ce terme a d'abord signifié un tribut que les Romains percevoient toutes les années dans les provinces, sous le nom d'indictio tributaria [...] »

« Basses indications » est donc un synonyme de « basses impositions ».

Ci-après, extrait du rôle de tailles de Dorange en 1681.



Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

@128-14859 Gulpine, gulpissement

Le dictionnaire du monde rural de Lachiver donne :

« En Basse-Auvergne, abandon officiel d'une tenure »

Xavier LOCHMANN (CGHAV-400)

NDLR : « gulpissement » est visiblement synonyme de « déguerpissement » que l'on voit assez largement utilisé.

@128-14860 Semiprébendé

Pour moi il ne s'agit pas d'un « grade » religieux, mais d'un bénéfice (revenu financier) : le qualificatif semi indiquant seulement qu'il est inférieur à une part complète de la répartition du bénéfice d'un Chapitre par exemple, entre les membres les plus notables de ce Chapitre. Dans le langage courant, « il a une belle prébende » signifie qu'il perçoit un bon salaire pour ne pas faire grand chose...

Jean-Louis MARSSET (CGHAV-2627)

D'après l'Encyclopédie de DIDEROT et de ALEMBERT **Prébende**, s. f. (Jurisprud.) est une certaine portion des biens d'une église cathédrale ou collégiale, qui est assignée à un ecclésiastique titulaire de cette prébende, pour sa subsistance.

Une prébende n'est, comme on voit, autre chose qu'un bénéfice établi dans une église cathédrale ou collégiale.

On confond quelquefois les termes de prébende et de canonicat, parce qu'il y a ordinairement une prébende unie

à un canonicat; cependant ce n'est pas toujours la même chose. En effet, il y a des prébendes qui n'ont pas le titre ni les droits de chanoines, et des chanoines qui ne sont pas prébendés, tels que les chanoines *ad effectum*.

Il y a aussi dans quelques cathédrales & collégiales des bénéficiers que l'on distingue des prébendés, tels que sont les simples chapelains.

Il y a plusieurs sortes de prébendes, savoir;

Prébende corbelière ; c'est ainsi qu'on appelle les semi-prébendes dans l'église cathédrale du Mans..

Demi prébende ou semi-prébende, est la moitié d'une prébende qui se trouve partagée entre deux bénéficiers.

Prébendes distributives : on appelle ainsi dans certains chapitres les prébendes dont le principal revenu consiste aux distributions manuelles.

Prébende préceptoriale est celle qui est affectée à l'écolâtre, précepteur ou maître d'école, dans les églises métropolitaines, cathédrales ou collégiales, pour l'instruction de la jeunesse et à la piété et aux belles lettres. Semi-prébende, voyez ci-devant demi-prébende.

Prébende théologale est celle qui est affectée à un théologien qu'on appelle théologal dans les églises métropolitaines, cathédrales ou collégiales, pour enseigner la Théologie aux clercs de l'église où il est établi.

Prébendé, s. m. (Jurispr.) se dit d'un ecclésiastique qui a une prébende dans une église cathédrale ou collégiale, c'est-à-dire une portion des revenus de cette église qui lui est assignée pour sa subsistance.

On appelle chanoine prébendé, celui qui a une prébende.

Il y a des chanoines honoraires et *ad honores*, qui ne sont pas prébendés.

Il y a au contraire des ecclésiastiques attachés à une collégiale qui sont prébendés sans avoir le titre et le rang de chanoine.

On appelle semi-prébendé celui qui n'a que la moitié d'une prébende.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

Pour compléter cette réponse par un exemple : Le chapitre des Chanoines Comtes de Brioude (43) est bien connu par son appétence financière et par le fait que les chanoines étaient tous originaires des grandes familles nobles de la région. Le nombre des chanoines y a varié au cours du temps entre 24 et 80, mais plutôt entre 24 et 40. On sait qu'en 1599, 6 « prébendes » y ont été supprimées pour créer 12 « semi-prébendes »

Au 17^e siècle, les revenus du chapitre étaient de l'ordre de 50.000 livres annuelles dont 15.500 consacrées aux frais du culte et aux honoraires des desservants. Les chanoines se partageaient 34.500 livres de la façon suivante :

- 6.000 livres pour le « prévôt » (responsable des activités administratives et financières)

- 4.000 livres pour le « doyen »

- 400 livres pour chaque chanoine « prébendé »

- 200 livres pour les « semi-prébendés »

Ces chiffres sont à rapprocher du « titre clérical », qui correspondait à la somme que la famille d'un candidat à une cure devait « placer » pour constituer une rente pour la durée de vie du futur curé. Ce capital était suivant lieux et époques de 1.200 ou 1.600 livres procurant (à 5 % d'intérêt légal) 60 ou 80 livres de rente annuelle

Pour appréhender les revenus du curé, il faut ajouter la « congrue » que lui reversait le « bénéficié » des dîmes de

la paroisse et le « casuel », représentant le paiement à l'acte des baptêmes, mariages et sépultures.

Sur ces revenus, le curé devait vivre, nourrir et vêtir son ou ses vicaires, se chauffer, etc.

Les mémoires de Hugues AULANIER, curé du Brignon, sont tout à fait explicites sur ses « combats » pour obtenir le versement de sa congrue par le chapitre du Puy.

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

@128-14863 Publications de mariage

Les « publications de mariage » sont des documents du 19^e siècle et sont alors souvent conservés avec les registres de mariage. Dans ces cas, il est possible qu'elles comportent quelques éléments d'information de plus que l'acte lui-même. Donc à toujours consulter quand elles existent !

Par contre, sous l'ancien régime, il s'agit d'autorisations de mariage données par le curé de la paroisse de l'un des époux pour aller se marier dans une autre paroisse. Ces autorisations ont parfois été conservées mais plutôt au 17^e siècle qu'au 18^e. Ces autorisations donnent parfois un peu plus d'informations sur l'un ou l'autre des époux, mais leur conservation ne dépend que du bon vouloir du curé : c'est le cas par ex. à Vieille Brioude (43) entre 1620 et 1660. Comme les actes manquent dans la majorité des paroisses environnantes, ces autorisations sont particulièrement utiles.

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

@128-14864 Château de Planterose (63)

Je n'ai pas d'informations particulières sur ce "château de Planterose" qui est aussi connu comme le "château de la Forie" (voir Histoire des Communes du Puy de Dôme)

Ce nom n'apparaît pas dans le "dictionnaire des fiefs de la Basse Auvergne" d'Albert de REMACLE.

La Forie n'est en fait qu'un village, érigé en commune seulement au XIX^e siècle. Par contre, sur son territoire, il y avait une activité industrielle non négligeable avec en 1880 six papeteries, deux moulins de soie, une fabrique de lacets... Il est possible que ce château de Planterose soit en fait la demeure d'un ancien papetier...

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

@128-14865 ALLIGIER-GUELSE

Selon les tables du curé Collangettes et de ses successeurs

2. Claude ALLIGIER, d'Etaignon, x 01.06.1790
3. Marguerite GUESLES, de Murette
4. Jean ALLIGIER, de St-Ferréol-des-C., x 20.10.1761
5. Marguerite PERUZE, d'Etaignon
6. Guillaume GUESLES, d'Obignat, x 02/03/1767
7. Jeanne BONNEL, de Ribbes
8. Damien ALLIGIER
9. Marguerite GRAS
10. Claude PERUZE, d'Etaignon, x 29/04/1738
11. Marguerite GENESTIER, d'Etaignon (x1 Georges GUILLOMOND)
12. Jean GUESLES, de Cros, x 13/09/1731
13. Marguerite VAYSSON, de St-Ferréol(-des-Côtes)
14. Vital BONNEL, de Ribbes, x 18/01/1734
15. Catherine QUIQUANDON, de Combrias
20. Jean PERUZE, d'Etaignon, x 22/11/1701
21. Anne CHANTELAUZE, de St-Ferréol(-des-Côtes)
22. Jean GENESTIER, de Bosviale, x 24/11/1699
23. Marguerite GRAS, de Monteil
24. Guillaume GUESLES, de Meydat, x 23/02/1705
25. Marie CHANTELOUBE, de Brugerette
26. Joseph VAYSSON
27. Jeanne MALCURAT

28. Georges BONNEL, de Chier G. x 05/03/1696
29. Benoit GUILLAUMOND, de Combrias (x1 16/08/1689 Antoine BAYLE)
30. Damien QUIQUANDON, de Visseyre, x 30/11/1709 (x2 23/08/1718 Michelle GOURBEYRE)
31. Anne THOMAS, de Combrias
40. Jacques PERUZE
41. Alix DONDOT
42. Jean CHANTELAUZE
44. Jean GENESTIER
46. Ferréol GRAS
48. Pierre GUESLES
50. Georges CHANTELOUBE
56. Martial BONNEL
58. Claude GUILLOMOND
59. Catherine OSSEDAT
60. Martin QUIQUANDON, de Visseyre, x 05/10/1678
61. Marguerite CHOMIS, de St-Martin(-des-Olmes)
62. Etienne THOMAS
120. Georges QUIQUANDON
122. Jean CHOMIS

Toutes les dates correspondant à des mariage à Ambert.

David COUYRAS (CGHAV-2890)

Complément à la liste ci-dessus avec des données de GénéaBank et de Généanet. Deux remarques :

- Je n'ai pas trouvé de x Damien ALLIGIER et Marguerite GRAS mais « Michèle » GRAS. Je table sur une erreur d'un des transcritteurs car la date concorde. La suite est donc sujette à cette réserve.

- Georges BONNEL de Chier, G. : sans doute originaire d'Apchier en Gévaudan, le patronyme étant assez répandu dans ce secteur

8. Damien ALLIGIER x 8/02/1716 à Champetières
9. Marguerite (Michèle) GRAS
16. Georges ALLIGIER de St-Ferréol-des-Côtes
17. Marie BOUCHE de St-Ferréol-des-Côtes
18. Jean GRAS x 03/08/1673 à Champetières
19. Marguerite COLLANGETTE
32. Jean ALLIGIER
33. Louise GERNIER
34. Antoine BOUCHE
35. Antonia CHARTOIRE
36. Jean GRAS x 29/06/1643 à Champetières
37. Anne PEAUROUX
38. Grégoire COLLANGETTE
39. Anne SUARGUES
52. Vital VAISSON
54. Guillaume MALCURAT

Dominique BOIS (CGHAV-3082)

@128-14866 BALMISSE (15)

Je pense que la bonne hypothèse est l'erreur du curé. D'autant que la coutume est de donner comme p/m, au premier enfant, GP paternel et GM maternelle et au second, GP maternel et GM paternelle.

Il aurait été possible d'introduire une AGM, mais alors comme votre Claude PUECH est d'un niveau social certain (signature, inhumée dans l'église...), elle aurait été marraine du premier enfant (par respect).

Si elle est bien la GM paternelle, votre Bernard BALMISSE ne doit pas être un tout jeune homme à son mariage vers 1736 (la fertilité des femmes de l'époque après 40 ans est exceptionnelle, mais non impossible).

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

Autre hypothèse : Le grand-père paternel, veuf d'Anne VALETTE vers 1739-1740, s'est remarié avec Claude PUECH. Le curé qualifie celle-ci de grand-mère paternelle par abus.

J'ai rencontré ce cas à St Amant Roche Savine : la petite Pironne FEYDIDE a été baptisée le 17.10.1721, parrain sa grand-mère maternelle Pironne FONLUPT. Oui mais voilà, la soi-disant grand-mère, née le 22.09.1663 a épousé le grand-père paternel Annet VACHERON le 23.05.1715... À suivre textuellement le brave curé, la grand-mère aurait été mère à 53 ans et sa fille mère à 6 ans ! Dans tous les cas, une erreur du curé donc, mais deux hypothèses possibles.

Jean-Noël MAYET (CGHAV-657)

@128-14867 BEAUFORT-BOUDAUD (63)

Voir l'article de Jean-Noël MAYET « une ascendance dans les Combrailles » dans ce numéro.

La Rédaction

@128-14874 DARROT (63)

L'acte de baptême de Jean Baptiste, que vous soupçonnez de s'appeler DARROT ne lui donne pour seul nom que N.

« Jean Baptiste N. fils naturel a Jeanne Darrot qui a déclaré devant le juge du Lieu que le père serait Antoine Dusol habitant du lieu de Laperouze paroisse d'Olmet, Lad. Jeanne Darrot du lieu du Cheix paroisse de Marat, y est né le vingt trois septembre mil sept Cent quarante Cinq Et a été Baptisé le jour suivant par le curé soussigné Le parrein a Eté Jean Baptiste Debarges, La marraine Benoitte pironas tous deux du Cheix paroisse de marat qui ont dit ne savoir signer enquis. Girard curé »

Hypothèse A : retrouver un acte de x, probablement après 1745, peut-être à Olmet, Jeanne DARROT ayant « fêté Pâques avant Rameaux » préférant probablement se marier sur la commune voisine.

Hypothèse B : Antoine DUSSOL ne pouvait à la ° de Jean Baptiste le reconnaître pour son fils, à moins que ce ne soit Jeanne DARROT. En effet une Jeanne DARROT, contemporaine, est mariée à une date que je ne connais pas avec Jean DUCHIER (probablement du Cheix) Cet enfant a été conçu fin décembre 1744, début janvier 1745, en pleine période de migration de sabotiers, scieurs de long etc. (septembre à mai)

Un Antoine DUSSOPT originaire d'Olmet et contemporain (fils de Pierre et Pironne DUFOUR) est marié à Marat le 17.02.1749 avec Françoise CHEVARIN.

Hypothèse C : Le curé n'ayant aucune certitude sur la paternité de l'enfant a préféré utiliser cette solution quant au nom de famille et a provoqué le déclenchement de la procédure de déclaration de grossesse de l'époque. Ce qui permettrait l'hypothèse d'un mariage avant 1745, ailleurs qu'à Marat.

Hypothèse D : Le curé de Saint Bonnet le Courreau ne pouvait que retranscrire ce que le curé de Marat lui avait transmis à savoir une naissance illégitime. Plus tard, Jean Baptiste aurait pu transformer son nom de DARROT en DUSSOPT et dans un pays où il n'était pas forcément très connu profiter peut être d'un nouveau curé pour donner le nom de DUSSOPT ou DUSSOT à ses enfants. Savez vous sous quel nom il a été inhumé ?

Tout cela n'est qu'hypothèses. Un coup d'œil sur les minutes notariales de Marat et Olmet serait peut être utile.

Jean-François CROHAS (CGHAV-739)

@128-14876 DUMAS (63)

Enfants du couple Jean DUMAS-Marie PRUDHOMME, tous ° St-Anthème, La Bertrandrie :

- 1- Jean Anthème ° 11.05.1714 ;
- 2- Pierre DUMAS ° 8.05.1716 ;
- 3- Magdeleine ° 12.10.1718 ;
- 4- Marie Dumas ° 17.04.1722

Relevé d'Annie MALHIÈRE et Yolande BESSET

Charles BARRY (CGHAV-2965)

@128-14878 FAIDIDES (63)

Sans avoir vraiment la réponse, quelques réflexions.

1- Les registres de Bertignat commencent en 1673 (série communale déposée aux AD). Il sera donc impossible de retrouver la naissance de Claude FAIDIDES. En fait, les tables de x et cm ne laissent apparaître que peu de familles FAIDIDES, et originaires des paroisses voisines :

- Barthélemy FAIDIDES, fs + Pierre, marchand drapier de Chambon, x Gabrielle DEMARRAULD fa de Pierre, cm en 1646

- Louis FAIDIDES, fs Damien de St Éloy la Glacière, x Antoinette BOURG, fa Benoît et Marie BOISSE, cm 1665

Donc soit Claude FEYDIDE est né à Bertignat, et le choix entre les familles est restreint, soit il n'y est pas né, mais ses parents se sont installés plus tardivement. On trouve en effet un peu plus de FAIDIDES à St Amant Roche Savine.

2- Je descends (comme Thierry REMUZON auquel je fais des emprunts) d'un Claude FAIDIDE (ou FEYDIDE, ou toutes les variantes orthographiques possibles), mais de la génération suivante : notre ancêtre Claude FEYDIDE est ° 12.05.1696 à La Chapelle Agnon, y + 14.11.1773 , y x 15.02.1718 Damiane MORILHAS, et y x2 16.07.1720 Marguerite VACHERON.

- Claude FEYDIDE est fs Guillaume FEYDIDE ° ca 1662 et + le 25.04.1737 La Chapelle Agnon, y x 03.02.1693 Jeanne COLLANGE, fa Jean et Michelle BOSDECHER; née ca 1670, + 07.01.1725 à la Chapelle Agnon.

- Guillaume FEYDIDE est fs d'Annet FEYDIDE, métayer à Grolet, (Le Monestier), y + 03.06.1693, et époux de Clauda MONTE(IL), + 09.03.1693. Deux enfants connus : Guillaume ci-dessus, et Jeanne FEYDIDE x 24.11.1679 Le Monestier Jean GAMET ou GAMELON.

Or, les registres de baptêmes du Monestier de 1656-1666 ne mentionnent qu'un seul Annet FEYDIDE, mais époux en 1664 de Jeanne DESGRANGES, et non de Clauda MONTEIL. Annet qui était métayer, peut donc être venu d'une autre paroisse. Or il existe un Annet FEYDIDE (épouse inconnue) à St Amant Roche Savine, dont les deux fils Annet et Julien se marient le 07.09.1676

J'imaginerais éventuellement cet Annet FEYDIDE père ;

- d'Annet x 07.09.1676 St Amant R. S. Damiane PIOTET

- de Julien y x 07.09.1676 Françoise CHABOISSIER,

- de Jeanne x 24.11.1679 Le Monestier Jean GAMET (GAMELON)

- de Guillaume x 03.02.1693 La Chapelle Agnon Jeanne COLLANGE

- de Claude x 16.01.1703 à Mont, et parrain de

Évidemment, ce n'est qu'une hypothèse gratuite. Il faudrait vérifier (rôles de taille) si Annet FEYDIDE disparaît de St Amant R. S. au moment où Annet FEYDIDE apparaîtrait au Monestier...

Jean-Noël MAYET (CGHAV - 657)

@128-14884 GRIVEL (63)

A St-Martin des Olmes, Françoise GRIVEL, fa Guillaume et Delle Jeanne CELEYRON de Grivel (St Martin des Olmes) x 17.09.1674 Jean Jacques BOYER/BOYRE, avocat, fs Claude et Honn. Marguerite BRUNEL, de La Vaudias (St Flour-63)

A Ambert le 23.02.1688, Jeanne GRIVEL, fa Guillaume et Jeanne CELEYRON de St Martin des Olmes x Amable de LA ROCHETTE, fs de Jean, de St Flour (63)

Françoise et Jeanne sont bien sœurs, mais je n'ai pas les baptêmes

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

@128-14886 JARSAILLON-GOURBEYRE (63)

Sur la table CGHAV d'Ambert : quand Jeanne JARSAILLON fa d'Antoine et Marie GOURBEYRE x 08.01.1709 Martin SAUVADE, elle est dite originaire de St Martin des Olmes

Et à St Martin des Olmes on trouve :

x 5.09.1719 d'une Benoîte JARSAILLON de Grivel, fa Antoine et Marie GOURBEYRE, avec Jean SAUVADE (ou bien votre Benoîte a une sœur homonyme, ou bien elle a suivi son 1^{er} mari à Ambert et c'est dans sa nouvelle paroisse qu'elle se remarie. A noter

° 26.04.1693 Benoîte JARSAILLON d'Antoine et Marie GOURBEYRE, (p/m Mathieu et Benoite GOURBEYRE)

° 11.05.1695 à Grivel Benoîte JARSAILLON fa idem, (p/m Antoine VARENNE signe, Benoîte GOURBEYRE)

Et Antoine JARSAILLON de Malgrasin x St Martin des Olmes 24.09.1675 Marie GOURBEYRE de Chomis. Parents non cités. Mais

° 6.02.1647 Malgrassin d'Antoine JARSAILLON, fs Jean et Benoite COUDERT

° 25.04.1654 Chomis de Marie GOURBEYRE, fa Barthelemy et Alix JARROIX

Il me semble bien, accessoirement, que tout ce petit monde travaillait dans le papier !

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

@128-14887 JOUBERT-COTTIN (63)

Jean JOUBERT, ° 09.11.1812 la Forie, Job, fs Joseph Etienne et Marie Genevieve FUZON x 07.11.1832 Job Jeanne Marie COTTIN, ° 02.09.1812 Colange, Bertignat fa Jean et Anne BEGONIN (écrit BEGAUNIN dans l'acte A la relecture du dossier de la vente à la bougie de 1848 (que je possède puisque j'en ai fait la recherche il y a au moins deux ans) il ressort qu'une partie a été épargnée parce que la mère en avait la nue-propriété et la jouissance, l'épouse de Louis possédant également quelques biens qui ont été sortis du lot. Il est stipulé que les deux frères « ont hypothéqué solidairement tous leurs biens situés dans les communes de Valcivières, de Job et d'Ambert.....et particulièrement ceux provenant de la succession de défunt Joseph Etienne FUZON, son père, suivant partage verbal convenu entre eux et leurs cohéritiers »(sic). Partage dont nous ne pouvons trouver trace puisqu' étant « verba »".

En tous cas l'acquéreur a fait une affaire juteuse ! Quant à Jean JOUBERT-COTTIN, il a bien mis son frère Louis JOUBERT-CHANTEMERLE dans l'embarras !

Christine EMERY-DI BELLA (CGHAV-3031)

@128-14888 LAURENT-REGHAT (15)

J'ai répertorié 9 enfants du couple Géraud LAURENT-Marie REGHAT ° entre 1708 à 1725 à Rastoul, St Bonnet de Condat :

1- Marguerite ° 09.05.1708 p: Jean REGHAT, Marcenat (sg), m: Marguerite RASTOUL

2- Maurice ° 09.05.1710 p: Maurice LAURENS Rastoul (sg), m : Caterine RASTOUL Marcenat (sg)

3- Gabrielle ° 20.09.1712 p: Annet RASTOUL, Marcenat (sg) m : Gabrielle LAURENS, Dienne

4- Marguerite ° 30.04.1714 p: François LAURENS Lugarde (sg), m : Marguerite REGHAT, Marcenat

5- Bernard ° 22.09.1715 p: Bernard LAURENS, m : Jeanne REGHAT sg

6- Marie ° 05.12.1718 p: Jean GIBERT (sg), m: Marie LAURENS

7- Marie ° 03.08.1720 p: Bertrand ARDENNE, Marcenat m : Marie LAURANS

8- Jean ° 12.09.1722 p: Jean RASTOUL, Marcenat m: Marguerite VERNET, Artiges, St Bonnet

9- Agnès ° 03.11.1725 p: Jacques CHABRIER m: Agnès FOURNIER, La Reynodie (Renordie)

Je n'ai pas trouvé le x du couple sur Saint-Bonnet. Il faudrait voir sur Marcenat (beaucoup de parrains et marraines sont de là)

Jean LAURENT, fs Géraud et Marie REGHAT x 17.11.1748 St Bonnet de Condat Marguerite (et non Marie) LAURENT

Suzanne TOURSEILLER-MOINS (CGHAV-3315)

@128-14890 MARTIN (63)

Je pense qu'il s'agit la famille MARTIN, alternativement journaliers puis meuniers du moulin du Vernet à Doranges, dont on peut suivre la chronologie grâce aux rôles de taille. Ce sont d'ailleurs les seuls MARTIN sur le rôle de taille de l'année 1712.

Il y a d'abord en 1680 et 1681 Pierre MARTIN dit l'aîné et Jacques MARTIN. Celui-ci est cité après Pierre : il pourrait être un frère cadet. Pierre MARTIN est cité seul à partir de 1682 jusqu'en 1703. À partir de 1704, Jacmet ou Jacques MARTIN est cité avec lui. On peut logiquement supposer que celui-ci est son fils.

Le rôle des communians de Doranges de 1688 cite quand à lui Pierre MARTIN et sa femme (non nommée), Charlotte MARTIN, Jean MARTIN (ce doivent être les enfants), et un valet. Jacques MARTIN n'est pas encore né, ou en tout cas, est trop jeune pour être compté dans les communians.

Pierre MARTIN est cité jusqu'au rôle de taille de 1716 mais plus dans celui de 1717. Le rôle de taille étant établi à la fin de l'année précédente, Pierre a du décéder entre fin 1715 et fin 1716. Jacques MARTIN est encore cité en 1720.

À partir de 1721, c'est son gendre Pierre SIBAUD qui est cité, jusqu'en 1728. En 1729, c'est la veuve de celui-ci qui est citée. Dans le rôle de 1730, celle-ci, Damiane MARTIN, est remariée à Benoît VERNET.

S'il est né en 1712, Vital MARTIN était trop jeune pour reprendre le moulin à la mort de son père puis de son beau-frère, et il est logique qu'il se soit installé ailleurs...

Jean-Noël MAYET (CGHAV – 657)

@128-14899 de PERPEZAT (63)

Jeanne de PERPEZAT ° ca 1598, + 22.01.1670 Saint-Just (La Pénide) est fa Michel, sgr de Mas (°ca 1575, + 11.04.1657) et Antoinette FAURE.

Jean-Paul TYVERAT (CGHAV-1126)

@128-14900 POURRAT (63)

Sur la table du curé COLLANGETTES, il n'y a qu'un acte de mariage pour Benoît POURRAT en 1696 à Ambert : Benoît POURRAT, fils d'Antoine et Marguerite BERAUD, de Reveret x Ambert 20.10.1696 Antoinette QUIQUANDON, fille de Maurice, de Visseyre.

Mais il est fort possible que cette table comporte plus d'éléments que l'acte d'origine, et l'exactitude des informations complémentaires est parfois douteuse.

David COUYRAS (CGHAV—2890)

NDLR : De cet échange, il ressort qu'il n'y a qu'un seul Benoît POURRAT, et que la seule incertitude concerne la date du mariage : 20 ou 22 octobre 1696.

@128-14901 REDON-PULBY (63)

2- Pierre REDON, ° 11.03.1759 St-Germain-l'H. (Brémant)

y + 26.05.1801 (6 prairial an IX), 42 ans. T : François CHEVALIER, beau-frère, de St-Germain l'H (Le Monteil)

3- PULBY Vitalle, ° ca 1762, + 10.01.1807 St-Germain-l'H. (Brémant), 45 ans

4- Benoît REDON, journalier, ° ca 1723 St-Bonnet-le-Bourg, y + 22.04.1803 (2 floréal an XI) à Brémant, 80 ans. T : Antoine REDON, 37 ans, scieur de long, neveu, Jean FENAYROL, 47 ans, St-Bonnet (Charot), gendre.

5- Marie GAUTHIER, ° 20.03.1728 Vernet-la-Varenne (Torsiac), + av. 10.1787.

Pierre REDON a un frère Antoine ° ca 1758, x 1758 Marie GENESTIER, et + 12 pluviôse an IV St-Germain-l'H.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

@128-14907 SPINOUX-MAUBERT (63)

1- Pierre SPINOUX ° 08.08.1769 Compains x 10 brumaire an 07 Catherine SPINOUX fille de Pierre SPINOUX et Catherine VIGIER

2- Pierre SPINOUX ° 04.02.1731 x 21.02.1756 Compains

3- Catherine THOMAS ° 05.09.1731 Compains

4- Gabriel SPINOUX + 28.08.1770 Compains x 24.05.1725 Compains

5- Louise MAUBERT + 24.01.1780 Compains

6- Gabriel THOMAS ° 26.04.1695 Compains, + 30.12.1775 Compains [x1 15.07.1717 Marie BOHAUD], x2

7- Antoinette VERDIER + avant 1756, soeur d'Antoine VERDIER

10- Pierre MAUBERT + après 1725

12- Pierre THOMAS ° 17.04.1664 Compains + 09.04.1727 Compains x

13- Antoinette CHABAUD

24- Pierre THOMAS ° 1625 + 07.02.1705 Compains x

25- Anne MORIN

Christiane de VRIENDT (CGHAV-2337)

@128-14909 TARRIT (63)

D'après le C.M. chez Me Jean MOLIN (5E77/092), elle est « *fillie à feu Jean et de déffuncte Marie CLOUVET, native du village de Tarit, comunauillie de Job et Vertholaye* ».

David COUYRAS (CGHAV-2890)

@128-14910 THOMAS-VERDIER (63)

Voir ci-dessus réponse 128-14907

LES CAHIERS DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Entre peste et choléra



Les archives départementales viennent de publier leur dernier cahier, *Entre peste et choléra* : un aperçu de la santé du Moyen Âge au XIX^e siècle. Cet ouvrage aborde différents thèmes relatifs aux maladies qui ont sévi au cours des siècles dans le Puy-de-Dôme, à l'évolution des traitements et de la santé publique. Il rassemble des documents illustrant aussi bien la peste noire de 1348, les jugements rendus aux lépreux que les mesures préventives ou curatives pour tenter d'éradiquer épidémies et maladies.

Entre peste et choléra - 66 pages - 4,50 €
En vente aux Archives départementales
Tél. : 04 73 23 45 80

RÉPERTOIRE DES ARTICLES PUBLIÉS EN 2008 (numéros 123 à 126)

par la Rédaction

Pour l'ensemble de l'année 2008, notre revue a comporté un total de 274 pages de textes et 14 pages d'encarts .

Le Mot du Président

N° 123, p.1 ; n° 124, p.77 ; n° 125, p.153 ; n° 126, p.215

La vie du Cercle

Table des nouveaux adhérents (n° 3281-3374), n° 123, p. 3-4
Convocation à la 30^e Assemblée Générale à Clermont-Ferrand), n° 124, p. 78
Rapport financier de l'année 2007, par Robert LÉOTOING (35), n° 124, p. 80
Compte-rendu de la 30^e Assemblée Générale du 31 mai 2008 par Jean Pierre BARTHÉLEMY (1260), n° 125, p. 154
Compte-rendu des Conseils d'Administration, par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (1260) : du 31 mai n° 125, p. 154 ; du 27 septembre, n° 126, p. 154
GénéaBank n°123, p. 2

Avis Importants

Informations importantes concernant les Réunions, les Bibliothèques, les adresses de correspondance, le Carnet : 1^{er} tr. n° 123, p. 5-6 ; 2^e tr. n° 124, p. 81-82 ; 3^e tr. n° 125, p. 157-158 ; 4^e tr. n° 126, p. 217-218.

Puy-de-Dôme

Échos du Puy-de-Dôme, par Marie Françoise BRUNEL (964) : n° 123, p. 7 ; n° 124, p. 83 ; n° 125, p. 159 ; n° 126, p. 219
Colloque International Auguste RICARD (17-19 oct.) par Annie FRIER : n° 126, p. 220-221.

Livradois-Forez

Chroniques du Livradois-Forez par Henri PONCHON (62) : N°68 : n° 124, p. 84 ; N° 69 : n° 126, p. 222.

Cantal

Les Archives Départementales du Cantal, par Alain ROSSI, n°160, p.160

Méthodes et Sources

Bibliographie par Henri PONCHON (62) : 1^{er} trim. n° 123, p. 12 ; 2^e trim. n° 124, p. 85 ; 4^e trim. n° 126, p. 223.
Histoire du Soldat François CHAPPAT, par Marc Chappat (2733) n° 124, p. 86
Pour s'y retrouver dans les chiffres romains, par David COUYRAS (2890), n° 124, p.88
Exposition généalogique à St Martin des Olmes par CHAPPAT (2733), n° 125, p. 162

Paléographie

Une insinuation judiciaire de Riom en 1658, par Alain ROSSI (2140), n° 125, p. 164
Pour votre plaisir : une énigme orthographique, n°124, p.96

Héraldique

La Sigillographie Auvergnate, par Gérard BOUDET (1045), n° 124, p.89-96

Les reconnaissez-vous ?

La fabrique de paillasons de St Gervais d'Auvergne - identifications, par Henri PONCHON (62), n° 126, p. 224

Vie et Métiers d'Autrefois

La vie dans la haute-vallée de l'Ance (I), par Charles BARRY (2965), n°123, p. 13-19 ; (II), n° 124, p. 101-106 ; (III – Vie économique) n°125, p.169-173
Les cahiers des paroisses d'Auvergne en 1789, par Yvette JUMEL (1536), n°123, p.20-22
Observations sur la collecte des tailles, par Yvette JUMEL (1536), n° 123, p. 23
Autour des passeports à l'intérieur (St Jean des Olmes) par Alain COUDERT (1849), n° 124, p. 97-100
Bacs et péages sur la Dore, par Yvette JUMEL (1536) n° 124, p. 107-109
Auvergnats jugés en appel au Parlement de Paris (1770-1774) par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (1260), n° 124, p. 110-121
Succession et partages en Auvergne, par M^e Gaston SEGRET (†), n° 125, p. 166-168
Attention aux biens dotaux, par Arlette PACROS (2478) n° 126, p. 231
Droit écrit et Droit coutumier, par Jean Pierre BARTHÉLEMY (1260) n° 126, p. 232-233
Des hivers rudes de 1765 à 1773 à Ambert , par Marc CHAPPAT (2733), n° 125, p. 174-177.
La grêle et le sorcier en 1759 en Basse Auvergne, par Bruno PELISSIER de FÉLIGONDE (616) n° 126, p. 237
Repas de mariage de La Fayette, par Jean Louis DECOUZE (2199), n° 126, p. 228
Création d'un grenier à grains de charité à Ambert, par Marc CHAPPAT (2733), n° 126, p. 229-230
La tante Nanette qui devait s'appeler Joseph, par Jean François CROHAS (739), n° 126, p. 234-236

Auvergnats en migration

Auvergnats et Vellaves missionnaires en Asie, par Henri PONCHON (62), n° 123, p. 24-29
Les sabotiers de St Pierre la Bourlhonne, par Jean CHARDON (2856), n° 126, p. 238.

Des perroiriers du Velay à Crux-la-Ville (Nièvre), par P. RICHARD, n° 126, p. 242
Mariages d'Auvergnats dans l'Yonne, par Jean Pierre BARTHÉLEMY (1260), n° 123, p. 30-32
Mariages d'Auvergnats à Cransac (Aveyron), par M. CLOAREC, n° 126, p. 242-243
Une ancêtre cantaloue de Robert Merle, par Fernand BRENAS (1766), n° 126, p. 244
Des Auvergnats de ci, de là, par Jean Pierre BARTHÉLEMY (1260), n° 126, p. 240-241

Personnages et Familles

La Haute-Loire, un pays de centenaires, par Gérard BOUDET (1045), n° 123, p. 33-35
Compléments à la généalogie TORRILHON (cf. n° 119, p. 28) par Jean BEAUVOIR (3005), n° 123, p. 36
Compléments au crayon de Madeleine Marie CHARRIER (cf. n° 122, p. 275-276), par René GIBERT (896), n° 123, p. 36
Famille de LA RODDE (Remacle revisité), par Gabrielle DENAND (858), n° 124, p. 122-132
La famille AMADIEU de Marcenat (compléments) (cf. n° 121, p. 185) par Alain ROGER (2863), n° 124, p. 133
Quelques branches de la famille d'APCHIER, par par Gabrielle DENAND (858), n° 125, p. 178-188
Les VIGNON d'Arlanc, par Jean Noël Mayet (657), n° 126, p. 245-249
Une branche MOREL de LA COLOMBE non rattachée, par Lucette Prat (2950), n° 125, p. 189-192
Meurtre à Trizac (imbroglio BROQUIN), par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (1260), n° 125, p. 193-197
Des familles des Combrailles (JALLOT, CROSMARIAS), par plusieurs adhérents, n° 126, p. 250-252
Une « Citoyenne » auvergnate issue de noblesse allemande, par Hélène Plantard (1414), n° 126, p. 253

Crayons et Quartiers

Jean Pierre BATISSE (3221), n° 123, p. 37-38
Brigitte LAROYE (75), n° 125, p. 199-202
Compléments de Bernard OLLIVIER (3302) (cf. n° 122, p. 272-274) par Marie Louise FRANÇOIS (873) et Christine EMERY-DI BELLA (3031), n° 126, p. 37
Jacques CHEVALEYRE (° 1820-+ 1867) par Alain ROSSI (2140), n° 124, p. 134

Jacques CHEVALEYRE (corrections) (cf. n° 126, p. 134), par Christian Artot, n° 125, p. 199
Claude CHAPPAT de Job, par Martine et Marc CHAPPAT (2733) et David COUYRAS (2890), n° 124, p. 135

Questions du CGHAV

Quelques recommandations, n° 123, p. 37 ; n° 124, p. 136 ; n° 125, p. 203 ; n° 126, p. 254
Questions Générales : (14066-14070) n° 123, p. 40 ; (14241), n° 124, p. 136 ; (14351-14352) n° 125, p. 203 ; (14443-14447) n° 126, p. 254
Questions particulières : (14071-14187) n° 123, p. 40 ; (14242-14309), n° 126 p. 136 ; (14353-14409), n° 125, p. 204 ; (14448-14535) n° 126, p. 259.
Questions générales du Forum internet : (14188-14191) n° 123, p. 45 ; (14310-14311), n° 124, p. 139 (14410-114411 n° 125, p. 206 ; (14536-14546) n° 126, p. 260.
Questions particulières du Forum : (14192-14240) n° 123, p. 45 ; (14312-14350) n° 124, p. 139 ; (14412-14441), n° 125, p. 207 ; (14547-14592) n° 126, p. 260

Réponses du CGHAV

Réponses du CGHAV : n° 123, p. 48 ; n° 124, p. 142 ; n° 125, p. 208 ; n° 126, p. 263

Histoires courtes

Des recettes pour faire de la bonne encre, par Maurice BLANCARD (2531), n° 125, p. 198
Quelques anomalies dans les registres de St Amant Roche Savine, par Jean Marc Fayolle, n° 126, p. 262

Annexes et Encarts

Etat des tables disponibles au 1^{er} janvier 2008, par Robert Léotoing (35) : n° 123, p. 60
Récapitulatif des articles parus en 2007, n° 124, p. 151
Convocation à l'Assemblée Générale : n° 124, encarts III et IV
Appel de cotisation 2009 : n° 126, encarts II et III
Publications du CGHAV : n° 123, encart IV ; n° 124, encart I ; n° 125, encart I ; n° 126, encarts I et IV
Annonces des Réunions : n° 123, encarts I, II, III ; n° 124, encart II ; n° 125, encart II

PUBLICATIONS SPÉCIALES DU CGHAV

Les ouvrages de Pierre Lucien POUZET

Pierre Lucien POUZET, originaire de Vertolaye, réalise un vaste travail généalogique ; il reconstitue, à partir des registres paroissiaux et d'état civil et des actes notariaux, les familles de la région de Job, Marat, Vertolaye, Olliegues et environs. Après son « BÉAL » en 2001, il nous a livré deux tomes des généalogies familiales. Ses ouvrages sont incontournable pour tous ceux qui ont des ancêtres dans cette région.

Généalogie des familles BEAL à Job, Vertolaye, Marat et environs par Pierre Lucien POUZET

Le patronyme BEAL est courant dans l'arrondissement d'Ambert. Le Béal, c'est le bief en auvergnat ou occitan. Il doit, ici, son nom au village des Beaux (pluriel de Béal) situé dans la commune de Job. À partir de ce lieu d'origine, les BÉAL sont partis vers les communes avoisinantes : Vertolaye, Marat, Augerolles, Olmet, Bertignat, Ambert... puis ont émigré vers des destinations plus lointaines : Clermont, Lyon, Paris ou vers les régions où nombre d'entre eux exerçaient le métier de sabotier. Pierre Lucien POUZET qui compte de nombreux BÉAL parmi ses ancêtres, a réalisé une étude très complète (220 pages) de l'ensemble des familles BÉAL de cette zone. Elle va du début du XVI^e siècle jusqu'à la période actuelle, soit plus de quatre siècles de reconstitution des familles. Si un de vos ancêtres s'appelle BÉAL, n'hésitez pas à acquérir ce document car il fera partie de la mémoire de votre famille.

Nota : L'édition 2004 comprend 11 pages de compléments et corrections récentes de l'auteur. Pour ceux qui sont en possession de l'édition précédente, ils peuvent nous commander séparément ces compléments au prix de 3 euros port inclus.

Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais Actes de Tutelle et Curatelle par Richard DUJON

Richard DUJON a travaillé sur la série B.MO (Cours et Juridictions, bailliage royal de Montaigut), soit : pour le bailliage seigneurial de Pionsat, les liasses 144 (1730-1753), liasses 146 à 172 (1762-1790), pour le bailliage seigneurial de Gouttières et St Gervais les liasses de 259 à 268 (1640-1789), pour le bailliage seigneurial de Menat, les liasses de 298 à 301 (1743-1789), pour le bailliage royal de Montaigut, les liasses 142 et 143 (1710-1790).

Son travail est doté d'un index des patronymes cités.

Différentes familles de la région de CHABASSE, JOB, MARAT, VERTOLAYE (Tome I) par Pierre Lucien POUZET

Après le très grand succès de son ouvrage sur les « BÉAL », Pierre Lucien POUZET a proposé un ouvrage de 213 pages consacré à diverses familles de sa région favorite : Vertolaye et les communes voisines de Job, Marat et La Chabasse.

Plusieurs de ces généalogies avaient été partiellement publiées au cours des ans dans « A Moi Auvergne ! ». Depuis leur parution, les registres ont continué à être dépouillés, les archives notariales à être étudiées, des informations échangées avec les uns et les autres. Aussi ce sont des versions considérablement enrichies que P.L. POUZET propose aujourd'hui.

Les familles étudiées sont les suivantes : BOUTONNASSE (4 pages), CUZIN (27 p.), EPECHE (9 p.), FOUQUET (11 p.), GIRODON (6 p.), GOUTTEBEL (27 p.), LACHAMPT (18 p.), MALHAIRE (11 p.), MEGEASSOLLE (21 p.), POLNAREL (3 p.), POUNARD (2 p.), SOLLELLIS (32 p.), TAILHANDIER (41 p.). Pour cette famille TAILHANDIER, il convient de noter que cette étude se limite à Marat et ne prend pas en compte les TAILHANDIER d'Augerolles ou Olmet par exemple.

Différentes familles de la région de La CHABASSE, JOB, MARAT, VERTOLAYE (Tome II) par Pierre Lucien POUZET

Dans la continuité de l'ouvrage précédent, Pierre Lucien POUZET, traite dans ce second tome des familles suivantes : BARTIN (4 p.), BECHERIE (13 p.), CHARLAT (14 p.), COLLANGE (10 p.), COTTIN (5 p.), COUDERT (9 p.), DEBARGES (21 p.), GALLON (4 p.), GOUTTEBROZE (23 p.), HERBASSIER (5 p.), LASSA(D)GNE (8 p.), MON(N)ET (9 p.), ROURE (6 p.), TAR(R)IT (79 p.), soit 215 pages au total.

Différentes familles de la région de La CHABASSE, JOB, MARAT, VERTOLAYE (Tome III) par Pierre Lucien POUZET (†)

Dans la continuité des deux ouvrages précédents, les amis de Pierre Lucien POUZET ont poursuivi son œuvre à partir de ses notes et de ses archives. Le 3^e tome traite des familles suivantes : CHARDON (34 p.), CHAMPANDARD (12 p.), COSTE (50 p.), MARRET (35 p.), PIREL (14 p.), PLANAT (12 p.), TOURNEBIZE (14 p.), VIALON (desc. de Jean VIALON, 4 p.).

Généalogie de QUELQUES FAMILLES aux confins de l'Auvergne, du Limousin et de la Marche par Joseph PRADEL

Joseph PRADEL avait établi depuis de nombreuses années des notes généalogiques sur 17 familles situées aux confins des trois provinces de l'Auvergne, du Limousin et de la Marche, à la limite des départements de la Corrèze, de la Creuse et du Puy de Dôme. Selon Jean BRUEL, la maison Choriol à Eygurande se trouvait au point de rencontre exact des trois provinces. Joseph PRADEL a accepté d'en confier la publication au CGHAV et a effectué une dernière mise à jour pour prendre en compte ses dernières recherches.

Cela concerne les familles BARRIER, BERTRAND, BONY, BOURRAND, BOUYON, CHASSAING, CHORIOL, DESORTIAUX, FAUVERTEIX, GORCE, JOHANNEL, MEGE, PEYRONNET, RIBEYROLLES, SIMONNET, TARDIF, VEYSSET. On trouve ces familles à Bourg Lastic, Briffons, Eygurande, Herment, Laqueuille, Messeix, St Étienne des Champs, St Sauves, Tortebeisse, Verneugeol, Voingt et paroisses avoisinantes. Au total 230 pages.

À travers les actes, septembre 1727 à mars 1733, du BAILLAGE de PIONSAT par Richard DUJON

Richard DUJON nous propose un relevé classé par patronyme des actes de la justice du bailliage de Pionsat entre 1727 et 1733. Cette étude a été faite aux archives départementales du Puy de Dôme sur environ 180 actes dans la série B

L'index des noms de famille cités recense 218 patronymes. La présentation est similaire à celle de son précédent ouvrage.

Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme XV^e – XX^e siècles, par Jean Noël MAYET

Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire XVII^e – XX^e siècles, par Alain ROSSI

Les généalogistes, dont la matière première est la masse des registres paroissiaux ou d'état-civil, se retrouvent régulièrement confrontés à la difficulté de l'identification des lieux cités : le cadre administratif auquel font référence les vieux papiers a en effet bien changé au fil des siècles...

Ces index des noms actuels et anciens, alphabétique, et à entrées multiples, permettra au généalogiste de se repérer dans les changements de dénominations, créations, disparitions des paroisses et des communes.

PUBLICATIONS SPÉCIALES DU CGHAV (suite)

AIX-LA-FAYETTE, regard sur son passé, par Jean LASSAGNE

Ayant remarqué l'existence de nombreux documents d'archive concernant cette commune, Jean LASSAGNE les a rassemblés en un même ouvrage afin d'avoir une idée plus nette de ce que fut Aix avant nous. L'ouvrage comporte 4 grands chapitres : Aix avant la Révolution, Aix au temps de la Révolution, Le 19^e siècle et de 1900 à nos jours.

Il s'agit de la reproduction d'un document dactylographié de 1992

PETIT VOCABULAIRE de termes généalogiques ou historiques en Auvergne, par Marie Claude CHASTEL

Nous avons tous été confrontés dans des textes anciens à des termes « bizarres » que nous n'avons pas su interpréter.

Ce « petit vocabulaire » comporte plus de 460 termes ou expressions, les plus fréquemment rencontrés dans nos recherches. Ils définissent une profession, une coutume, des termes religieux ou médicaux, des outils, des mesures, la monnaie et la fiscalité, la vie quotidienne, etc.

Les définitions sont volontairement courtes et concises.

Ce vocabulaire est complété de tableaux très utiles : les mesures et monnaies anciennes, les degrés de parenté, les âges au mariage, et aussi un tableau de concordances entre le calendrier révolutionnaire et notre calendrier grégorien.

Au total 58 pages et 2 planches hors texte de photos d'objets.

Les PROCÈS CRIMINELS de l'Auvergne du 18^e siècle, jugés en appel au Parlement de Paris par Jean Pierre BARTHÉLEMY

En lisant quelques arrêts, on a très vite conscience de l'intérêt que présente une brève relation de chaque procès : on y trouve trois à quatre fois plus de noms cités que sur les tables, avec les complices, les victimes ..., et chaque affaire porte témoignage, d'une façon ou d'une autre, sur la vie de nos ancêtres.

L'ouvrage, qui est maintenant disponible, porte sur la période 1700-1769, ce qui correspond à la moitié environ des procès à traiter sur la période 1700-1790, car leur nombre va croissant avec les années.

Il comporte trois parties :

- une courte introduction sur la justice d'Ancien Régime,
- le dictionnaire des procès proprement dit avec, pour entrée de chaque rubrique, le nom du principal accusé,
- une table des noms de personne cités et une table des paroisses renvoyant, l'une et l'autre, au nom du principal accusé.

Chaque rubrique du dictionnaire comporte trois volets :

- les infractions pour lesquelles le ou les accusés sont poursuivis,
- la sentence rendue en Auvergne et dont il est fait appel
- l'arrêt rendu par le Parlement de Paris, ou plus, si le procès a donné lieu à plusieurs arrêts, ou si des événements notables sont intervenus durant son déroulement.



COMMANDE À ADRESSER : à M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles, 92310 - Sèvres.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Localité :

Commande :

« Généalogie des familles BEAL », de Pierre Lucien POUZET.
 « Familles de La Chabasse, Job, Marat... », de Pierre Lucien POUZET, Tome I
 « Familles de La Chabasse, Job, Marat... », de Pierre Lucien POUZET, Tome II
 « Familles de La Chabasse, Job, Marat... », de Pierre Lucien POUZET, Tome III
 « Généalogie de quelques familles aux confins de l'Auvergne », de J. PRADEL.
 « Bailliages de Menat, etc., - actes de tutelle et curatelle », de Richard DUJON.
 « À travers les actes du bailliage de Pionsat », de Richard DUJON.
 « Anciens noms des paroisses et communes du Puy-de-Dôme », de J-N. MAYET.
 « Anciens noms des paroisses et communes de la Haute-Loire », de A. ROSSI
 « Aix-la-Fayette, regard sur son passé », de Jean LASSAGNE
 « Petit vocabulaire de termes généalogiques en Auvergne », de M-Cl. CHASTEL
 « Les procès criminels de l'Auvergne du 18^e siècle en appel » par J.P. BARTHÉLEMY

	prix	nb. exempl.	Total
	27 Euros
	27 Euros
	27 Euros
	29 Euros
	27 Euros
	8 Euros
	8 Euros
	13 Euros
	13 Euros
	27 Euros
	13 Euros
	29 Euros
		

Joindre un chèque à l'ordre du CGHAV

A : le :Signature :

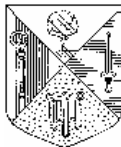
CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY

Siège Social : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand

Correspondances : Alain ROSSI, Président, 16 rue de l'Église - 92200 Neuilly sur Seine

Vous êtes membre du C.G.H.A.V. : vous êtes invité à participer à la 31^e Assemblée Générale du Cercle qui se tiendra à Saint-Flour, à l'hôtel L'Ander, 6 bis Avenue du Commandant Delorme (à l'entrée de la ville en arrivant par l'autoroute), le **samedi 6 juin 2009 à 10 h 30** (Accueil dès 10 h). Si vous y participez, comme nous le souhaitons, renvoyez le bulletin de participation ci-dessous. **Si vous n'y participez pas, n'oubliez pas de retourner le pouvoir ci-dessous.**

L'un comme l'autre sont à adresser à **M. Robert LÉOTOING**, Trésorier du CGHAV, **avant le 26 mai 2009.**



SI VOUS ASSISTEZ A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, retournez le coupon-réponse ci-dessous à :

Monsieur Robert LÉOTOING, Trésorier du CGHAV, 47 rue d'Yverres, 91230 Montgeron (tél : 01 6903 5509)
avant le 26 mai 2009.

Nom : Prénom : Adhérent n°

Adresse :

Code Postal : Localité :

	oui	non	Prix	nombre de participants	Total
Assistera à la XXX ^e Assemblée Générale du CGHAV à Saint-Flour, le samedi 6 juin 2009 à 10h 30 (Accueil dès 10 h)			xxx	xxxxxxx
Participera au repas à l'hôtel L'Ander, le samedi 6 juin à 12 h 30			28 €	
Participera à la visite de la vieille ville et de la cathédrale le samedi à 17 h 30			xxx	xxxxxxx
Se rendra au Forum de Murat (patrimoine et archives du Cantal), le dimanche 7 juin à 10 h			xxx	xxxxxxx
Joindre un chèque à l'ordre du CGHAV :				TOTAL



SI VOUS NE POUVEZ ASSISTER A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, retournez le coupon-réponse ci-dessous à :

Monsieur Robert LÉOTOING, Trésorier du CGHAV, 47 rue d'Yverres, 91230 Montgeron (tél : 01 6903 5509)
avant le 26 mai 2009. (

Nom : Prénom : Adhérent n°

Adresse :

Code Postal : Localité :

N'assistera pas à la XXX^e Assemblée Générale du CGHAV, le samedi 6 juin 2009, et donne pouvoir à :

M. ou Mme Adhérent n°

ou Administrateur (**préciser le nom de la personne**) pour me représenter et prendre part aux votes de l'Assemblée Générale ou, en cas de besoin, transmettre ce pouvoir à une personne de son choix, qu'il notera ci-dessous :

M. ou Mme Adhérent n°

.A : le Signature

QUESTIONS QUE VOUS AIMERIEZ VOIR ABORDER EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

(les réponses seront publiées dans la revue avec le compte rendu de l'AG)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

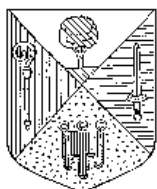
.....

.....

.....

Nom, numéro d'adhérent et signature :

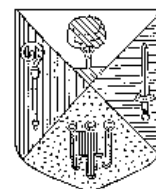
CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay
Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand

Internet : <http://www.cghav.org> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>



Conseil d'Administration 2007-2008 : Mmes Jacqueline BRIFFE – Marie-Françoise BRUNEL (*Vice-Président*) – Geneviève PLANTARD – MM. Jean-Pierre BARTHÉLEMY (*Secrétaire*) – Dominique BÉNET – Marc CHAPPAT – Alain CONSTANCIS – Jean François CROHAS – Richard DUJON – Yves GLADEL (*1^{er} Vice-Président*) – Philippe JOUVE – Robert LÉOTOING (*Trésorier et Vice-Président d'Honneur*) – René MONBOISSE – Henri PONCHON (*Vice-Président*) – Alain ROSSI (*Président*).

Membres Fondateurs : Mme Marguerite Marie HYPPOLYTE – M. Michel TEILLARD d'EYRY (*Président d'Honneur*)

Adresses des correspondances :

- Générales : M. Alain ROSSI, Tél. : 01 4637 3315 ; 06 8070 1538 ; 16 rue de l'Église 92200 Neuilly
Courriel (*attention : modifié*) : rossi.cghav@orange.fr,
- Questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris,
Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr
- Adhésions, renouvellements, abonnements, commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures, 6^{ème}
Répertoire des Familles Étudiées et bulletins anciens : M. Robert LÉOTOING, Tél. : 01 6903 5509 ;
47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron,.
- Commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310
Sèvres, Tél. : 01 4626 4114, Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr,

Rappel : tous les règlements doivent être effectués par chèques libellés à l'ordre du CGHAV.

Internet :

Site Internet : <http://www.cghav.org>

Contact général par le site : « Contactez-nous »

Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav> (modérateur M. Jean François CROHAS)

Puy de Dôme : Mme Marie-Françoise BRUNEL, Courriel : cghav63@orange.fr

Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (*ouvertures dans « Avis Importants »*)

Région Parisienne : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris,
Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr ;

Correspondante : Mme Nicole BIENVENU 150 rue St Maur 75011 Paris ; Courriel : j.n.bienvenu@wanadoo.fr

Groupes d'échanges : Livradois-Forez : M. Henri PONCHON . **Volcans-Val d'Allier :** Mme Marie Françoise BRUNEL, 55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand ; Courriel : cghav63@orange.fr

Combrailles et Limagne : Mme Christine EMERY-DI BELLA, Impasse du Vieil Abreuvoir, 63670 Le Cendre, Courriel : mumchris63@yahoo.fr

Délégations : Lyon / Rhône-Alpes :

MM. Alain CONSTANCIS, 32 rue Bellicard, 63003 Lyon, Courriel : alain.constancis@wanadoo.fr. et Marc CHAPPAT, 3 rue Champollion, 69150 Décines-Charpieu, Tél. : 04 7849 6626, Courriel : marc-chappat@wanadoo.fr

Bibliothèque : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon. (*voir ouvertures en rubrique « Avis Importants »*)

Provence, Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves 13100 Aix en Provence,
Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : jacqueline.briffe@wanadoo.fr ;

Correspondant (Provence-Est) : M. Jean-Claude FAYET, 10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice,
Tél. : 04 9354 2398 ; Courriel : fayet.j-c@wanadoo.fr.

Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier postal (16 rue de l'Église - 92200 Neuilly) ou électronique (rossi.cghav@orange.fr)

CONGRESSISTES

Sous le patronage de la Fédération Française de Généalogie



XX^e
2009

CONGRÈS NATIONAL DE GÉNÉALOGIE

ESIEE Avenue André Marie Ampère
Rond Point Centre de la Terre
PARIS

22 au 24 mai 2009

77420 CHAMPS-SUR-MARNE
MARNE-LA-VALLÉE

CHOCOLAT-MENIER



DES FOIRES DE CHAMPAGNE AUX CITÉS OUVRIÈRES



organisé par le...
CG BRIE
12 rue Paul Bert
77400 Lagny-sur-Marne

01 64 12 29 29
<http://cgbrie.free.fr>
lagnycgb@free.fr



Nous y serons. Venez nous y rencontrer ! (voir moyens d'accès dans « Avis importants »)

ISSN 02 20 6765

Directeur de la publication : Alain ROSSI

16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine

Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex

CPPAP : 0911 G 85293

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, juillet et novembre

N° 128 - mai 2009 (2^e trimestre)